

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 21 | WINNIPEG, 29 AOUT 1952 | PRIX: SEPT SOUS

S. Exc. Mgr Léo Blais élevé à l'épiscopat

Le nouvel évêque de Prince-Albert sacré par S. Exc. Mgr I. Antoniutti

ST-BONIFACE — Une cérémonie des plus solennelles dans l'Eglise s'est déroulée en la basilique de St-Boniface, le jeudi matin 28 août, lorsque S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, conféra la plénitude du sacerdoce à S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque-élu de Prince-Albert. Le pontife consécrateur était assisté de LL. EE. Nosseigneurs M. C. O'Neill, archevêque de Régina, et Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Le nouvel évêque était curé à la basilique de St-Boniface au moment de sa nomination au siège épiscopal de Prince-Albert. Il succède à S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., qui dut démissionner pour raison de santé.

Plusieurs archevêques et évêques, plus d'une centaine de prêtres, des représentants des autorités civiles et de nombreux fidèles assistèrent à la consécration. Parmi les membres de l'épiscopat canadien présents à cette cérémonie, on remarquait LL. EE. NN. SS. A. Béliveau, archevêque de St-Boniface; P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg; J. Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton; Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria; Henri Routhier, évêque titulaire de Naïssus et coadjuteur de Grouard; Edouard Jetté, évêque titulaire de Tabe et auxiliaire de Joliette; A. Roborecky, évêque de l'exarchat apostolique ukrainien de la Saskatchewan; F. Klein, évêque de Saskatoon; M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin; M. Hermaniuk, auxiliaire à l'exarchat apostolique du Manitoba et vicaire général et le T. R. Dom Severinus Gertken, abbé Nullius de Muenster. Mgr C.-F. Beaudry, d'Ottawa, représentait l'armée canadienne, et M. l'abbé A. Fréchette, l'aviation canadienne.

L'autorité civile était représentée par l'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba; S. H. le maire Gr C. MacLean, de St-Boniface; le sénateur J.-C. Davis et l'hon. T. Beaubien, juge de la Cour du banc de la Reine.

Sermon français

Les sermons furent prononcés en français par S. Exc. Mgr E. Jetté, auxiliaire de Joliette, et en anglais par S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg.

Faisant un rapprochement entre les deux consécrations qui avaient lieu à la même cérémo-



S. Exc. Mgr Edouard Jetté, auxiliaire de Joliette, qui a donné le sermon français au sacre de S. Exc. Mgr L. Blais.

nie, celle du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ et celle du nouvel élu qui recevait la plénitude du sacerdoce, S. Exc. Mgr Jetté montra la place essentielle que tient l'épiscopat: l'évêque est une branche principale de la vigne mystique qu'est l'Eglise. Il a reçu du Christ le triple pouvoir d'enseigner, de gouverner et de sanctifier son troupeau. C'est un autre Christ, un père des fidèles. Aussi, ceux-ci ne sont pas des orphelins sans pasteur; ils ont un père, et un père qui est constitué en autorité pour leur montrer la voie du salut. C'est pourquoi ils lui doivent amour et obéissance. L'évêque, c'est vraiment le Christ parmi eux. S'ils l'écoutent, ils écoutent le Christ; s'ils l'aiment, c'est le Christ qu'ils aiment; s'ils le bénissent, c'est le Christ qu'ils bénissent. Heureux fidèles qui savent comprendre cette haute doctrine. Puisse le nouvel élu trouver de telles ouailles.

Sermon anglais

"Je suis la voie, la vérité, la vie." Voilà la parole du Christ que commenta S. Exc. Mgr Pocock dans son sermon en anglais. Cette sentence contient la réponse aux trois grandes erreurs modernes et le sacre d'un évêque l'illustre d'une façon vive. "Je suis la voie", l'autorité qu'il faut suivre; et pourtant de nos jours, au nom de la liberté et de l'égalité, les hommes prétendent rejeter toute autorité. "Je suis la vérité", cette vérité qu'il faut croire, car elle est immuable et éternelle, même si l'humanité la rejette en lui contestant toute valeur objective. "Je suis la vie", cette vie divine qu'on ignore ou renie en contestant l'existence de la grâce, du péché et de l'autre vie ou tout au moins en vivant comme si la vie terrestre était la fin de tout.

"C'est ce que la cérémonie de ce matin nous rappelle, Excellence, par sa grandeur et son symbolisme. Tout pouvoir vous est donné. Le Christ vous redit donc comme aux apôtres: 'Allez enseigner toutes les nations, faites-leur connaître cette vérité qu'elles renient ou ignorent; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du St-Esprit', c'est-à-dire, sanctifiez-les des dons divins. Quel rappel de la vie de la grâce en notre siècle sursaturé de matérialisme. 'Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit; celui qui vous écoute m'écoute; celui qui vous méprise me méprise." Voilà le fait d'une autorité établi, que les hommes le veuillent ou non.

"Voilà ce que nous enseigne la belle cérémonie du jour. Puissent vos fidèles le comprendre, Excellence; puissent tous ceux qui assistent à cette consécration le réaliser; puissent tous les croyants de la sainte Eglise vivre de cette doctrine."

Ministres

Le sacre, sous la direction des maîtres de cérémonies, MM. les abbés Maurice Bonneville, curé de Ste-Geneviève, Charles Desorcy, chancelier de l'évêché de St-Boniface, et Bernard Bélanger, se déroula avec une piété et une dignité remarquables. Mgr J.-A. Boucher, P.D., vicaire général du diocèse de Prince-Albert, agissait comme prêtre assistant; Mgr Léonide Primeau, P.D., comme premier diacre assistant, et Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., comme deuxième diacre assistant. M. l'abbé Ubald Lafond remplissait les fonctions de sous-diacre d'office, et M. l'abbé R. Baudet, celle de sous-diacre.

Les ministres inférieurs de l'évêque consécrateur étaient: porte-mitre, M. l'abbé Henri Perron; porte-crosse, M. l'abbé Lionel Bouvier; porte-livre, M. l'abbé Roland Bélanger, eccl.; porte-bougeoir, M. l'abbé Roland Roy; porte-grémial, M. l'abbé Gérard Dumas, eccl.; caudataire, M. l'abbé Paul Deschesnes, eccl.; porte-croix, M. Léo Beaulieu; porte-bénitier, M. l'abbé Eugène Hébert, eccl.; familiers, M. l'abbé Wilbrod Leclerc, eccl., et M. Réginald Prescott; thuriféraire, M. Léo Couture.

Assistaient l'évêque-élu comme ministres, M. l'abbé J.-A. Beaulac, vicaire forain, et le R. P. Sylvestre Sylvestre, c.s.v. M. l'abbé Joseph Choiselat, eccl., remplissait l'office de premier clerc, et M. l'abbé Robert Nadeau, eccl., de second.

Les RR. PP. d'Auteuil Richard, S.J., et Majorique Lavigne, O.M.I., étaient chapelains de S. Exc. Mgr O'Neill, premier co-consécrateur, et les RR. PP. L. Laplante, C.Ss.R., et H. McNabb, c.s.v., l'étaient pour le second co-consécrateur, S. Exc. Mgr Baudoux. Le porte-mitre du premier était M. l'abbé Olivier Valcourt, eccl., et le porte-missel, M. l'abbé Azarie Gauthier, eccl.; ceux du second étaient M. Gérard Desrosiers et M. l'abbé C. Barclay, eccl. Présentèrent les offrandes: MM. les abbés E. Chamberland, M. Deniset-Bernier, L. Forget, L.-J. Daoust et A.-J. Houle.

Déjeuner

Après la cérémonie du sacre, un déjeuner fut servi au Cercle Ouvrier auquel prirent part, outre le nouvel évêque, les membres de l'épiscopat présents, plusieurs prêtres des clergés séculier et régulier, les dignitaires de l'autorité civile et un grand nombre d'anciens paroissiens et d'amis de S. Exc. Mgr Blais.

Pendant ce petit déjeuner, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, Mgr A. Boucher, P.D., vicaire général du diocèse de Prince-Albert, le délégué apostolique, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, et S. Exc. Mgr L. Blais, le nouvel évêque de Prince-Albert, adressèrent successivement la parole.

S. Exc. Mgr M. Baudoux

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, qui, le premier, prit la parole au banquet, remercia S. Exc. le délégué apostolique d'avoir accepté de présider cette consécration. Il exprima la reconnaissance de l'Eglise de l'Ouest pour l'intérêt que Rome porte à cette dernière.

S'adressant ensuite en anglais aux représentants de l'autorité civile, il souligna que St-Boniface avait été bâti par des clers et des laïques imbus de principes profondément religieux — à preuve Mgr Provencher et Lord Selkirk — et il dit à ces dignitaires que leur présence ici constituait comme le témoignage que les autorités civiles veulent continuer d'agir ainsi, et il les en remercia.

S. Exc. Mgr Baudoux, s'adressant ensuite aux évêques et aux prêtres, les remercia d'être venus en si grand nombre à cette cérémonie, ce qui faisait rejaillir un grand éclat sur St-Boniface et la basilique.

Enfin, l'archevêque coadjuteur de St-Boniface tint à exprimer ses sentiments d'attachement et de vénération envers son nouveau confrère dans l'épiscopat, le nouvel évêque de Prince-Albert. Sa vie édifiante est un exemple pour tous. St-Boniface perd en lui un de ses prêtres les plus dévoués, mais l'Eglise de l'Ouest et le diocèse de Prince-Albert acquièrent un grand évêque de plus.

Mgr Lapointe

Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, se fit l'interprète du clergé du diocèse de St-Boniface pour féliciter le nouvel évêque. Evoquant cette parole de Pierre l'Ermite: "Si tu peux être une étoile dans le ciel, sois une étoile dans le ciel! Si tu ne peux être étoile dans le ciel, sois un feu sur la montagne! Si tu ne peux être un feu sur la montagne, sois au moins la lampe dans la maison". Puis, d'une façon ascendante, il appliqua ce texte au nouvel élu.

"A Joliette, nous voyons d'abord la lumière de l'Evangile, mais c'est la lampe sous le boisseau. A St-Boniface, comme vicaire de la cathédrale, c'est la lampe qui brille dans la maison. Puis avec le stage aux retraites fermées et comme visiteur d'écoles, la lumière grandit. C'est le feu sur la montagne qui brille dans toute la paroisse de la cathédrale et dans tout le diocèse en 1946, lorsqu'il est nommé curé de la paroisse St-Boniface.

"Mais le feu n'avait pas atteint toute son intensité et jeté son plus vif éclat. Oui, il est vraiment l'étoile qui brille au ciel pour éclairer tout un diocèse et je dirais même tout l'Ouest canadien depuis sa nomination à l'épiscopat. Meilleurs voeux de succès, Excellence, dans votre nouveau poste, et soyez assurée que vous serez toujours bienvenue dans le diocèse de St-Boniface."

Mgr J.-A. Boucher

Mgr J.-A. Boucher, P.D., vicaire général du diocèse de Prince-Albert, adressa ensuite la parole au nouvel élu, lui exprimant pourquoi le clergé et les fidèles de son diocèse l'entouraient de vénération d'amour et d'obéissance.

"L'Eglise catholique, c'est la société de tous les baptisés qui militent sous un Chef qui est Jésus-Christ et son Vicaire, le Pape, successeur de Pierre, à qui le Christ a dit: 'Pais mes agneaux, pais mes brebis'.

"Le Saint-Père, revêtu des pouvoirs d'enseigner, gouverner et sanctifier, préside à l'organisation de l'Eglise, et il lui revient de choisir ceux à qui il confiera la lourde responsabilité de l'épiscopat.

"Excellence Mgr l'évêque de Prince-Albert, le Saint-Père vous a jugé digne de remplir une si haute fonctiton. 'Vous êtes devenu l'ange de cette Eglise'. Qui vous recevra recevra le Christ, et recevoir le Christ, c'est recevoir son Père qui l'a envoyé.

"Voilà pourquoi on vous entoure de vénération à cause du caractère sacré dont vous êtes revêtu, d'amour à cause des grâces que vous déverserez sur votre diocèse, d'obéissance à cause de votre autorité qui est celle du Christ."

S. Exc. Mgr I. Antoniutti

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, adressa la parole en français et en anglais. Parlant d'abord en français, il félicita le nouvel élu d'avoir choisi la fête de saint Augustin comme jour de sa consécration épiscopale. Saint Augustin, comme évêque, théologien et ascète, fut un grand évêque, le modèle des évêques. Evêque, il commentait lui-même l'Evangile à ses fidèles, leur expliquant la parole de Dieu. Il travailla sans relâche à abolir les injustices, apaiser les haines, éteindre les querelles. Théologien, les clartés qu'il jeta sur le péché originel et la grâce en font un des plus grands docteurs de l'Eglise. Ascète, il fonda une communauté de moines et donna une nouvelle vigueur au monachisme d'occident.

"A l'exemple de S. Augustin, Excellence, semez l'amour dans votre diocèse. Enseignez à votre peuple la parole de Dieu, surtout la grande doctrine du corps mystique, qui brille chez saint Augustin avec celle de la grâce. Et comme il a fondé une com-

(Suite à la neuvième page)



S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, qui a prononcé le sermon en anglais.



Son Excellence Mgr Léo Blais

S. Exc. Mgr I. Antoniutti . . .

Le catholique devant le problème de l'immigration

Au cours du banquet qui a suivi le sacre de S. Exc. Mgr Blais, S. Exc. Mgr le délégué apostolique au Canada traita en anglais du problème de l'immigration. Nous reproduisons ici la traduction française de cette allocution.

Je voudrais aborder avec vous ce qui, à mon avis, est peut-être le plus important problème social de notre temps. Ce n'est pas tout à fait le problème du pauvre dont je vais vous parler, celui qui hantait le grand coeur d'un saint Vincent de Paul, pour ne citer que lui. Ce n'est pas tout à fait non plus le problème de la division des classes, en particulier le problème des ouvriers dont les grands pontifes, Léon XIII et Pie XII, ont défendu avec intrépidité la dignité et les droits. C'est un problème de plus grande envergure encore, le problème des pays surpeuplés, le drame de ces hommes sans terre qui devraient jouir d'un droit d'accès libre et facile aux terres sans hommes, faute de quoi les nations ne pourront jamais connaître la stabilité, la paix et l'harmonie.

Ce problème, s'il doit être résolu, ne le sera que par une politique de haute vision qui exige non seulement la réforme des structures économiques mais aussi une intelligence plus profonde et une notion plus exacte des droits et des limites de la propriété privée, comme aussi des droits et des limites de l'Etat à faciliter ou à restreindre le flot des immigrants vers les terres plus riches et moins peuplées.

Cette notion de la propriété en son aspect universel gît au coeur même du problème social contemporain. Sans doute, la sollicitude de l'Eglise ne s'est jamais, en aucun temps, désintéressée de ces hommes chassés de leurs foyers et déracinés de leurs terres natales par la misère ou la surpopulation, mais aucun pontife n'avait, avant Pie XII, souligné ce problème avec autant de hardiesse et attiré à tant de reprises l'attention des catholiques du monde entier sur la destinée tragique des paysans sans terre et des ouvriers sans travail des pays surpeuplés. Tout récemment encore, le 1er mai, le Saint-Père publiait la constitution apostolique **"Exsul Familia"** qui est une sorte de Grande Charte des droits spirituels de l'émigrant. C'est Pie XII qui canonisa la mère Françoise-Xavier Cabrini, et c'est lui qui, plus tard, nomma cette femme extraordinaire à qui une charité sans bornes avait donné un sens étonnant du problème mondial de l'émigration, la sainte patronne des émigrants. C'est encore Pie XII qui, le premier juin 1941, dans un radio-message commémorant le cinquantième anniversaire de **Rerum Novarum**, s'exclamait: "Tout homme, de par le fait qu'il est un être vivant doué de raison, tient de la nature elle-même un droit fondamental d'user des biens matériels de la terre, quoiqu'il appartienne à la volonté libre de l'homme et aux formes juridiques des nations de régler plus en détail l'actuation pratique de ce droit. Rien ne saurait supprimer ce droit individuel, fussent-ce d'autres droits certains et reconnus sur ces biens matériels . . ."

Cette doctrine n'est pas d'aujourd'hui, elle est vieille comme le monde, fondée qu'elle est sur la nature même de l'homme et le droit de tous à ce qu'on peut appeler l'espace vital. D'après l'éminent théologien espagnol Vitoria, la terre entière et tous ses biens matériels ont d'abord été créés pour **tous** les hommes, de sorte que chaque homme jouit du droit fondamental et primordial de les utiliser afin de gagner sa vie et de mieux atteindre sa destinée spirituelle par l'accomplissement de sa vocation particuliè-

(Suite à la onzième page)

Nous publions dans ce numéro un rapport complet des fêtes qui ont marqué le sacre de S. Exc. Mgr Léo Blais. Nos lecteurs soupçonneront le travail que notre personnel a dû s'imposer pour faire paraître dans le numéro de cette semaine un compte rendu aussi complet.

Nous tenons à souligner que c'est par exception que nous avons publié "in extenso" le texte des sermons et de quelques allocutions . . .

Arrivée triomphale des Soeurs du Bon Pasteur de Québec à Maillardville

Une foule nombreuse les acclame à la gare. L'aide du Québec appréciée. Des renforts sont encore urgents. Les Ursulines.

MAILLARDVILLE — Ces jours derniers, à la gare de New-Westminster, des centaines de Canadiens français ont acclamé bruyamment les religieuses du Bon Pasteur de Québec. A l'arrivée du train, on pouvait voir au milieu des adultes des grappes de petits enfants qui venaient acclamer leurs nouvelles mères. Pendus aux bras de leurs parents, les bébés eux-mêmes rendaient témoignage aux droits imprescriptibles qu'ont les parents de donner à leurs enfants l'éducation que leur prescrit leur conscience.

Dès que les Mères eurent mis pied à terre, la foule entonna l'hymne national et les Maillardvillois, se souvenant de la chaleureuse réception de la gare du Palais, lors du Congrès de la Langue française à Québec, chantèrent à pleins poumons: "Y en a pas comme elles; s'il y en a, y en a peu, y en a guère". Puis, "Oui, nous irons jusqu'au bout du monde, les Canadiens ne périront pas"!

Visiblement émues, les Mères qui de la gare de New-Westminster pouvaient déjà voir leur blanche école de stuc campée sur les hauteurs de Maillardville, ne purent que s'écrier: "Mais, c'est comme chez nous! Même votre beau Fraser, vos montagnes, vos collines et surtout vos figures, tout nous rappelle Québec . . ."

"Nous sommes venues vous aimer"

"Nous sommes venues vous aimer, vous aider, soutenir vos courages et vos luttes. Nous sommes bien petites, tout comme vous êtes petits dans cette grande agglomération d'étrangers à notre religion, à notre culture, à notre langue et à nos coutumes. Mais, vous avez la force du droit et la sympathie du monde démocratique honnête, juste et sincère, non seulement dans la province de Québec, mais dans toutes les provinces du dominion. Quant à nous, nous vous apportons en plus de l'aide de nos humbles personnes, le témoignage de la vieille province de Québec qui fut le berceau de vos pères, de vos mères, de vos ancêtres et qui reste toujours la vieille mère bien vivante de tout ce qui est catholique et français en Amérique, comme l'a affirmé le troisième congrès de la Langue française d'Amérique.

"Cette fidèle mère ne se contentera pas de belles promesses et de messages de sympathie. En traversant ses villages et ses villes, pour venir à votre secours, nous avons eu la nette impression qu'elle se prépare à vous venir en aide et à épauler vos énergies en faveur de vos écoles. Les premières messagères du vieux Québec sur le champ de bataille de Maillardville, les Mères du Bon Pasteur attendent avec impatience l'arrivée d'un second contingent qui nous viendra de Rimouski. Ensemble, les filles de Marie de l'Incarnation et de Mère Marie du Sacré-Coeur regarderont bien en face la devise de l'école de Fatima que nous avons l'honneur de diriger, à partir de ce jour: 'En toi, Seigneur, j'espère! In Te Domine speravi'!"

Telles furent les paroles réconfortantes que prononça avec beaucoup de simplicité et de surnaturelle conviction la Rév. Mère St-Euchariste, supérieure de la nouvelle mission, en réponse à la délirante bienvenue de la foule qui acclamait le Bon Pasteur de Québec.

Une note de tristesse

Prenant à son tour la parole au nom de la Commission scolaire catholique de Maillardville, M. Maurice Lizée se dit enchanté de la sympathie que nous témoigne la vieille province de Québec et déclare qu'à moins d'une sympathie effective, immédiate et substantielle, la Commission scolaire catholique de Maillardville ne pourra rouvrir que 3 classes dans chaque paroisse et devra se résigner à laisser fermées ses 23 autres classes, faute de personnel enseignant et faute de ressources financières pour engager un personnel compétent de laïcs.

C'était la première note de tristesse en ce beau jour de fête et d'espérance.

Le R. P. Ovila Meunier, O.M.I., souligna également la déclara-

(Suite à la neuvième page)

Un 2e poste de radio français en Sask.

SASKATOON — Le nouveau poste de radio de langue française en Saskatchewan, CFNS, à Saskatoon, doit commencer ses émissions vers le 20 septembre.

Des ouvriers installent l'équipement' dans l'immeuble à deux étages du studio et il y a beaucoup d'activité à l'émetteur situé à six milles au sud de la ville.

CFNS est le deuxième poste français autorisé par Radio-Canada en Saskatchewan. Le premier, CFRG, à Gravelbourg, fonctionne depuis juin. Les autres postes de langue française dans l'Ouest sont CKSB, à St-Boniface, Man., et CHFA, à Edmonton.

Les deux postes français de la Saskatchewan, opérant en liaison, desserviront 50,000 des 55,000 Canadiens français dont 30,000 se trouvent dans le nord de la province.

CFNS empruntera des programmes au réseau français de Radio-Canada et émettra des programmes d'origine locale. M. D. Lepage est le gérant général des postes de Gravelbourg et de Saskatoon, avec quartier général à Gravelbourg. Le gérant local à Saskatoon est M. T. Préfontaine.

Le CCC représente la Saskatchewan aux expositions tenues dans Québec

QUEBEC — Un magnifique exhibit coopératif, gracieusement offert par les départements de Coopération et d'Agriculture de la Saskatchewan, figurait à la grande Exposition Agricole des Cantons de l'Est, à Sherbrooke, du 19 au 23 août. A l'instance du gouvernement de Québec et des coopérateurs de l'Est, cet exhibit sera présenté de nouveau à l'Exposition Provinciale de Québec qui sera tenue du 2 au 6 septembre.

La délégation de la Saskatchewan est composée de cinq personnes: MM. les abbés D. Dugas, de Maple Creek, 2ème vice-président du Conseil; Roger Ducharme, de Gravelbourg, directeur; M. Arthur Nogue, de Régina, 1er vice-président; Mme Yvette Nogue, sténographe; M. Georges Makenzie, metteur en scène fourni par le gouvernement de Saskatchewan. Des circonstances imprévues ont empêché M. et Mme Arthur Doucet d'accompagner la délégation.

Le but du voyage était d'établir des relations avec les cultivateurs des Cantons de l'Est du Québec.

On trouve, en effet, dans ces cantons, un grand nombre de fermiers prospères qui cherchent à agrandir leurs domaines pour placer leurs fils sur la terre. Mais il n'y a plus de terres à acheter dans ces régions. La culture dans ces cantons est celle de tout le Québec qui ressemble le plus à la culture dans l'Ouest.

Le Conseil Canadien s'intéresse à l'établissement rural parce qu'il le considère comme un problème coopératif et un moyen pratique de consolider nos centres ruraux canadiens-français de la Saskatchewan.

Le dimanche Newman

C'est dimanche prochain, pour tout le Canada, le dimanche Newman, jour où nous soulignons l'importance de l'enseignement supérieur catholique. Les élèves des cours supérieurs et universitaires devraient faire tous les efforts possibles pour s'enregistrer dans un collège ou une université catholiques. Ceux qui ne le peuvent pas ont néanmoins l'obligation sérieuse de jouer un rôle dans la vie catholique à l'université ou au collège où ils se trouvent. On mène cette vie dans le club Newman qui est, en quelque sorte, l'Eglise catholique dans le milieu scolaire. Les dangers pour la foi dans les universités séculières sont multiples et sérieux. Donc, il est essentiel que l'étudiant catholique profite des avantages religieux qui lui sont offerts par le club Newman. Grâce à ces avantages, sa vie universitaire et sa carrière future seront plus heureuses et plus profitables.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Chronique sportive P.2
Chronique et horaire de CKSB P.2
Billet de l'Illettré P.3
Chronique internationale P.3
Chronique parlementaire P.3
Prix du marché P.7
Courrier de Louise P.10
Comiques P.12
Problème de Bridge P.12
Feuilleton P.13
Chronique médicale P.13
La Vie de l'Esprit P.13
Nos Mots Croisés P.13



Les religieuses du Bon Pasteur de Québec viennent de descendre du train, à New-Westminster, près de Maillardville. Un grand nombre de Maillardvillois s'étaient portés à leur rencontre afin d'acclamer ces humbles héroïnes du Québec venant au secours de leurs écoles menacées. Dans cette photo, prise à la gare de New-Westminster, on peut apercevoir les quatre religieuses au milieu du groupe. Ce sont, de gauche à droite, les **RR. SS. Ste-Lucienne, St-Eucharistie**, supérieure, **Mary Williams** et **St-Laurent de Rome**. A l'arrière de la Rév. Sr Mary Williams se tient le **R. P. Ovila Meunier, O.M.I.**, curé de Notre-Dame de Fatima de Maillardville.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le rude lutteur Robert "Rebel" Bob Russell, que les amateurs de catch ont souvent eu l'occasion d'admirer et qu'ils pourront probablement revoir encore sous peu, est probablement parmi les plus excentriques membres de cette amusante fraternité qui compose le monde de la lutte, spectacle qui a remplacé avec succès les anciens "mélos" et le vaudeville qui n'est pas encore disparu complètement des scènes mondiales.

Dans l'arène, Russell, qui ne pèse que 220 livres, est un véritable lion. Son truc favori consiste à s'enrouler une bande élastique autour du coude pour s'en servir ensuite pour "torturer" son adversaire, jusqu'à ce que ce dernier décide de lui enlever cette bande d'élastique pour s'en servir à son tour. Mais Russell ne mérite pas une mention spéciale à cause de ce vieux truc, mais bien à cause de ses talents poétiques.

Pour ceux qui ne le savent pas encore, Russell, qui lit beaucoup, aime la poésie et s'y adonne dans les endroits les plus incongrus, comme dans son vestiaire, ou encore à bord des trains quand il voyage par chemin de fer, dans sa chambre à coucher, ou quand il est entouré de sa femme et de ses enfants. Nous n'avons jamais lu les poèmes de Robert, mais nous l'avons vu à l'oeuvre quelquefois. Il écrit avec une rapidité surprenante, n'hésitant pas à détruire toute une page quand un seul mot ne lui fait pas plaisir, ou ne lui donne pas la rime qu'il cherchait.

Nous n'oublierons jamais cette soirée de lutte au cours de laquelle Russell, après avoir été disqualifié contre Larry Moquin, de Montréal, se préparait à quitter le vestiaire, en route vers un autre arena, pour répéter encore sa merveilleuse performance contre ce même Moquin. Les frères Dusek revenaient justement de l'arène, où ils avaient été disqualifiés eux aussi. Voyant Russell sortir du vestiaire, Rudy Dusek lui dit: "N'oublie pas tes livres, mon petit". "N'oublie pas les seuls livres que tu puisses comprendre mon gros, rétorqua Russell, les comics!"

Pas de deuil

La défaite des Blue Bombers aux mains des Stampeders de Calgary ne peut pas être regardée comme un signe avant-coureur de ce que sera la saison de football dans l'Ouest. Cette défaite signifie tout simplement qu'une joute hors concours ne peut être considérée sous le même angle qu'une joute régulière. Les Bombers, lors de leurs joutes hors concours, se servaient de tous leurs joueurs américains, ce qui a eu pour mauvais effet de porter les joueurs canadiens à trop compter sur ces joueurs venus d'outre frontière, en se disant que plusieurs joueurs américains seraient dans l'obligation de quitter le club, tandis que les joueurs canadiens eux étaient certains, du moins pour la majorité, de demeurer avec l'équipe.

Le club est maintenant formé et les joueurs de ligne qui ont été choisis ne peuvent plus se fier totalement sur Dick Huffman et sur Bud Tinsley. Il faudra plus d'efforts collectifs, plus d'entrain aussi puisque c'est sur la ligne que les Bombers comptent pour remporter le championnat de l'Ouest du pays. Comme la saison de football n'est pas aussi longue que la saison de baseball ou de hockey, il ne faudrait pas attendre au mois de novembre pour que tout le monde y mette du sien. Les Stampeders et les Rough Riders ont bien commencé leur saison et tout indique que ces deux clubs seront très puissants. Mais si on se réfère à la joute de samedi dernier, il y a lieu de croire aussi qu'à cause du peu de différence qu'il y a eu entre le jeu des deux clubs en présence, que les Blue Bombers, après avoir oublié ce que les journaux ont écrit à leur sujet, se mettront sérieusement à la tâche pour remporter le championnat de l'Ouest du pays. Ils en sont capables, même si les trois autres équipes qui forment la ligue senior de l'Ouest croient la même chose quand ils supputent leurs chances respectives de remporter les honneurs. La saison est belle, en perspective.

Du malaise?

Le départ du fameux Happy Chandler de la scène du baseball majeur commence-t-il à se faire regretter dans certains milieux. L'excentrique Chandler, qui s'était aliéné certains rédacteurs sportifs et par leur entremise des milliers d'enthousiastes du baseball, n'était pas un homme parfait, mais il possédait au moins ce que son successeur n'a pas, de la "couleur". Nous ne voulons pas dire par là que Chandler avait un pigment charnel différent du nôtre, mais qu'il avait le don de créer de l'intérêt autour du baseball majeur par ses surprenantes décisions, et par la façon innattendue avec laquelle il les annonçait.

Ford Frick commence déjà à être victime des accusations de quelques journalistes qui ne se sont pas ralliés à Dan Parker quand ce dernier a voulu débarrasser le monde du baseball de Chandler. Nous lisions dernièrement dans une chronique publiée par un grand journal américain que le malaise qui règne dans les ligues majeures depuis le départ de Chandler ne fait qu'aller en augmentant. Les propriétaires de tous les clubs prennent les règlements entre leurs mains, les appliquent comme ils le veulent et continuent la vente ou l'échange de joueurs même après les délais fixés par les règlements du baseball. On a encore augmenté le nombre de joutes du soir et les joueurs et les arbitres ont les nerfs à fleur de peau.

"Les discussions qui ont lieu sur le losange ne sont pas de nature à aider le baseball. Certains joueurs, s'ils parlaient sur la rue comme ils parlent aux arbitres, auraient été tués il y a longtemps et personne n'aurait pu condamner celui qui se serait fait justice ainsi. Le président Warren Giles, au lieu de réprimander les joueurs, a réprimandé les arbitres, ce qui est une faute sérieuse quand on songe à l'équilibre constant qu'il faut maintenir pour assurer l'harmonie dans ce sport", lisait-on dans ce journal.

Moins d'argent

Il est indéniable que les propriétaires des clubs de baseball commencent à se ressentir des effets de la guerre de Corée, et qu'il y a, à l'heure actuelle, moins de personnes aux joutes de baseball et que les recettes diminuent de façon alarmante en certains endroits. Après avoir combattu la télévision pour ensuite en accepter l'argent, les propriétaires des clubs de baseball n'ont qu'eux à blâmer si les recettes ne sont pas bonnes. Au lieu d'augmenter les prix, il aurait mieux valu charger plus cher pour la télévision et diminuer le prix d'admission de façon à ce que les amateurs qui ont pris l'habitude de suivre les joutes de baseball sur l'écran, dans leur salon, ne soient pas mis en face d'une situation ridicule où on leur offre le baseball gratuit à la maison et où on augmente les prix d'admission pour les joutes disputées sur le losange.

La télévision est un excellent médium de publicité pour les sports mais nous ne croyons pas que c'est en acceptant l'argent de la télévision puis en haussant les prix des fauteuils qu'on attirera les sportifs. Au contraire. Plus il y aura de gens capables de s'offrir une joute de hockey, de baseball ou de football à bon marché, après en avoir vu certaines phases à la télévision, plus le sport bénéficiera de cette invention. Nous croyons qu'en créant le désir, la télévision a rendu service dans tous les domaines de la récréation. Ce n'est pas en exigeant des prix exorbitants pour assister à la manifestation "in the flesh" que les promoteurs eux se rendront service et utiliseront la télévision comme excellent moyen de propagande.

Rire de tout ce qui se fait ou se dit est d'un sot; ne rire de rien est d'un stupide. — ERASME.



Le S. S. "Maasdam", nouveau paquebot ajouté à la flotte toujours croissante de la Ligne Holland-America, est destiné à devenir très populaire parmi les voyageurs expérimentés qui aiment le confort et l'économie. Il partira de New-York, le 30 août, pour son premier voyage et se rendra à Southampton, Le Havre et Rotterdam.

Le "Maasdam", ainsi que son navire jumeau, le "Ryndam", inaugurent un nouveau système de voyage en classe touriste, pour l'Europe, aller et retour. Ils peuvent accommoder 842 passagers en classe touriste et seulement 39 en première classe. Ainsi, les passagers de la classe touriste ont pratiquement tout le bateau à leur disposition, avec cinq ponts spacieux.

Un service expert, une cuisine exquise, des amusements variés et des cabines propres ajoutent à l'agrément d'un voyage à bord de ces deux navires jumeaux.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 29 AOUT

7.30—Comm. Maigret
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Jardins plantureux
9.30—Paris, mon coeur
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 30 AOUT

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Dîner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.05—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Chansons pop.
5.30—Gaîeté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Baptiste et Marianne

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Dîner en musique
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Information rurale Cond. des routes
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Micro-Vacances
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Dans la coulisse
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 31 AOUT

5.50—Ouverture
5.55—Information
6.00—Radio-Théâtre
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.15—Dim. St-Joseph
7.30—Chansons d'hier
8.00—Lecture de pages choisies
8.30—Collégiens en vacances
8.45—Intermède
8.55—Information
9.00—Le théâtre du Grand Prix
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—O CANADA.

LUNDI 1er SEPT.

7.30—Revue des arts et des lettres
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—A la Volette
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match-intercité
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

MARDI 2 SEPT.

7.30—Le vent sur la falaise
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Vocalise
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Frères Jacques
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Information
11.05—O CANADA!

MERCREDI 3 SEPT.

7.30—Un air dans un décor
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Duel dans l'ombre
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15— A votre santé
9.30—Casa Manana
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 4 SEPT.

7.30—Walter Faryon
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Studio
8.30—Rythme de Paris
9.00—Radio-Journal
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. de France
9.30—A travers le temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Depuis que la nouvelle de la création d'un nouveau réseau français pour l'Ouest a été annoncée par le Bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada au mois de mai dernier, les auditeurs nous demandent: "Quand CKSB commencera-t-il à se joindre au réseau français de Radio-Canada?" Bien que nous ne soyons pas en mesure de vous donner la date définitive, nous pouvons au moins vous annoncer que ce sera au tout début du mois d'octobre, durant la première semaine vraisemblablement. Il se pourrait fort bien que cette date coïncide avec celle de l'ouverture du quatrième poste français dans l'Ouest, CFNS, Saskatoon. Ce serait, en effet, une belle occasion. Les lecteurs de la chronique de CKSB seront tenus au courant de tous les détails relativement au réseau français.

Vacances

Eh bien, la période des vacances à CKSB tire à sa fin. Les derniers à nous quitter l'ont fait la semaine dernière. Il y a d'abord Norbert Préfontaine qui, bien qu'il n'ait pas encore officiellement commencé ses vacances, nous a quittés en fin de semaine pour se diriger vers Montréal où il doit passer quelques jours au bureau central de la B.U.P. pour se familiariser avec les opérations de la salle principale de dépêche au bureau-chef.

Mariage de M. Préfontaine

C'est après cela qu'il commencera ses vacances — du moins c'est ce qu'il prétend — mais des sources de nouvelles bien renseignées nous apprennent que Norbert sera l'un des conjoints lors d'une cérémonie de mariage qui sera célébrée à St-Sauveur des Monts le samedi 6 septembre... Pour être bien certain que Norbert fasse bien les choses, son cousin, Maxime, qui est également en vacances, sera présent à la cérémonie. Nous souhaitons à Norbert beaucoup de succès dans sa semaine d'étude aux bureaux de la B.U.P. et beaucoup de bonheur dans sa vie conjugale.

• • •

Notre ingénieur en chef, Doug Thomson, est également en villégiature à son camp d'été à Caddy Lake, et la discothécaire du poste, Mlle Yvette Cormier, nous reviendra lundi prochain après deux semaines de congé.

Sacre de Mgr Blais

A l'occasion du sacre de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, le poste CKSB a retransmis une partie des cérémonies, ainsi que les deux sermons de circonstance qui ont été prononcés par Mgr Jetté et Mgr Pocock. La direction et les membres du personnel du poste CKSB désirent prendre avantage de l'occasion pour offrir à S. Exc. Mgr Blais leurs meilleurs voeux pour un long et fructueux apostolat. Nous savons que Mgr Blais continuera à s'intéresser à la question de la radio française dans l'Ouest puisque le poste CFNS de Saskatoon radiodiffusera à l'intention des fidèles du diocèse de Prince-Albert.

De passage

De passage à nos studios cette semaine, M. Léo Ducharme, autrefois de St-Boniface, ingénieur à Radio-Canada, qui est venu saluer les membres du personnel. Egalement de passage, le gérant des postes de la Saskatchewan, M. Dumont Lepage, qui est venu assister au sacre de S. Exc. Mgr Blais.

Ranch 1250

Par décision du directeur-gérant, il est entendu qu'à partir du lundi 1er septembre, le taux fixé pour toute demande de requête au "Ranch 1250" et au programme "Sur demande spéciale" sera de 25 sous. Donc, il est entendu qu'à compter de lundi prochain, vous devrez inclure soit un bon de poste soit une pièce de monnaie de 25 sous avec chaque requête que vous adressez à CKSB.

Radio-Prairies-Nord

Depuis plusieurs semaines, le travail de préparation de CFNS allait très bien. Malheureusement, la semaine dernière, notre ingénieur, M. Drouin, a été incapable de travailler. Au commencement de la semaine, sa main gauche a commencé à le faire souffrir et même à la suite de plusieurs visites aux médecins au cours de la semaine, on n'a pu découvrir au juste de quel mal il est atteint. Nous espérons que M. Drouin pourra reprendre son travail sous peu, car autrement, le poste devra prendre à son service, de façon temporaire, un autre ingénieur, afin de ne pas retarder l'inauguration du poste. Autour des tours d'antenne, au cours de la semaine dernière, les employés ont continué de souder les fils de masse qui rayonnent des tours dans toutes les directions, à environ sept pouces dans le sol.

A l'édifice des studios, on donne en ce moment la dernière toilette aux planchers. L'étage du sous-sol est maintenant propre et coquet. Cette semaine, ce sera le tour de l'étage principal.

A la discothèque

A la discothèque, le travail avance toujours. La semaine dernière, on a terminé les cartes concernant chaque morceau de musique que nous avons en main. Cette semaine, nous avons commencé le catalogue qui comprendra une ou plusieurs pages pour chaque artiste représenté dans la discothèque. Ce travail prendra probablement près de deux semaines, puis nous aurons à faire un autre catalogue pour la musique classique. Ce dernier sera fait par ordre de compositeurs et mentionnera toutes les oeuvres que nous avons, par exemple de Mozart, Bach, etc.

Demande d'opérateurs

Nous n'avons pas encore reçu beaucoup de réponses à notre demande de techniciens-opérateurs aux studios. L'expérience n'est pas absolument nécessaire. Les jeunes gens intéressés à travailler à CFNS comme opérateurs peuvent s'adresser immédiatement à M. Ernest-O. Drouin, poste CFNS, angle Broadway et Taylor, Saskatoon.

Radio-Gravelbourg

Nos auditeurs auront remarqué qu'il s'est effectué quelques changements à l'horaire du poste CFRG, la semaine dernière. Dorénavant, ils entendront l'émission théâtrale, "A Travers le Temps", le samedi soir, à 7 h.

"Casa Manana"

Le vendredi soir, à 7 h. 30, vous entendrez une nouvelle série d'émissions de Radio-Canda commencées la semaine dernière et intitulées "Casa Manana". Au cours de ce programme, Radio-Canada, au moyen de transcriptions électriques, transporte ses auditeurs dans un cabaret d'Amérique Latine, et ils peuvent applaudir trois grandes vedettes: Claudette Jarry, Neil Chotem et Miville Couture. Cette émission est du plus bel entrain. Miville Couture présente le spectacle dans un jargon mi-français, mi-espagnol, mais facilement compréhensible. Neil Chotem, qui, en passant, est un fils de la Saskatchewan, est un musicien des plus accompli qui n'a connu que succès dans les domaines les plus divers. Il fait de tout, depuis les récitals des grandes oeuvres classiques jusqu'aux Jam Sessions les plus avancées. D'ailleurs, au cours du programme "Casa Manana", il est à la tête de huit instrumentistes virtuoses qui, comme lui, improvisent les arrangements. La vedette féminine de cette émission est une jeune diseuse montréalaise, Claudette Jarry. Mlle Jarry avait été autrefois la vedette du célèbre "Café Négro", et on la retrouve avec plaisir dans ses chansons sud-américaines de la "Casa Manana", chaque vendredi soir, à 7 h. 30.

Fête au village

Un autre programme de Radio-Canada sur lequel nous voudrions attirer votre attention en est un qui passe sur nos ondes chaque samedi soir, à 8 h. 30: "Fête au village". Au cours de ce programme, Radio-Canada poursuit le même but que se sont assigné gouvernement et universités: la survivance de notre folklore, des traditions orales, des récits épics et des belles chansons qui se transmettent de père en fils et qui sont, en ce moment, en danger de se perdre. A cette fin, la Société Radio-Canada envoie chaque semaine un réalisateur attitré qui se met en quête de veillées du bon vieux temps. Comme le ton doit être naturel et spontané, il n'organise pas lui-même la fête qu'il radiodiffusera; mais, dès qu'il apprend qu'il se prépare une veillée dans un village, il s'y rend avec un ingénieur et, au moment où la fête bat son plein, il se présente avec son micro. C'est ainsi qu'on entend des gigues, des cris de danse, des rires d'invités, des chansons à répondre, des histoires racontées par le maire, le curé, ou un ancien de la place. C'est donc là une émission que nos auditeurs ne manqueront pas d'apprécier et de suivre assidûment, chaque samedi soir, à 8 h. 30.

Conférences

Nous attirons également l'attention de nos lecteurs sur une série de conférences commencée dimanche dernier sur nos ondes, à 8 h. 15 p.m. Ce soir-là, on a pu entendre le R. P. Roger Bulliard, O.M.I., auteur du célèbre livre "Inuk". Le R. P. Bulliard, après de nombreuses années passées dans le grand Nord, a une connaissance approfondie de l'Eskimau et de ses coutumes. Il en parle avec autorité et nos auditeurs auront sans doute plaisir à connaître ses expériences.

Qestionnaire

En terminant, nous redemandons aux auditeurs de CFRG et aux lecteurs de cette chronique de bien vouloir répondre au questionnaire d'appréciation qui a été distribué dans les paroisses il y a quelques semaines. Ce faisant, nos compatriotes aident leur poste de façon tangible et les directeurs de Radio-Gravelbourg leur en sont infiniment reconnaissants.

Voici maintenant l'horaire pour la semaine:

Horaire

SAMEDI

12.00—Ouverture
12.05—Quelques refrains
12.15—1ère édition du Radio-Journal
12.25—Rapport des routes
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Les Variétés Saskatchewan
2.00—Fiesta
2.30—Requêtes et Refrains
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—Parade de la chansonnette
3.30—Concert populaire
4.00—Radio-Sacré-Coeur
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Les 10 succès de la semaine
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.05—La vedette du jour
6.15—2ème édition du Radio-Journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Musique en dînant
7.00—A travers le temps
7.30—Chansons de Baptiste et Marianne
8.00—Bulletin de nouvelles
8.10—Intermède musical
8.15—Tour de valse
8.30—Fête au village
9.00—Lecture de pages choisies
9.30—Sérénade
10.00—Résumé des nouvelles
10.04—Fin des émissions

DIMANCHE

5.00—Ouverture
5.05—Tableaux d'opéra
5.30—Forum de l'Heure Dominicale
6.00—Voici des chansonnettes
6.15—1ère édition du Radio-Journal
6.25—Intermède musical
6.30—Musique en dînant
7.00—Radio-Parents
7.30—Au Café Concert
8.00—Commentaires des nouvelles
8.10—Intermède musical
8.15—Missionnaire de l'Arctique
8.30—En récital
9.00—Les grands romans canadiens
10.00—Résumé des nouvelles
10.04—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

12.00—Ouverture
12.05—Quelques refrains
12.15—1ère édition du Radio-Journal
12.25—Rapport des routes
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Les Variétés Saskatchewan
2.00—Les grands maîtres
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—Radio-Sacré-Coeur
4.15—Nos malades
4.30—L'Heure du Thé
5.00—A la console (lundi, mercredi et vendredi) — Rythmes sud-américains (mardi, jeudi)
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.05—Voici des chansonnettes (lundi, mercredi et vendredi) — La vedette du jour (mardi, jeudi)
6.15—2ème édition du Radio-Journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Musique en dînant
7.00—Un homme et son péché
7.15—Pot-pourri musical
7.30—Match (lundi - Nouveautés dramatiques (mardi) - Le fabuliste Lafontaine à Montréal (mercredi) - Aux rythmes de Paris (jeudi) - Casa Manana (vendredi)
8.00—Bulletin de nouvelles
8.10—Intermède musical
8.15—Le kiosque à musique (lundi, mercredi et vendredi) - Tour de valse (mardi, jeudi)
8.30—Chorales canadiennes (vocalise) (lundi) - Chansons d'hier (mardi) - Au gré de la fantaisie (mercredi) - J'ai rêvé cette nuit (jeudi) - En récital (vendredi)
9.00—Duel dans l'ombre (lundi) - Le courrier de Radio-Parents (mardi) - Théâtre de Radio-Collège (mercredi) programme d'une heure) — Micro-reportage (jeudi) - En récital (vendredi)
9.30—Sérénade (lundi, mardi, jeudi, vendredi)
10.00—Résumé des nouvelles
10.04—Fin des émissions

Le taux des natalités à son plus bas niveau en Grande-Bretagne

LONDRES — Le taux des natalités est descendu à son plus bas niveau depuis 30 ans en Angleterre, tandis que le taux des mariages a atteint un point record au cours des trois premiers mois de l'année. D'après les statistiques officielles, 15.9 enfants sont nés par population de 1,000 personnes. Le taux des mariages est de 19.6 par 1,000 de population, le chiffre total étant de 106,560. Les statistiques matrimoniales révèlent que les Anglais se marient de préférence au printemps, juste avant le début de l'année fiscale gouvernementale, et reçoivent ainsi des allocations de douze mois pour leurs épouses, alors qu'ils n'ont été mariés que quelques semaines.

Salaire plus élevé de M. Philip Murray

PITTSBURGH — Les ouvriers unis de l'acier, membres du CIO, ont haussé de $25,000 à $40,000 le salaire annuel de leur président, M. Philip Murray.

D'autres chefs importants de cette union d'un million de membres ont également obtenu des augmentations de salaires du comité exécutif, qui a siégé pendant deux jours à Pittsburgh.

On affirme que M. Murray avait demandé une augmentation moindre, à peine suffisante pour maintenir l'écart de $5,000 entre son salaire et celui des deux autres chefs internationaux de l'union.

Il s'agit de MM. James G. Thimmes, vice-président, et David J. McDonald, secrétaire-trésorier, dont les salaires sont passés de $10,000 à $25,000.

M. Murray, qui ne retire aucun salaire à titre de président du CIO, paiera $12,956 de ses $40,000 en impôts sur le revenu.

Les directeurs régionaux de l'union, qui forment le comité exécutif, se sont voté des hausses de $8,000 à $12,000 par année. Ils ont donné aux représentants internationaux des augmentations de $720, ce qui porte leur salaire à $6,000, en plus de comptes de dépenses plus généreux.

Je ne sais pas comment on peut se dispenser d'honnêteté et de propreté, quand il ne faut qu'un coup de chapeau pour être honnête, et un verre d'eau pour être propre. — HENRI IV.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

S. Exc. Mgr Léo Blais

L'élévation de M. l'abbé Léo Blais à l'épiscopat marque le couronnement de vingt années de dévouement exercé au profit de la population catholique de l'archidiocèse de St-Boniface.

Venu dans l'Ouest canadien en 1934 à la demande de S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., incardiné à l'archidiocèse de St-Boniface en 1937, M. l'abbé Blais fut d'abord vicaire à la cathédrale où il se fit remarquer par son zèle pour l'enseignement du catéchisme, la direction des jeunes et spécialement l'organisation des mouvements d'Action catholique.

En 1942, S. Exc. Mgr Georges Cabana, désireux de doter son archidiocèse d'une Maison de retraites fermées, en confia la direction à M. l'abbé Blais. Durant quatre ans, celui-ci fut le conseiller sage et éclairé des âmes qui vinrent trouver aux retraites fermées la voie qui mène à Dieu. L'oeuvre qu'il avait établie en dépit de la pauvreté et des difficultés des débuts, devint un centre de rechristianisation intense dans l'archidiocèse.

Malgré les soucis que lui causait la fondation d'une oeuvre nouvelle, M. l'abbé Blais exerça en même temps les fonctions de visiteur des écoles pour l'Association d'Education. Il prodigua ses conseils et ses encouragements aux membres du personnel enseignant dont il devint l'ami et le guide.

Prêtre d'une énergie remarquable, rempli de zèle pour le salut des âmes, l'abbé Blais fut appelé à la direction de la paroisse-cathédrale en 1946. Il y déploya les talents d'organisateur qui le signalèrent à l'épiscopat canadien. Pénétré des directives de Rome, il mit tout en oeuvre pour en faire bénéficier ses ouailles. Sous sa direction, les mouvements d'Action catholique et les oeuvres de jeunesse connurent un essor remarquable.

Homme d'idéal, l'abbé Blais ne négligea jamais cependant le côté matériel. Durant les années qu'il passa à la tête de la paroisse-basilique, celle-ci stabilisa sa situation financière et dota même son temple d'un autel et d'une table sainte de marbre. La jeunesse doit au nouvel évêque de Prince-Albert la fondation d'une piscine et la création d'un camp d'été.

Quant au journal français, **La Liberté et le Patriote**, il a toujours trouvé en S. Exc. Mgr Blais un ami. Il désire aujourd'hui lui dire sa reconnaissance pour l'aide qu'il lui a donnée depuis son arrivée dans l'Ouest.

A l'évêque-élu de Prince-Albert, nos voeux de succès!

Guillaume Charette

Notre bon ami Guillaume Charette, qui avait été mêlé à tant de choses, se promettait encore, malgré une santé déjà compromise, de longues années de labeur. Il rêvait de mettre en ordre, avant de mourir, certains matériaux qu'il avait amassés avec une dévotion filiale afin de dire aux générations nouvelles ce que lui avaient confié celles du passé. Il savait non seulement qu'il était un des seuls survivants d'une civilisation qui disparaît rapidement, mais encore un des seuls qui put en dire la véritable valeur.

De lui on pourrait dire, avec le respect qui convient, la parole qui, plus que toute autre, décrit la vie et l'action du Christ: "Comme il avait aimé les siens, il les aima jusqu'à la fin". En effet, durant toute sa vie, Guillaume Charette aima les siens. A l'occasion il les a défendus, pas toujours avec toutes les nuances que l'on eut souhaité, mais avec sincérité et émotion. Il ne s'attachait pas d'ailleurs à légitimer tel ou tel épisode de la vie d'autrefois: mouvements de 1869, de 1885, mais plutôt à décrire la vie si peu connue des gens d'autrefois. A ses yeux, ces hommes qui avaient pris les armes pour défendre leurs foyers et leurs institutions les plus sacrées, n'avaient pas besoin d'être défendus et ne pouvaient pas, malgré peut-être des erreurs de détail, se tromper ni tromper les autres. Il sentait, peut-être inconsciemment, que ces épisodes passagers provenaient de sources beaucoup plus profondes et que ces ébullitions étaient l'expression d'une vie encore plus intense. Il avait gardé de cette vie d'autrefois — pèlerin quelque peu égaré au milieu de notre siècle — un souvenir cher, une espèce de nostalgie que ses intimes ont bien connue.

Le peuple métis de la riviège Rouge en était graduellement venu à une forme de civilisation qui faisait l'admiration et même la surprise de ceux qui, sans avertissement préalable, la découvraient tout à coup. Monseigneur Taché, le juge Dubuc, plus près de nous le juge Prendergast ont parlé avec admiration de la grande dignité de vie et des autres qualités morales et civiques des vieilles familles métisses d'il y a un siècle et moins. Ce que d'autres avaient appris ou entendu, Guillaume Charette le savait d'expérience et de connaissance sûre. C'était ce qui lui donnait, plus que toute autre chose, sa fierté, son amour des siens, son respect pour le passé.

C'était justement cette évocation intime du passé, de ce climat et de cette atmosphère que Guillaume Charette ambitionnait de faire revivre, en se servant du monologue de Louis Goulet et d'autres vieux Métis, lorsque la mort l'a surpris. Ces récits ont une valeur documentaire et humaine de premier ordre, tant pour l'historien que pour le sociologue, et il faudra trouver le moyen de les faire publier. Ils seront le plus beau monument qu'on pourra jamais élever à Guillaume Charette, homme au grand coeur, à la fidélité à toute épreuve, que sa gaieté, sa charité, sa foi profonde et sa tendre piété rendaient si attachant.

Condoléances à la famille Charette

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris la mort subite de notre distingué compatriote, M. Guillaume-J. Charette.

Il possédait à un haut degré cette fierté de race qui dénote une grande noblesse de caractère chez celui qui en est doté. Il a rendu de grands services non seulement à la cause métisse qu'il chérissait par-dessus tout, mais aussi à la cause française en général dans cette province.

En ma qualité de représentant des Canadiens français au sein du gouvernement provincial, j'offre à Mme Charette et à la famille éprouvée mes plus sincères condoléances. Ces condoléances vont aussi à tout le groupe métis français du Manitoba qui perd en M. Charette l'un de ses chefs les plus distingués et les plus avertis.

Edmond PREFONTAINE,
Commissaire municipal.

Le réarmement moral

S. E. le cardinal Schuster, archevêque de Milan, a publié la note suivante: "Nous constatons que, même après notre avertissement du mois de juin de l'an dernier, le mouvement 'hétérodoxe' du 'Réarmement moral' continue sa propagande à Milan même, en s'appuyant sur la bonne foi de certains coeurs généreux qui propagent et financent cette initiative. Nous répétons ce que nous avons déjà déclaré une autre fois aux fidèles. Le mouvement, d'origine et de méthode protestantes, est en dehors de la direction et du contrôle de l'Eglise, et pour cela est dit 'hétérodoxe'. Il est une chose différente de la foi catholique. Le mouvement suit le système protestant, parce que sautant pardessus l'Eglise catholique, la seule chargée par Jésus-Christ de transmettre aux âmes les trésors de la Rédemption, il veut placer directement les esprits en contact immédiat avec Dieu et avec sa grâce. Ce qui est contre l'ordre divin et contre le saint Evangile. Dans l'ordre actuel, on ne peut arriver au Père que par le Christ, mais on ne peut arriver au Christ que par son Eglise.

"Le mouvement est également dangereux soit pour les catholiques, soit pour les acatholiques. Il est dangereux — et c'est peu dire — pour les acatholiques, parce qu'il leur présente une forme religieuse imparfaite et subjective, une morale sans dogmes, sans un principe d'autorité, sans une foi suprêmement révélée, brebis sans pasteur et hors du légitime bercail du Christ. Autrement dit: une religiosité arbitraire et par conséquent chargée d'erreurs. Ce mouvement est surtout dangereux pour les catholiques, parce que Jésus-Christ, ayant envoyé son Esprit Paraclet sur l'Eglise pour qu'il 'l'introduise à la vérité tout entière', les membres du 'Réarmement' vont eux, en revanche, la chercher à Caux, où ils retrouvent un piétisme subjectif et de marque protestante authentique. A ces chrétiens désireux d'un véritable 'Réarmement moral', fondé sur le dogme catholique, et non point sur le sentiment subjectif, Dante répéterait: 'Vous avez l'Ancien et le Nouveau Testament — Et le Pasteur de l'Eglise vous guide — Que cela vous suffise pour votre salut'."

Commission de Secours du St-Siège

La Commission de Secours qu'a mise sur pieds durant la guerre la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, n'a cessé d'agrandir chaque année son champ d'action. Le Souverain Pontife lui-même tient à ce que tout appel à la charité puisse recevoir une réponse favorable.

Parmi les nombreuses oeuvres d'assistance sociale qui ont reçu en 1951 des subventions pontificales, mentionnons: l'hôpital catholique d'Athènes "Pamacaristos"; l'hospice "Béthanie" de Pellevoisin, en France, destiné aux femmes âgées; également en France, le centre Pie X dirigé par les Soeurs de Sion pour les enfants abandonnés; la maison du "Tiers-Ordre de St-François" d'Averne, près de Nimègue, qui accueille de nombreuses familles ayant besoin d'un repos physique et spirituel; l'institut "St-Antoine" de Scheveninghen, près de la Haye, où l'on prodigue des soins aux enfants en bas âge; l'institut hollandais de "St-Benoit Labre", qui assiste les vagabonds.

En vue d'aider le Saint-Père à répandre la paix et le bonheur chez tant de malheureux, les archevêques et évêques du Canada vous invitent à donner généreusement à l'occasion de la quête organisée par la Conférence Catholique Canadienne, le 14 septembre prochain, dans toutes les églises du Canada.



Pie XII écoute attentivement le récit des épreuves de ce malheureux aveugle. «Notre aide veut s'étendre à toutes les parties du monde, à tous ceux que cette horrible guerre a jetés dans la misère.» (C.C.C. 2).

Billet du vendredi

La lecture des vieux journaux n'est pas gaie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les jours vont vite, et les hommes. Rien ne le souligne avec plus de cruauté que la lecture des journaux d'autrefois. Un paquet de coupures, vieilles de trente-cinq ans, nous reporte à l'époque où nous n'avions pas quitté le collège. L'univers était à feu et à sang, espérant la fin de la première guerre mondiale. Les choses ne changent pas tellement, puisque nous sortons d'une autre guerre mondiale et craignons de nous acheminer vers une troisième. En 1917-18, la littérature n'était pas plus ignorée chez nous qu'aujourd'hui, mais les écrivains paraissaient avoir plus d'importance morts que vivants. Comme de nos jours, dirait un esprit maussade. Ainsi, la **Presse** annonçait dans une de ses meilleures pages, avec manchette de deux colonnes sur trois lignes de 48 points, photo et longue biographie, le décès du poète William Chapman. C'était le 24 février 1917. On annonçait entre autres choses que Chapman venait de terminer sa dernière oeuvre, son **Epopée canadienne**, et qu'il attendait la fin de la guerre pour la publier. On sait que cette **Epopée**, pour laquelle trois tomes étaient prévus, n'a pas encore paru. Ce pauvre Chapman, qui nous faisait alors l'effet d'un vieillard, n'avait que 66 ans. Il avait été foudroyé la veille par une syncope, à son domicile d'Ottawa, sis à 521, avenue King-Edward, dans cette partie de la Côte-de-Sable que connaissent si bien les Canadiens français de la capitale. On annonçait les funérailles pour le lundi suivant, à l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

• • •

Dans la capitale, le deuil était conduit par nombre d'hommes politiques et d'écrivains, dont le sénateur Bolduc, le juge Louis-Philippe Brodeur, Rémi Tremblay, Louvigny de Montigny, Siméon Lelièvre, C. Daoust, Ernest St-Laurent. Sauf erreur, tous sont morts aujourd'hui, à l'exception de M. de Montigny, qui a 75 ans. Non seulement Rémi Tremblay n'est plus, mais son fils, Jules, écrivain comme lui, mourut en 1927, dix ans après Chapman. Il n'avait que 48 ans. La dépouille mortelle de Chapman fut transportée à Montréal, pour inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges. Des amis l'attendaient à la gare Windsor, dont les poètes Gonzalve Desaulniers et Jean Charbonneau, l'écrivain Edouard Montet, les journalistes Gustave Comte et L.-J.-D. Papineau. La plupart ne sont plus. Déjà avocat, Desaulniers devint juge de la Cour supérieure et mourut; il fut l'un de nos meilleurs poètes et son nom ne figure pas dans les manuels. Gustave Comte est mort, et comme lui Papineau. Jean Charbonneau tient bon, à l'âge de 76 ans, mais il y a longtemps qu'il n'écrit plus pour le public. L'**Avenir du Nord**, hebdomadaire que publiait à St-Jérôme Jules-Edouard Prévost, disparu lui aussi après avoir accédé au Sénat canadien, eut à propos de Chapman un excellent article, mais assez acerbe, (2 mars 1917). Il commençait comme suit: "La mort du poète William Chapman, vendredi dernier, et ses funérailles brèves, lundi matin, ont fait ressortir une fois de plus l'apathie des corps publics et l'indifférence des gens d'Ottawa envers la littérature. On pourrait répéter ici le cri de désespoir lancé en 1908 par M. Gonzalve Desaulniers devant la tombe de Louis Fréchette. M. Desaulniers constatait avec indignation que la ville de Montréal faisait plus pour la mémoire d'un pompier ou d'un agent de police que pour le souvenir d'un artiste, surtout d'un poète qui avait le premier franchi la porte d'or de l'Académie française". Et plus loin: "Chapman aura sa revanche tardive, mais ce ne sera pas à la gloire du Canada, qui persistera toujours à méconnaître ses meilleurs écrivains et à étouffer toute manifestation libre de la pensée écrite". Après treinte-cinq ans, Chapman attend encore.

• • •

Dans la capitale, le poète ne vivait point de sa poésie. Fonctionnaire, il assumait les responsabilités de traducteur au Sénat. Peu après sa mort, on le remplaça comme tel par un autre écrivain, jeune encore et en vue: Jules Fournier. Journaliste et polémiste-né, celui-ci avait eu un commencement de carrière fort agité. Après avoir collaboré à la plupart de nos feuilles, il était devenu directeur du **Nationaliste**, après Olivar Asselin, puis fondateur-directeur de l'**Action**, organe libre qu'il réussit à maintenir pendant cinq ans, où il donna libre cours à sa verve et à sa fantaisie. En 1909, il fit de la prison pour mépris de Cour pendant un procès à Québec, condamné par le juge sir François Langelier. Fournier partit donc pour Ottawa. Mais moins d'un an plus tard, le 16 avril 1918, il mourait à son tour, succombant à une pneumonie. Il n'avait pas 35 ans. Originaire de Côteau-du-Lac, il avait étudié au collège de Valleyfield, le quittant avant son baccalauréat, pressé qu'il se sentait d'entrer dans le journalisme. Il fut l'un de nos plus beaux talents, mais il n'eut pas le temps de donner sa mesure. De son vivant, il ne publia que ses **Souvenirs de prison**, petit chef-d'oeuvre d'ironie. Olivar Asselin vit à éditer une **Anthologie des Poètes canadiens** qu'il avait préparée, et d'autres amis réunirent en deux volumes ses meilleurs articles: **Mon Encrier.** La lecture des vieux journaux n'est pas gaie. Elle rappelle à chaque page que les vivants d'aujourd'hui sont les morts de demain.

L'ILLETTRE

A la mémoire de Thomas More

LONDRES — Une plaque sera bientôt érigée par le gouvernement britannique marquant l'emplacement où se tint, en 1535, le procès d'Etat intenté à S. Thomas More, célèbre martyr anglais. La plaque sera installée dans le palais de justice de Westminster où le saint, Grand Chancelier pendant la première partie du règne du roi Henri VIII, fut traduit devant le tribunal du pays sous l'accusation de "trahison", et condamné à être décapité. Le procès fit suite au refus du martyr de reconnaître l'autorité du roi en matière ecclésiastique. La plaque, dit-on, en sera une de simple renseignement, pour le bénéfice des visiteurs du palais de justice de Westminster. Le nom du saint n'y apparaîtra que sous le titre de Sir Thomas More, ainsi que les protestants le désignent habituellement.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

M. William Oosterhoff poursuit l'oeuvre du génial Cléophas Soucy au Parlement.

OTTAWA — L'oeuvre de sculpture si admirablement bien commencée et poursuivie pendant de longues années par le génial Cléophas Soucy grandit toujours au Parlement canadien.

M. William Oosterhoff a succédé en 1950 au regretté maître-sculpteur de renommée mondiale qu'était M. Soucy. Si le maître-sculpteur a changé au Parlement depuis deux ans, la valeur de la sculpture demeure sensiblement la même.

M. Oosterhoff avait travaillé trop longtemps sous les ordres de M. Soucy pour oublier les directives et les bons conseils du maître.

Le successeur de M. Soucy a sûrement été à la bonne école. Cette école, même le profane la reconnaît dans les sculptures terminées depuis 1950, soit depuis la mort de M. Soucy.

Elle est caractérisée par le souci du détail et du travail parfait.

Les colonnes restées inanimées du Parlement revivent peu à peu comme les nombreuses pierres blanchâtres auxquelles M. Soucy avait, de son génie et de ses ciseaux, donné une vie.

A l'entrée principale de l'édifice de la Chambre des Communes, les pierres froides et plates sont remplacées peu à peu par des fleurs, des figures et des armoiries qui attirent malgré lui l'attention du visiteur. Cette animation des murailles donne l'impression de n'être jamais seul, même la nuit, dans ce vaste couloir de l'entrée de l'édifice du Parlement canadien.

On est de plus en plus en présence de tout un monde et de son histoire dans ce vaste hall d'entrée. Le vieux constable de faction à la porte centrale du Parlement nous faisait remarquer, l'autre jour, que la garde de nuit est moins longue depuis qu'il peut contempler cette sculpture et vivre en quelque sorte l'histoire du Canada.

Peut-être dans vingt ans

C'est une oeuvre de longue haleine que la sculpture du Parlement canadien. Elle aura pris, une fois terminée, près d'un demi-siècle à être réalisée.

Depuis 25 ans déjà qu'on est à sculpter la nation canadienne dans la pierre grise et dure du Parlement. Cette sculpture représente à la fois les progrès du pays, ses grands hommes et enfin toute sa vie nationale avec les traits caractéristiques de chacune de ses provinces.

Pendant ce quart de siècle, toute la sculpture du Parlement a été réalisée par M. Soucy, directement ou sous ses ordres. On comprend que cette oeuvre d'art soit tout imprégnée du génie de M. Soucy.

Son successeur immédiat, M. Oosterhoff, estime qu'il faudra encore quelque vingt années avant de terminer la sculpture du Parlement. Et cela, en dépit du fait qu'aujourd'hui on ne sculpte pas simplement avec le ciseau. On utilise la foreuse pneumatique qui est beaucoup plus rapide que le coup de ciseau. On se sert de la foreuse pneumatique dans la première partie de la sculpture, puis on termine l'oeuvre avec le ciseau, les pierres fines et les papiers rudes.

Du couchant à l'aurore

Contrairement à la majorité des travailleurs, les sculpteurs du Parlement oeuvrent la nuit. Ils sont comme certains de ces journalistes qui s'imaginent ne pouvoir pondre du vrai bon boulot que dans la tranquillité de la nuit. Mais si les sculpteurs du Parlement travaillent le soir, c'est pour une toute autre raison. Le bruit des foreuses et des ciseaux serait susceptible d'ennuyer les parlementaires en session. Lorsque le Parlement ne siège pas, comme c'est le cas actuellement, l'activité est presque aussi grande, activité créée surtout par le va-et-vient des nombreux visiteurs. On ne voudrait pas gêner leur visite au Parlement de la nation. Aussi, les sculpteurs doivent travailler la nuit, que les Chambres siègent ou non.

Lorsque le Parlement est en session, l'équipe des sculpteurs du Parlement dirigée par M. Oosterhoff et ses trois assistants se met à l'oeuvre à onze heures chaque soir, soit à la fin des séances du soir. Le Parlement n'étant pas en session, les sculpteurs commencent à travailler plus tôt, soit à cinq heures de l'après-midi, heure qui coïncide avec la fin des visites quotidiennes du Parlement. Leur tâche se poursuit jusqu'aux petites heures du matin.

On est actuellement à terminer la sculpture de la rotonde de l'entrée centrale. La partie inférieure révèle déjà toute une époque de notre histoire. Elle a été terminée il y a quelques mois. Les principaux dessins dans cette partie de l'édifice du Parlement consistent en des sculptures des armoiries des dix provinces canadiennes.

On travaille surtout dans le moment à terminer la section réservée aux provinces maritimes, bien que M. Oosterhoff lui-même s'occupe à sculpter dans la pierre certains incidents historiques survenus dans la province de Québec. Il s'agit là des dernières touches dans la section réservée à la province de Québec.

Le travail de M. Oosterhoff vise à la fabrication de modèles de plâtre et surtout au choix des faits ou incidents historiques qu'on veut immortaliser dans la pierre calcaire. (Cette pierre calcaire dont est bâti l'intérieur de l'édifice du Parlement vient du Manitoba.) Mais M. Oosterhoff aime trop son métier pour s'arrêter à la préparation proprement dite de la sculpture. On le voit souvent dans les échafauds le ciseau à la main, mettant la dernière touche à la nouvelle pierre sculptée. "Mes assistants sont compétents, dit-il, mais il leur manque encore cette dernière touche qui donne à la pierre inanimée l'impression d'un vivant visage."

Sculpture et patates

C'est presque le propre de tout artiste d'avoir des débuts difficiles. M. Oosterhoff, qui est d'origine hollandaise, a immigré au Canada en 1925. Sa carrière de sculpteur remonte à cinquante ans. Elevé dans une grande famille, il devait dès l'âge de huit ans aider ses parents. Il était le neuvième d'une famille de dix enfants. Sa tâche à huit ans était de peler les pommes de terre pour douze personnes. C'était un travail assez long. Il l'était d'autant plus que William ne se contentait pas d'enlever la pelure, mais il sculptait les pommes de terre en leur donnant la forme de têtes ou de figurines.

On eut tôt fait de découvrir en lui l'artiste en herbe. Aussi l'a-t-on envoyé à une école de sculpture en Hollande. Il traversa ensuite en Angleterre où il travailla comme sculpteur à l'Université de Bristol. En 1924, il épousa une hollandaise, Alida van Rooy. L'année suivante, le couple immigra au Canada. M. Oosterhoff a, pour ainsi dire, presque sculpté sa voie jusqu'à Ottawa. Il travailla successivement à Toronto, Hamilton, London, Niagara Falls, Fort Erie, Windsor et d'autres endroits avant de venir à Ottawa. Il y vint d'abord en touriste.

Comme touriste

M. Oosterhoff vint à Ottawa pour la première fois en février 1949. Au cours de sa visite au Parlement, il admira si longuement les oeuvres d'art sculptées alors par M. Soucy qu'il attira l'attention du gardien de faction. On lui demanda ce qui l'intéressait autant. Oosterhoff expliqua alors qu'il était lui-même sculpteur. Le gardien lui dit promptement alors: "Donnez-moi votre numéro de téléphone". Puis l'adresse fut immédiatement communiquée à M. Soucy qui était à court de sculpteurs. Dans la même journée, M. Soucy avait offert à M. Oosterhoff un emploi. Ce dernier déclina l'offre en disant qu'il était attendu à Toronto où il devait travailler à l'église St-Joseph.

Une fois rendu à Toronto, M. Oosterhoff apprit que le travail là devait être retardé d'un mois. Il télégraphia alors à M. Soucy pour lui offrir ses services. M. Oosterhoff travailla à l'ornementation du Parlement depuis cette époque, et il entend bien passer le reste de ses jours à enrichir la sculpture du Parlement canadien.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

On ne désespère pas de constituer l'unité politique et économique de l'Europe.

Avec le plan Schuman.

Tous ceux qui ne désespèrent pas de voir l'Europe constituer une unité politique et économique avec des chances de survie entre l'Amérique et l'U.R.S.S. avaient les yeux tournés vers le Luxembourg le dimanche 10 août. La mésentente qui plane au sein de la communauté européenne de défense et le malaise que provoque l'établissement de la durée du service militaire ne sont pas de nature à nous réconforter. Cependant, en politique comme dans les autres domaines, l'avenir appartient à ceux qui savent espérer et qui poursuivent leur but jusqu'à ce qu'ils l'aient atteint. C'est ce qu'ont fait le ministre des Affaires étrangères de la France et son collaborateur technique, Jean Monnet, l'auteur du premier Plan de modernisation et de rééquipement de l'économie française après la guerre.

Il aurait fallu plus de deux ans pour mettre au point l'idée que lançait M. Robert Schuman en mai 1950. A plusieurs reprises les sceptiques ont cru avoir raison, mais en définitive c'est la ténacité de M. Monnet qui a triomphé. Les techniciens du pool charbon-acier des six nations participantes ne se sont pas laissés décourager par les obstacles de tous les ordres qui se dressaient sur leur chemin. La création d'un marché unique pour les charbonnages et la sidérurgie constituait un excellent point de départ, tant en raison de la puissance économique que représentent ces deux industries de base qu'en raison de leur influence dans le domaine politique. Soulignons aujourd'hui quelques aspects d'ordre politique et social du pool, aspects qui revêtent une très grande importance pour l'avenir de l'Europe.

Une œuvre politique.

Que les objectifs ultimes du pool charbon-acier soient d'ordre politique, les intéressés ne l'ont jamais nié. Le marché unique - c'est-à-dire la suppression des droits de douane et des contingents de toutes sortes à l'intérieur des frontières des six pays participants - est un moyen et non une fin. Les institutions de la Communauté européenne du charbon et de l'acier - Haute autorité - Conseil consultatif - l'Assemblée commune - le Conseil des ministres et la Cour de Justice - indiquent sans ambiguïté que l'oeuvre envisagée déborde le cadre d'un traité commercial multilatéral. Par le marché unique, surveillé par la Haute Autorité, on détruit les cartels classiques, on dirige les investissements et indirectement on réglemente les conditions d'emploi et de travail dans ces deux industries.

Mais il y a plus. Dans l'idée des initiateurs du Plan et de ceux qui l'ont conduit à son terme, l'Europe ne saurait se limiter au charbon et à l'acier, encore moins à une Communauté de défense, si importante soit-elle. La Communauté du charbon et de l'acier est l'embryon d'un **Etat fédéral** et elle n'a de sens que si elle aboutit à la création d'une véritable Autorité politique. Cette dernière question n'est pas encore réglée. Toutefois, le Conseil des ministres l'a envisagée et il est formellement prévu que la constitution d'une Autorité politique sera associée au pool charbon-acier. Il faut une base réelle à l'Autorité politique qui présidera à l'unification de l'Europe.

Or il suffit de jeter un regard sur la carte pour se rendre compte que le bassin charbonnier et les mines de fer constituent une entité géologique incontestable. Pour une fois, la juxtaposition des intentions politiques et les exigences économiques est fondée et c'est la force du Plan Schuman de l'avoir constaté et d'en avoir tiré les conséquences. La Communauté rencontrera de nombreuses difficultés avant de voir ses efforts couronnés de succès. Qu'importe. Il y a un commencement à tout et le démarrage s'est opéré dans des conditions satisfaisantes. Les tâches et responsabilités de la Haute Autorité - qui sont multiples et diverses - exigeront de ses membres un courage et une indépendance d'esprit qu'on ne trouve pas chez tous les individus. Les soins apportés par chaque gouvernement lors de la désignation des membres de la Haute Autorité témoignent du

(Suite à la septième page)

Mlle L. Roy et M. M. Benoist à CBW, le vendredi 29 août

Ceux qui écoutent régulièrement Mlle Louise Roy et M. Marius Benoist et son orchestre n'ont pas dû être désappointés au cours des émissions qui ont déjà eu lieu, et ils nous seront reconnaissants sans doute de leur signaler ces programmes à mesure que nous en connaitrons les détails.

Pièces d'orchestre

Le vendredi soir 29 août, à 10 h., l'orchestre exécutera le programme suivant: Comme ouverture l'orchestre jouera la composition de M. Marius Benoist lui-même, ouverture de "La Rencontre dans l'Escalier". Il ne nous sera pas nécessaire de présenter cette pièce aux Franco-Manitobains. M. Benoist fera aussi exécuter le "Prélude" de Werther (Massenet), "Introduction des Jardins" de Soliman avec finale du ballet "Les Trois Sultanes" de Busser, enfin la "Marche Héroïque" de St-Saëns.

Mlle Roy

Mlle Louise Roy, soprano dramatique, rendra "L'Air des Larmes" de Werther (Massenet) et "Le Nil" de Leroux. Nous recommandons fortement à nos compatriotes d'écouter ces programmes qui font grandement honneur à deux des nôtres et qui sont d'une haute tenue musicale.

Les Anciennes Guides fêtent S. Exc. Mgr Blais

Le mardi 19 août, les Anciennes Guides qui ont fait de l'Action catholique au temps où Mgr L. Blais était aumônier de leur mouvement, se sont réunies dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph. A cette occasion, les religieuses des SS. NN. de Jesus et de Marie avaient ouvert les portes de leur institution aux Anciennes Guides.

Durant la soirée, les invitées (au nombre de 60 environ) échangèrent leurs souvenirs, chantèrent leurs vieilles chansons et participèrent à un goûter. Après avoir présenté des félicitations et des voeux à Son Excellence, Mlle Marie Masson lui offrit, au nom des Anciennes Guides, un cadeau en argent de $100.00.

Mgr Blais remercia les invitées, tout en évoquant de nombreux souvenirs, et il les bénit.

Film français du mois de septembre

Les amateurs sont invités à un choix exceptionnel de films pour le mois de septembre. Voyez plutôt la liste:

Le jeudi soir 4 septembre, à 6 h., l'on montrera l'incomparable chef-d'oeuvre, "Maître après Dieu".

Le jeudi 11 septembre, à 4 h. 30 de l'après-midi, un film pour tous: "Les cinq sous de Lavarède" avec le célèbre Fernandel et tout un groupe de comédiens aussi habiles qu'expérimentés.

Le jeudi 18 septembre, ce sera le tour du film tant vanté, "La cage aux Rossignols" avec Noël-Noël et les petits chanteurs de la Croix de Bois. Ce film est pour tous et les portes du Paris seront ouvertes dès 4 h. 30.

Enfin le 25 septembre ce sera le tour de "La Maternelle", comédie dramatique basée sur l'ouvrage célèbre de Léon Frapié.





Divers groupes — membres d'organisations, étudiants, professionnels, institutrices, mères de familles, jeunes gens, jeunes filles, etc. — suivent les exercices d'une retraite fermée à la Maison des Retraites, tous les ans depuis sa fondation. L'institution offre aussi l'avantage de la retraite aux jeunes qui se destinent à l'état du mariage — la vignette ci-dessus représente un groupe de fiancées qui participèrent à une retraite spécialisée le printemps dernier.

Cordiale bienvenue
au ralliement des anciens retraitants

Tel qu'annoncé dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine dernière, tous les anciens retraitants et retraitantes sont invités à se rallier dimanche prochain, 31 août. Nous tenons à souligner que non seulement nous souhaitons que tous nos comités paroissiaux répondent à l'invitation que nous leur avons faite, mais que le plus grand nombre d'anciens prennent part à cette journée apostolique.

L'Oeuvre des retraites fermées produira tous ses fruits si chaque ancien devient un propagandiste enthousiaste. Il ne faut pas croire que les Comités soient seuls à être responsables du recrutement. On ne devrait jamais perdre l'occasion d'acheminer, de loin ou de près, une âme vers la retraite fermée. Il n'y a pas d'acte de charité chrétienne à plus profonde répercussion. Venez donc réchauffer votre zèle des âmes au contact d'autres apôtres et apprenez à enrichir merveilleusement votre vie chrétienne.

Donc, rendez-vous à la basilique, dimanche matin, à 10 h., pour vous inscrire à la salle Jubinville et ensuite assister à la première messe pontificale de S. Exc. Mgr Léo Blais.

Programme

Voici en détail le programme de la journée:

10 h. 15 Messe pontificale chantée par le nouvel évêque de Prince-Albert, fondateur de la Maison des Retraites de St-Boniface.

12 h. 30 Le dîner peut se prendre à la Maison des Retraites. Café et rafraîchissements servis gratuitement.

2 h. Séance d'étude à la salle académique du Juniorat.
1) Mot de bienvenue par le directeur, le R. P. Maurice Dussault, O.M.I.
2) Rapport du propagandiste, le R. P. A. Jobin, O.M.I.
3) Rapport du comité des finances, M. C.-J. Muller.
4) **Discussions:** Recruteur de retraites fermées, champ d'apostolat incomparable pour un laïc. Technique pour réussir: M. M. Miron.
5) Expression de gratitude envers le premier directeur de la Maison.
6) Mot de S. Exc. Mgr Léo Blais.
7) Conclusion de la journée: S. Exc. Mgr M. Baudoux.

Les résultats de la Retraite Fermée

Quelques statistiques

Nous donnons ci-dessous les statistiques de la Maison des Retraites pour ses dix années d'existence.

Nombre de retraitants:

1942-43	— 1,041
1943-44	— 1,281
1944-45	— 1,217
1945-46	— 1,255
1946-47	— 911
1947-48	— 1,237
1948-49	— 1,219
1949-50	— 1,043
1950-51	— 1,136
1951-52	— 1,137
Total:	11,477

Nombre de retraites: 567.
Moyenne de retraitants: 20.
Retraitants:

Hommes et jeunes gens:	4,160
Dames et demoiselles:	7,317
Total:	11,477

• • •

Ces résultats sont de deux sortes. Il y a des résultats qu'on peut voir; d'autres qui restent invisibles. Les résultats invisibles: c'est la gloire donnée à Dieu par suite de cet effort spécial pour se sanctifier, se rapprocher du bon Dieu et se tourner vers les réalités spirituelles; c'est la réconciliation des âmes avec Dieu qui s'opère dans le secret des consciences et dont le prêtre est le témoin souvent ému et unique. Beaucoup d'âmes, après des années de remords ou d'inquiétude, retrouvent la paix qu'elles cherchaient et marchent avec sécurité dans la voie du salut éternel.

La retraite fermée donne cette chance à chacun de régler ses comptes avec Dieu une fois pour toutes, sérieusement et complètement. C'est une prudence élémentaire que de ne pas attendre l'heure de sa mort pour entreprendre la revue de sa vie, quand les facultés mentales seront peut-être engourdies ou paralysées.

La retraite fermée favorise ce règlement de compte en créant autour du retraitant les conditions idéales du retour à Dieu, de sorte qu'une infime minorité échappe aux influences de la grâce.

Ce qui est nécessaire plus que jamais aussi, c'est ce redressement des consciences et des intelligences, par suite de tant d'erreurs et de préjugés courants et de tant d'ignorance sur les vérités fondamentales de la vie chrétienne. Un rappel clair et vigoureux des principaux points de doctrine replace les esprits dans le droit sentier, les aide à retrouver cette vraie mentalité chrétienne, fruit de la réflexion et de la sincérité.

Résultats invisibles: que d'âmes éclairées sur leurs responsabilités personnelles, détournées du mal et orientées vers le bien, vers la fréquentation des sacrements, vers un idéal de vie. On ne saurait compter tout ce que la retraite fermée a accompli dans les âmes, à leur bénéfice, pour les grandir, les purifier, les sanctifier, les attirer vers l'amour de Dieu et du prochain.

Mais parlons aussi des résultats visibles: chrétiens dont l'exemple est devenu une lumière pour les autres, chrétiens devenus apôtres et dont l'apostolat a rejailli sur la société; chrétiens médiocres qui ont secoué les chaînes et les servitudes du péché et ont réparé leurs scandales. Signe consolant aussi que cette phalange nombreuse d'âmes ferventes qui sont venues se retremper dans la solitude. Et nous pouvons bien dire que ce sont elles qui sont venues les premières au Cénacle de la retraite fermée.

Par sa nature même, la retraite fermée active l'énergie et le courage; elle réveille la foi endormie; elle fait sentir à chacun ses responsabilités pour la régénération du monde, d'un monde qui a besoin du témoignage chrétien, témoignage de charité, de vérité et de justice. Dans ce sens, qui niera ce que pourrait faire la retraite fermée pour donner aux esprits le véritable sens social de l'Evangile, vraie voie de la Paix?

On assiste, de nos jours, à une véritable crise sociale — et c'est peut-être là ce qui fait la force croissante du communisme — parce qu'on a donné aux biens matériels une valeur suprême qu'ils n'ont pas. C'est Dieu d'abord, puis l'homme, avec sa nature spirituelle, sa dignité surnaturelle qui l'emportent. Viennent ensuite les biens matériels et sensibles dont l'usage doit servir à accomplir sa destinée, non à l'en détourner. Si l'argent ou le capital, si le plaisir et le confort procurés par l'argent deviennent des idoles, au point d'obscurcir l'importance des fins dernières, alors on s'achemine vers une société matérialiste et donc vers le pire esclavage qu'on puisse imaginer. L'homme ne pouvant pas se passer de Dieu est incapable par lui-même, à cause de son égoïsme, de faire la paix avec ses frères.

Si les catholiques, qui ont une responsabilité spéciale dans l'obtention de la paix, veulent bien comprendre, ils chercheront à rétablir dans leur propre esprit la véritable échelle des valeurs: Dieu, l'Homme, les biens créés; ils sauront ensuite mettre en pratique tout l'Evangile, par l'application de la loi de charité.

Voilà le secret de la paix. Et l'oeuvre des retraites fermées apporte généreusement sa contribution à l'instauration de cet esprit de justice et de charité. A tous elle prêche le renoncement aux idoles, en proclamant comme le Christ, qu'on ne peut servir Dieu et Mammon, qu'il faut rendre à César (c'est-à-dire à ce monde) ce qui est à César, mais aussi à Dieu ce qui est à Dieu.

Petites Notes

M. et Mme S. Garet et leur fils, du boulevard Dollard, sont de retour d'un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. Ils s'arrêtèrent à Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, au Cap-de-la-Madeleine, ainsi qu'à New-York, et revinrent par Chicago et Minneapolis.

• • •

Le vendredi 22 août avait lieu, à la résidence de Mme Pierre Lemay, 506, rue St-Jean-Baptiste, un shower en l'honneur de Mlle Irène Vermette. Un corsage de roses "sweetheart" fut offert à l'héroïne de la fête, ainsi que de nombreux et jolis cadeaux, de la part de 25 invitées.

Un délicieux goûter fut servi. En termes appropriés, l'invitée d'honneur remercia les organisatrices, Mme P. Lemay et Mlle Denise Morin, ainsi que les invitées qui avaient contribué à une si belle réunion.

Au noviciat de St-Norbert

L'entrée

Les entrées nous fournissent l'occasion de pensées sérieuses que l'Evangile suggère: "Quitte tout et tu trouveras tout... Suis-moi... Le Maître est là et Il t'appelle". Paroles que le Seigneur adresse aux onze jeunes candidats qui viennent de frapper à la porte du Noviciat, en cette première entrée du mois d'août. Le Christ frappe au coeur de nombreux jeunes gens qui peuvent dire: "Bonum est hic esse", il fait bon d'être ici.

Il fait bon en effet quitter le monde et nous ensevelir dans la retraite d'une maison religieuse pour aimer Dieu. Nous sommes pleins d'entrain et d'enthousiasme pour connaître et faire aimer Celui qui nous a appelés. Bien avare est l'âme à qui Dieu ne suffit pas.

C'est le 14 août qu'avait lieu l'entrée de onze lévites. La cérémonie fut présidée par le T. R. P. P. Piché, O.M.I., provincial, et le sermon de circonstance fut donné par le R. P. W. Sicotte, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg. Le lendemain, jour de l'Assomption, la congrégation ouvrait ses portes à trois nouveaux oblats. Le T. R. P. provincial les recevait au nom de la congrégation, et le R. P. V. Bilodeau, O.M.I., missionnaire à Camperville, donnait le sermon.

Et maintenant, nous attendons une quinzaine de nouveaux candidats pour le 7 septembre, seconde date d'entrée.

Notre vie au Noviciat

Elle s'écoule douce, malgré les tâtonnements des débuts. Les travaux manuels occupent une partie de notre temps: les novices s'appliquent à manier le rabot ou la truelle: "Le disciple n'est pas au-dessus du Maître". Et c'est avec joie que tous les jours nous grimpons les marches de notre magnifique grotte dédiée à Marie, dont chaque pierre reflète la gloire de l'Immaculée Conception.

Après la prière et le travail viennent aussi les sports, tennis ou ballon-volant, qui fournissent la détente nécessaire aux esprits et aux corps.

Voilà un bref résumé de notre vie. "Si tu quittes ton père, ta mère, tes frères, tes soeurs, tu trouveras le centuple dès cette vie même, tu trouveras des pères, des mères, des frères, des soeurs... avec des persécutions". En effet, il faut porter la croix avec Jésus et c'est là un honneur des plus grands et un réconfort des plus précieux car "Son joug est doux et son fardeau léger..."

R. LEFORT, n.o.m.i.

Scarth

Soirées

Le vendredi soir 8 août avait lieu, à l'école de Routledge, un shower organisé en l'honneur de Mlle Stella Fillion. Plusieurs beaux cadeaux lui furent présentés par des parents et amies et un bon goûter fut servi.

Le vendredi 15 août se tenait une soirée organisée par les Chevaliers de Colomb de Virden en l'honneur de M. Albert Giroux. Cette soirée eut lieu chez M. Gabriel Boulanger, à Scarth. Plusieurs Chevaliers y assistaient et offrirent un joli crucifix à l'invité d'honneur.

Çà et là

Le mardi 19 août, le R. P. Bordet, F.M.I., de St-Hubert, Mlle Anna Bonin, de St-Hubert, et Mme Julien Delmaire, de Wauchope, étaient en visite chez M. et Mme Isidore Kernel.

Etaient les invités pour le dîner chez M. Auguste Vanderchaeghe et chez M. Paul Kernel, à Routledge, le dimanche 24 août: M. et Mme Isidore Kernel et famille, de Scarth, M. et Mme Jean Kernel, de Scarth, et leur fille, Anita, M. et Mme Ulric Hamel et leur fille, Rose-Marie, de Reston, M. et Mme Arsène Vinck et famille, de Redvers, Mlle Angèle Lamy.

M. Jean Lamy, de Redvers, était en visite dans la famille Isidore Kernel le dimanche 24 août, ainsi que M. et Mme Arsène Vinck et famille, de Redvers, Mlle Angèle Lamy et M. Jean Lamy, de Redvers, et aussi M. Louis Rogg et M. Jos. Buissier, de Redvers.

M. et Mme Gabriel Boulanger, de Scarth, sont allés conduire leur fille, Vivianne, au couvent de Grande Clairière.

Chevaliers de Colomb
Conseil St-Boniface

Dimanche dernier, 24 août, avait lieu le pèlerinage des Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface à la grotte Notre-Dame de Lourdes des Belges. Environ 150 personnes répondaient à l'invitation du comité de dévotion et venaient participer au saint sacrifice.

S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque élu de Prince-Albert, célébrait la sainte messe, assisté à l'autel de notre aumônier, M. l'abbé Deniset-Bernier, et du R. P. Aurèle, Capucin.

Les cantiques sur disques, diffusés par les haut-parleurs du Grand Chevalier, ajoutaient un cachet tout spécial à la cérémonie.

Le R. P. Wartzak, professeur au Grand Séminaire de St-Boniface, nous parla de la sainte vierge, Mère de Dieu et notre Mère à tous puisqu'elle adopta le genre humain au Calvaire. Ce thème nous inspire aussi la charité — la plus belle des vertus, souvent la plus oubliée... charité que j'oublie, que nous oublions tous — et la fraternité que tout chrétien devrait pratiquer, mais qui devrait être plus spécifiquement nôtre puisque nous l'avons solennellement adoptée en devenant Chevaliers.

Le comité de dévotion mérite certainement des félicitations et le succès remporté ne manquera pas de toucher le coeur maternel de la Vierge de Lourdes. Espérons qu'elle deversera ses grâces sur les divers comités, selon leurs besoins respectifs.

APRES-TOUT.

Conversions nombreuses au Japon

OSAKA, Japon — Les adultes convertis qui reçurent le baptême dans le diocèse d'Osaka, au cours de l'an dernier, furent au nombre de 2,103. La population catholique du diocèse s'élève actuellement à 13,174, comparativement à 10,546 qu'elle était il y a un an passé — une augmentation de près de 25 pour-cent. Les catholiques du vicariat apostolique d'Hiroshima sont au nombre de 6,769, en comparaison à 5,543 qu'ils étaient l'an dernier, et 4,670 en 1950. Ce total représente une augmentation de 22 pour-cent pour l'an dernier et de près de 45 pour-cent pour les deux dernières années. Le nombre de catéchumènes à Hiroshima a augmenté de 37 pour-cent.

Fannystelle

Baptême

Paulette-Marie-Bertha, fille de M. et Mme Léo Arnal. Parrain, M. Alfred Arnal; marraine, Mme Bertha Arnal, oncle et grand-mère de l'enfant.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Emile Guyot, actuellement à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

M. et Mme Walter O'Connor, de Kankakee, Ill., sont en visite chez Mme Bertha Arnal.

Dunrea

Mme Hébert, de St-Boniface, soeur de M. le curé, de retour de l'hôpital de Ste-Rose, est en convalescence au presbytère. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Arthur Gélinas, leur jeune fille, Yvonne, leur fils, Philippe, et leurs fille et gendre, M. et Mme Adrien Boulet, de Killarney, se sont rendus au mariage de leur fille et soeur, Mlle Aline Gélinas, qui fut célébré à Winnipeg, le samedi 16 août.

Le dimanche 24 août, M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de La Salle, accompagné de ses deux soeurs, Mlle Virginie Boulet, de La Salle, et de Mme Georgina Paradis, de St-Boniface, vint faire une courte visite à ses nombreux parents et amis de Dunrea, et s'en retournait le lendemain après-midi.

Mlle Luce-Marie Boulet, jeune fille de M. et Mme Antoine Boulet, est de retour de Montréal où elle était depuis un an. Avec ses jeunes soeurs, Eliane et Estelle, elle ira continuer ses études à l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface.

M. Damien Perron, de Montmartre, est venu reconduire sa fillette, Céline, chez ses grands-parents, M. et Mme Alphonse Boulet, le dimanche 24 août. Elle fréquentera l'école du Sacré-Coeur.

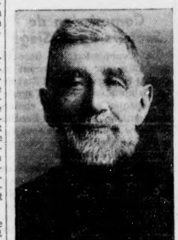
M. l'abbé Moquin, curé de Mariapolis, est venu faire une courte visite au presbytère.

Accident

En voulant abattre une bête à cornes, M. Théodore Boulet se fit traîner une certaine distance et fut blessé à une jambe. Il dut passer quelques jours à l'hôpital. Il est maintenant de retour chez lui, mais est immobilisé avec une partie de la jambe dans le plâtre. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Un de ses beaux-frères, M. Armand Boulet, lui prête main-forte dans les travaux de la ferme.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Nap. Boulet à qui est né un fils, leur premier enfant, à l'hôpital de Killarney, le mercredi 20 août.



Le R. P. Louis Babel, O.M.I., fut le véritable découvreur des gisements de fer de l'Ungava et du Labrador. Dès 1866, en effet, lorsqu'il faisait une tournée d'évangélisation chez les Montagnais, le père Babel foula ces régions arides, mais combien riches dans leur sous-sol. Il en dressa à son retour, une carte géographique à l'intention du "Département des terres de la Couronne", à Québec, et sur cette carte, il inscrivit à maintes reprises aux endroits où il l'avait noté dans ses voyages: terrain "abondant en fer", "abondant en minéraux", "abondant en sables métalliques".

Au Conseil de Ville

Le Comité de la Santé publique a recommandé au Conseil de s'en tenir au règlement déjà passé relativement à la fermeture des magasins le mercredi après-midi. Une pétition d'un certain nombre de marchands avait demandé au Conseil de permettre l'ouverture des établissements, même les mercredis. Le Comité a finalement recommandé au Conseil de maintenir le règlement. C'est vraisemblablement ce qui se fera.

La salle de danse

Le Comité a eu la main moins heureuse en recommandant d'octroyer un permis pour une salle publique de danse sur la rue Archibald. On se souviendra que le Conseil avait déjà décidé de ne pas donner de permis. Les propriétaires sont revenus à la charge et le Comité s'est malheureusement laissé convaincre de la nécessité de la chose. On a déjà dit que ce serait là certainement une cause de désordre et que la jeunesse était déjà assez exposée sans lui donner de plus amples occasions. Espérons que le Conseil va s'en tenir avec fermeté à sa première décision qui était certes la meilleure.

Encore les digues

On a convoqué les membres du Conseil à une séance spéciale afin d'entendre un groupe de citoyens de la rue Lyndale qui affirment que l'existence des digues a amené la dévaluation de leur propriété, et qui réclament une diminution de leurs taxes.

Trottoirs

Il a été décidé de construire un trottoir en ciment du côté ouest du chemin Ste-Marie, à l'angle de la rue Taché jusqu'à la rue Highfield. Par contre, le Conseil a reçu une pétition de citoyens s'opposant au trottoir que l'on veut construire sur le côté est de la rue Braemar, entre les rues Marion et Kitson.

Problèmes de circulation

St-Boniface connait ses problèmes de circulation, tout comme les autres villes, à cause du nombre croissant de voitures-automobiles, camions et autres véhicules. Il a été proposé de limiter la vitesse de tous les véhicules à quinze milles, entre les rues Marion et Highfield, et d'inaugurer un service de lumières à l'angle des rues Marion et Ste-Marie, ainsi qu'à celui des rues Taché et Ste-Marie.

Elections

Il est déjà question des élections qui auront lieu d'ici quelques mois. Seul le maire MacLean a annoncé qu'il serait de nouveau candidat aux élections de novembre. Le maire MacLean a en effet été élu en 1950 comme maire de la ville. Il a rempli cette fonction importante pendant seize années consécutives.

Décès

MME ARTHUR ROY

Mme Arthur Roy, née Marie-Anne Alary, de 57, avenue Hindley, St-Vital, est décédée le mercredi 20 août à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 46 ans. Née à White Plains, Man., Mme Roy résidait à St-Vital depuis 1946 et était membre active de la paroisse St-Eugène, faisant partie de la congrégation des dames de Ste-Anne de cette paroisse.

Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Eugène le samedi 23 août, à 10 h. M. l'abbé David Roy, beau-frère de la défunte, officiait assisté de son frère, M. l'abbé Raymond Roy, comme diacre, et de M. l'abbé R. Bélanger, comme sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins-McGee.

Mme Roy laisse dans le deuil son époux, trois fils, Alphonse, de St-Boniface, Rosaire et Marcel, à la maison, ainsi qu'une fille, Irène, aussi à la maison; ses parents, M. et Mme Omer Alary, de Saskatoon; trois frères, Gérard, de Weiston, Sask., Conrad et Alphonse, de Saskatoon; cinq soeurs, Mmes E. Subko, de Régina, L. Sly, d'Ottawa, O. Lemay, de Prince-Albert, L. Chartier et H. Plante, toutes deux de St-Lazare, Man.

• • •

M. CAMILLE COMPERNOLLE

Le service funèbre de M. Camille Compernolle, décédé à sa résidence, lot 301, rue Archibald, St-Boniface, le dimanche 24 août, eut lieu à 10 h. en l'église du Sacré-Coeur des Belges à St-Boniface, jeudi dernier.

La sépulture se fit au cimetière des Belges.

Le défunt, âgé de 72 ans, laisse son épouse, Anna; 2 filles, Mmes J. Baert et L. Kovacs, de St-Boniface; 2 frères, Jules et Gérard, en Belgique; une soeur, Mme Mary Niers, en Belgique, et 4 petits-enfants.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 2 sept.	—Ile-de-Chênes	Résidence de Mme D'Auteuil	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 3 sept.	—Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h
Jeudi 4 sept.	—Richer	Salle paroissiale	2 h. à 3 h. 30
Vendredi 5 sept.	—St-Malo	Ecole	1 h. 30 à 4 h.



CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Liste municipale des votants 1952

AVIS est par les présentes donné que la liste des votants de la ville de St-Boniface qui ont droit de vote aux élections municipales cette année, a été complétée le 22 août 1952, et que tout électeur, ou toute personne qualifiée pour être électeur, peut demander que le nom de n'importe quelle personne qui a droit de vote soit ajouté à la liste. De même, elle peut demander que le nom de toute personne qui n'a pas droit de vote soit retranché de ladite liste, conformément aux dispositions de la Charte de St-Boniface.

De plus, veuillez prendre note que cette demande doit être faite au préposé de l'évaluation, dans les trente (30) jours qui suivent cette date, et que ces demandes seront rejetées si elles ne sont pas envoyées le 22 septembre 1952 ou avant cette date.

Daté à St-Boniface, ce vingt-septième jour d'août, A. D. 1952.

J.-B.-O. LECLERC,
Préposé de l'évaluation municipale

N. B. — Cette liste est affichée au bureau du greffier de la ville, et au bureau du préposé à l'évaluation municipale, Hôtel de Ville, St-Boniface, et aux deux bureaux de poste.

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS est par les présentes donné que le règlement no 3027 de la Cité de St-Boniface, "un règlement régissant la fermeture des épiceries et des boucheries le mercredi après-midi, chaque semaine", adopté en Conseil le 27 janvier 1941, dont la Clause 2 se lit comme suit:

"Toutes épiceries et boucheries en la Cité de St-Boniface qui exposent et vendent de la marchandise au détail devront fermer et rester fermées à partir d'une heure l'après-midi, le mercredi, jusqu'à six heures du matin le jeudi suivant, chaque semaine pendant tous les mois de l'année, à l'exception du mois de décembre; il est entendu que ceci ne s'applique pas au mercredi pendant la semaine où il y aura un congé statutaire."

que ce règlement est et sera mis en force.

Donné à St-Boniface, ce vingt-sixième jour d'août, A. D. 1952.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS D'AMELIORATIONS LOCALES

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront, i.e.

	COUT Environ
1) **Installation d'un (1) puisard** dans la ruelle entre les rues Langevin et St-Joseph, à partir de la rue Notre-Dame à la rue La Vérendrye, le coût sera prélevé contre les propriétés servies par cette ruelle en dedans du bloc	$450.00
2) **Installation d'un (1) puisard** dans la ruelle entre les rues Notre-Dame et Dumoulin, à partir de la rue St-Joseph à la rue Langevin, le coût sera prélevé contre les propriétés servies par cette ruelle en dedans du bloc	450.00
3) **Installation d'un (1) puisard** dans la ruelle servant Enfield Crescent et Place Raymond, le coût sera prélevé contre les propriétés donnant sur Place Raymond et la ruelle en question en dedans du bloc	300.00

comme une taxe de frontage pour une période de **trois (3) ans**, à partir de l'année 1953, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis.

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 26 août 1952.

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS D'AMELIORATIONS LOCALES

Avis est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période **d'un (1) an**, à partir de l'année 1953, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
Gravelage du chemin Plessis à partir du chemin Dawson au chemin Prairie Grove (côté ouest dudit chemin)	$1,000.00

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 26 août 1952.



Au cours de cette semaine, plus précisément de lundi à jeudi, étaient de passage à Winnipeg, en route pour l'Alaska, deux jeunes Français, poussés par le goût de l'aventure, qui ont décidé d'entreprendre sur leurs "scooters" motocyclettes, de construction et de dessin purement français, le tour des deux Amériques.

MM. Jean-Claude Bois et Michel Le Clerc, tous deux âgés de 23 ans, débarquèrent à New-York le 30 juillet. Après avoir visité Montréal et Ottawa, Detroit, Chicago, et s'être arrêtés à Winnipeg, ils gagneront Fairbanks via Edmonton. Ensuite, ils descendront vers San Francisco, Los Angeles, El Paso. Du Mexique, ils se dirigeront à Panama puis à Bogota, Quito, Lima, La Paz et Santiago. Passant ensuite par Punta-Arenas, ils se rendront à Buenos-Aires, Montevideo et Rio-de-Janeiro.

Cinéastes de profession, ces deux jeunes aventuriers de Paris capteront, en cours de route, sur les films de leurs ciné-caméras, les scènes pittoresques et les aspects étranges du Nouveau-Monde pour ensuite monter des documentaires.

Ces deux coureurs de route — qui n'en sont point à leur coup d'essai puisque, une première fois déjà, ils ont accompli un raid d'envergure se rendant de Paris aux confins du Tibet par la France, l'Italie, la Grèce, la Turquie, la Syrie, le Liban, l'Irak, l'Iran, l'Afghanistan, l'Inde — méritent, par leur esprit d'initiative et d'entreprise et aussi par leur endurance, un accueil chaleureux de la part des Franco-Manitobains.

M. Guillaume Charette, de St-Boniface, est décédé

M. Guillaume Charette, compatriote très connu au Manitoba, est décédé à sa résidence, 463, rue Ritchot, St-Boniface, le mercerdi 20 août, à l'âge de 68 ans.

Le défunt était originaire de St-Norbert, Man., et était le fils de feu M. et Mme William Charette (née Sarah Perrault). Il fréquenta l'école de St-Norbert, le collège de St-Boniface où il obtint son diplôme de bachelier ès arts en 1910, puis gradua à l'école de droit au Manitoba en 1914.

Blessé durant la 1ère grande guerre mondiale, M. Charette revint au Canada et fut employé comme agent de colonisation puis travailla au ministère de l'immigration pendant 25 ans. Il fut stationné tour à tour à Emerson, Gretna, Kingsgate, C.B., et autres endroits.

Ses oeuvres

M. Charette est coauteur de l'"Histoire de la Nation métisse", et s'intéressait activement à des oeuvres littéraires et sociales. Autrefois président de l'Union nationale métisse St-Joseph, il s'occupa avec zèle du folklore métis. Au moment de sa mort, il travaillait à un exposé d'explorations. Le défunt fut également orateur invité à une assemblée annuelle du "Bon Parler français" tenu à Québec.

Survivants

Outre son épouse, M. Charette laisse dans le deuil un fils, Guy; cinq filles, la Rév. Sr Simone Charette, de St. Michael, D.-N., Mme Guy Tobin, de Sudbury, Ont., Mme A. Berthelette, de St-Boniface, Agnès et Louise, à la maison; un frère, Patrick.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface le lundi 25 août, à 10 h. a.m. Le R. P. Lucien Hardy, S.J., officiait. La sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.

Les porteurs actifs furent: MM. P. Tétrault, Tailler, R. Roy, A. Mousseau, Todd et J. Vermette. Furent porteurs honoraires: M. le magistrat H. Lacerte, S. H. le juge A. Bernier, le juge J.-A. Roy, l'hon. juge Beaubien, MM. J.-A. Larivière, Joseph Bibeau, J. Van Belleghem et R. Arpin.

Remerciements

Mme Guillaume Charette et ses enfants remercient tous ceux qui leur ont exprimé leur sympathie à l'occasion de leur récent deuil. Mme Charette remercie particulièrement les religieux et religieuses, entre autres, les Pères Jésuites du collège St-Boniface, les Révérendes Soeurs Grises et les Filles de la Croix.

"Maître après Dieu", au Paris, le jeudi 4 septembre

Les amateurs du film français auront le bonheur d'entendre, le jeudi soir 4 septembre, le célèbre film, acclamé dans l'univers entier comme un des grands succès du film international, "Maître après Dieu".

Scénario

En 1938, la "Jeune Nelly" débarque à Hambourg des noix de coco que son capitaine, un forban grossier, a volé aux indigènes en leur faisant croire qu'il était le bon Dieu. Il marchande, pour l'avoir au meilleur prix, la nouvelle "cargaison" qu'on lui offre: 150 Juifs à débarquer en Egypte. La brutalité des S. S. lui fait prendre en pitié ces pauvres gens qu'il essaie d'égayer malgré eux durant la traversée.

A Alexandrie, impossible de les débarquer: leurs visas sont faux. Il faut les ramener à Hambourg. Le capitaine s'y refuse malgré son consul. Le rabbin le met en face de la Bible. Il y retrouve le souvenir de son père, un vrai chrétien, et pense que la volonté de Dieu lui impose de sauver ces Juifs. Il tentera un débarquement aux Amériques, et s'imagine naïvement que Dieu se doit de lui envoyer un ange pour l'aider. Mais c'est un officier américain puis un Pasteur qui lui enjoignent tous deux de se conformer aux règlements internationaux. Le forban, devenu chrétien malgré la brutalité inchangée de son vocabulaire et sa manière cavalière de traiter avec Dieu, ne s'y résout pas. Enfin il profitera d'une course de régates pour alerter l'opinion et transborder ses passagers; mais il lui en coûtera son navire qu'il sera obligé de saborder.

Un homme de son équipage qui ne croit pas en Dieu l'aidera dans l'accomplissement de son devoir.

Un chef-d'oeuvre

Tout concourt à faire de ce film un chef-d'oeuvre, depuis le dialogue de Jean Hartog (scénario tiré par lui de sa propre pièce jouée à New-York, Paris, Londres, Montréal, etc.) jusqu'à la musique de Jean Wiener, en passant par Louis Page: directeur de la photographie.

Valeur morale

Le thème profondément moral de la dignité humaine et de la précellence des "lois non écrites" sur les règlements internationaux est traité avec brio et profondeur. Certains seront arrêtés par le vocabulaire grossier et la prière impérieuse du capitaine néo-chrétien. D'autres y retrouveront des choses vécues. Bien des publics formés auront intérêt à voir ce film. Les réserves morales qui s'imposent viennent surtout d'un irrespect des auteurs de ce film pour les missionnaires, d'une présentation parodique de Dieu par un capitaine forban.

Ce film est pour adultes.

Mariages

EMOND—DUBREUIL

Le R. P. Eugène Dubreuil, O.M.I., a béni le mariage de sa nièce, Mlle Lucille Dubreuil, fille de M. et Mme Roméo Dubreuil, de St-Boniface, avec M. Gérard Emond, de Winnipeg, fils de M. Henri Emond, de Cantal, Sask., et de feu Mme Emond, le jeudi matin 21 août, à 9 h., en la basilique de St-Boniface.

Accompagnée de son père qui lui servait de témoin, la mariée était revêtue d'une robe courte de soie taffetas rose pâle, avec encolure dentelée, manches trois-quarts et jupe ample. Son chapeau était de même tissu que sa robe. Elle tenait un bouquet, genre cascade, d'oeillets blancs.

M. Fernand Lanthier servait de témoin au marié.

Durant la messe, M. Lucien Dubreuil, oncle de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Gounod, le "Panis Angelicus" de César Franck, et, durant la signature du registre, la "Prière Nuptiale". M. Maurice Prud'homme l'accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 518, rue Ritchot.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage. La mariée avait revêtu, pour l'occasion, un costume tailleur gris avec accessoires gris et rouges. Son bouquet de corsage était d'oeillets rouges.

M. et Mme Emond résideront à Winnipeg.

* * *

PARFITT—BERARD

Mlle Yvette Bérard, fille de M. et Mme Mathias Bérard, de 187, rue Masson, St-Boniface, épousait M. Wallace Robert Parfitt, de Keewatin, Ont., fils de M. Arthur Parfitt et de feu Mme Parfitt, le samedi 23 août, à 11 h. a.m., en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé U. Lafond leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée portait une longue robe de dentelle sur tulle de nylon. Les manches se terminaient en pointes de lys. Son long voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet genre "Cascade" de roses "American Beauty".

Mme Fernand Champagne, dame d'honneur, portait une robe jaune pâle de tulle sur rayonne. Elle avait également une petite collerette. Elle tenait un bouquet "Cascade" de roses. Les filles d'honneur, Mlles Gisèle Valcourt et Gisèle Lévesque, cousines de la mariée, étaient revêtues de robes trois-quarts vert pâle et mauve respectivement.

MM. Gilles et Noël Bérard, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur, et MM. Gérald Rajotte et Gérard Lévesque, comme huissiers. Le petit Roger Bacon était page. Les témoins furent MM. Mathias Bérard, père de la mariée, et Gilles Bérard.

M. Paul Rajotte, cousin de la mariée, exécuta le "Panis Angelicus" de César Franck, l'"Ave Maria" et le "Notre-Père". Il était accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Le dîner fut donné chez les parents de la mariée et une réception eut lieu le soir, à 7 h., en la salle du Cercle Ouvrier.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage pour une semaine.

M. et Mme Parfitt demeureront à 382, rue Victor, Winnipeg.

* * *

BOURNS—GIRARD

Le samedi 23 août, à 9 h., en la basilique de St-Boniface, eut lieu le mariage de Mlle Marie-Roma Girard, fille de Mme Marie-Anne Girard, de 196, rue Berry, St-Boniface, et de feu M. Louis Girard, avec M. John Gordon Bourns, fils de M. et Mme Robert Bourns, de Cartwright, Man. M. l'abbé Bernard Bélanger bénit leur union. L'on remarquait au choeur le R. P. A. Girard, O.M.I., cousin de la mariée.

La mariée avait choisi une longue robe jaune pâle de tulle de nylon sur satin. La jupe était ample et la jaquette, également de tulle de nylon sur satin, avait un col genre "Queen Ann" et des manches se terminant en pointes de lys. Son voile court de nylon était retenu par un halo. Elle tenait un livre de prières avec rubans orné de petites fleurs.

La dame d'honneur, Mlle S. Bourns, tante du marié, portait une longue robe rose de taffetas avec insertions de dentelle. Mlles Marie Cancade, amie de la mariée, et Alice Sellars, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur et étaient revêtues de longues robes de nylon mauve et rose, respectivement.

MM. Emmanuel Girard et Gordon Bourns servaient de témoins à leurs soeur et fils. MM. Alphonse et Noël Girard et Hugh Bourns agissaient comme garçons d'honneur et MM. Roger Girard, Howard Bourns et Denis Olivier, comme huissiers.

Durant la messe nuptiale, M. Arthur Olivier, beau-frère de la mariée, exécuta l'"Ave Maria" de Charles Gounod, "Prayer to the Holy Family" et "On This Day, Oh Beautiful Mother". Mme Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Une réception eut lieu à la salle Legion de Norwood.

M. et Mme Bourns partirent en voyage de noces pour une semaine. Pour la circonstance, la nouvelle mariée portait un tailleur bleu marine avec accessoires bleu marine également.

Le nouveau couple demeurera à 196, rue Berry, St-Boniface.

* * *

DURKINS—DUBE

Mlle Simone Dubé, fille de M. et Mme Adélard Dubé, de 528, rue Langevin, St-Boniface, unit sa destinée à celle de M. William James Durkins, de Toronto, fils de feu M. et Mme Durkins, le lundi 25 août dernier, en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé Ubald Lafond leur donna la bénédiction nuptiale, à 9 h. a.m.

La mariée paraissait ravissante dans sa longue robe blanche de tulle de nylon sur satin. La jupe était ample, et le petit boléro également de tulle de nylon avait un col genre "Peter Pan". Sa coiffure se composait d'un voile court retenu par un halo. Elle tenait un bouquet genre "Talisman" de roses roses.

MM. Adélard Dubé, père de la mariée, et Henri Dubé, son frère, servaient de témoins aux nouveaux époux.

Des morceaux de musique appropriés furent exécutés à l'orgue durant la cérémonie du mariage.

La réception fut tenue à la demeure des parents de la mariée.

Le jeune couple partit en voyage à Toronto où il établira résidence.

La Bible vous parle . . .

Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en Yahweh, votre Dieu; car il vous a donné le docteur pour vous enseigner la justice. (Joel 2, 23)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

Décès de M. Elzéar Allarie, de St-Eustache, le 20 août

ST-EUSTACHE — L'une de nos bonnes familles canadiennes vient d'être plongée dans le deuil par le décès de M. Elzéar Allarie, de cette paroisse, survenu vers 2 h. de l'après-midi, le mercredi 20 août.

Le 1er septembre de l'an dernier, M. Allarie se sentit malade, et dès lors sa santé déclina rapidement de jour en jour.

Au mois de février dernier, il dut quitter la maison pour l'hôpital où il subit une opération sérieuse. Après y avoir fait un stage de plus d'un mois, le défunt revint à sa demeure, mais, malheureusement, sans signe de guérison.

Réalisant son état de santé, M. Allarie se soumit à la volonté de Dieu et se prépara courageusement à la mort.

Survivants

Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Donalda Richard), une fille adoptive, Mme Aimé Lamontagne, de Winnipeg; sa mère, Mme W. Allarie, âgée de 84 ans, et une soeur, Mme Jean Millaire; 4 frères, Napoléon, Gabriel, Jean et Raphaël.

Funérailles

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale de St-Eustache par M. l'abbé G. Gervais, curé, assisté de M. l'abbé H. Roy, curé d'Elie, comme diacre, et de M. l'abbé P.-E. Halde, curé de St-François-Xavier, comme sous-diacre.

Les petits Octave Girard, Cyprien Millaire et Maurice Allarie, tous neveux et petits-neveux du défunt, portèrent des gerbes de fleurs données par un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs furent: MM. Maurice Girard, Jean Millaire, Jos. Ceaden, Napoléon Lussier, Jos. Piché, Aimé Lamontagne.

MM. Maurice Girard et Napoléon Lussier firent la quête.

M. Gauvin était en charge des funérailles et la sépulture se fit dans le cimetière local.

Remerciements

Les familles Allarie désirent remercier très sincèrement tous les parents et amis qui ont sympathisé avec elles, soit en offrant des honoraires de messes et des fleurs, soit par visites et prières, ou par assistance aux funérailles.

St-Norbert

Décès

M. Jean-Baptiste-Arthur Guertin, de St-Norbert, est décédé à sa résidence le samedi 23 août, à l'âge de 84 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le mardi 26 août, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de Ste-Agathe.

La maison P. Coutu avait charge des arrangements funéraires.

M. Guertin laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq frères, Alphonse, Philippe, Ernest, Emile et Georges.

Inwood

Mme Ray. Snyder, accompagnée de sa fille, Alma, de Vancouver, C.B., est venue visiter son fils et sa famille. M. et Mme Harold Snyder sont venus chez des parents à Teulon et à Winnipeg et aussi chez leurs amis des alentours.

M. et Mme Milton McKague ont la visite de M. et Mme J. A. MacLeod et leurs petits-enfants, de Winnipeg.

M. et Mme Edouard Cossette, de Norwood, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme W. Cossette.

Mme Léo Savage et ses 3 petites filles ont passé la fin de semaine chez des parents, M. et Mme E. Laporte.

Baptême

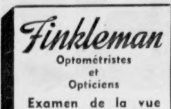
Le dimanche 17 août a eu lieu dans l'église Ste-Cécile le baptême de la petite fille de M. et Mme Léo Savage, de Winnipeg, June Elizabeth. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A. Cossette, de Norwood, grand-oncle et tante de l'enfant.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme E. Laporte, grands-parents de l'enfant. Etaient présents: M. et Mme J.-A. Cossette, M. et Mme W. Cossette, M. et Mme Ben Laporte et leurs 3 petits garçons, John, Paul et Tom, et Deric Snyder, M. et Mme Grefner, de Winnipeg.

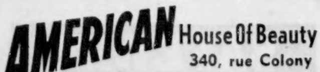
Richer

Fiançailles

M. et Mme H. Dupas, de Richer, Man., annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Annette, avec M. Joseph H. Franklin, fils aîné de Mme Franklin, de Winnipeg, et de feu B. Franklin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 13 septembre, à 11 h., en la cathédrale des Sts Vladimir et Olga de Winnipeg. La réception se tiendra à Richer.









Jubilé d'or de M. le sénateur et Mme A.-L. Beaubien, de St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE—Dimanche dernier, 24 août, M. le sénateur et Mme A.-L. Beaubien célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, une foule nombreuse de parents et d'amis vinrent se joindre à eux pour commémorer l'heureux événement de leurs noces d'or. Une double réception eut lieu: d'abord dans l'après-midi, de 3 h. à 5 h., puis dans la soirée, de 7 h. à 9 h.

La fête fut présidée par M. Arthur Beaubien, fils des jubilaires, qui s'acquitta de sa tâche avec beaucoup de savoir-faire et de grâce. L'honorable D. L. Campbell, premier ministre de la province, présenta les voeux du gouvernement aux vénérés jubilaires.

M. l'abbé A. d'Eschambault offrit les souhaits des compatriotes de M. Beaubien et remercia M. le sénateur de tout ce qu'il avait fait pour Radio-Ouest-Française lors des démarches auprès des autorités pour l'obtention des permis, et, par la suite, des services rendus à CKSB.

M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, présenta en termes les voeux de la paroisse et des paroissiens.

D'autres orateurs se firent entendre au cours de la réception, entre autres les honorables sénateurs Crerar, Haig, Bouffard, de Québec. L'honorable Edmond Préfontaine parla avec éloge des jubilaires.

M. le sénateur Beaubien remercia ses amis et ses enfants. Il dit toute la joie que lui causait cette grande réunion et rappela en quelques mots les faits saillants de sa vie.

Biographie

M. le sénateur Beaubien est né à Arthabaska, comté de Nicolet, P.Q. Ses parents vinrent à St-Jean-Baptiste en 1882 alors que le futur sénateur avait environ quatre ans. Il fréquenta l'école de St-Jean-Baptiste. Sa famille habitait la belle propriété où eut lieu la réunion, dimanche dernier.

M. Beaubien devait devenir par la suite préfet de la municipalité de Montcalm, poste qu'occupe aujourd'hui son fils, Arthur. En 1921, il devenait député de Provencher et le demeura jusqu'en 1942, alors qu'il fut fait sénateur. En 1926, il fut le seul député à être élu par acclamation dans tout le Canada. Il a été whip au Sénat et exerça une grande influence dans la vie politique. Il fut premier président de la Commission de la radio et s'acquitta de ces hautes fonctions avec tact et savoir-faire.

Mme Beaubien, née Annie Henderson, est fille de parents écossais.

Les jubilaires ont quatre enfants: Arthur, préfet de Montcalm, qui demeure à St-Jean-Baptiste; May (Mme Labelle), Patricia (Mme Campbell) et Thérèse (Mme Eyford). Ils ont 7 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Témoignages d'amitié

Les époux Beaubien reçurent, à l'occasion de leurs noces d'or, quantité de télégrammes, lettres, cadeaux de toute espèce de la part de leurs enfants et amis. L'hon. M. Campbell leur présenta une superbe malle de voyage, résultat d'une souscription organisée par M. Georges Jessop et à laquelle plus de cinquante personnes contribuèrent. Les enfants Beaubien ont offert à leurs parents des cadeaux superbes et d'autres amis se sont cotisés pour commémorer dignement ce bel événement.

Nous sommes heureux d'offrir aux époux Beaubien et à leur famille, à l'hon. juge T. Beaubien et à tous les autres parents, nos hommages les plus sincères. Que M. le sénateur reçoive ici l'expression de la reconnaissance de ses compatriotes pour les nombreux services rendus aux siens, surtout en ce qui touche la radio française de l'Ouest canadien.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Albert Bouvier, de St-Boniface, et leurs fille et gendre, M. et Mme Roland Perez, et leur fils, Richard, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Chartrand, le dimanche 3 août. Ils admiraient notre beau lac Manitoba pour la première fois.

M. et Mme Léo Lauzon, de Milledge, Ont., sont venus faire une courte visite chez leurs parents, M. et Mme Aimé Chartrand.

Le jeune Jules Chartrand, fils de M. et Mme Aimé Chartrand, est maintenant assistant-agent de gare à Minaki, Ont., et s'y plaît bien.

Mlle Marguerite Carrière et deux amies de Winnipeg sont parties le dimanche 17 août en pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal de Montréal. Elles doivent aussi visiter Chicago et Toronto durant leurs vacances de 3 semaines. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Mlles Doreen et Constance Dumont sont revenues d'un voyage à Banff, Alta. Elles sont enchantées d'un si beau voyage.

La jeune Thérèse Blais est revenue de ses vacances passées à Winnipeg chez M. et Mme Germain Cout. Ses deux soeurs, Rose-Marie et Anne, sont parties passer une semaine chez leurs grands-parents, M. et Mme Emery Blais, de St-Vital.

Le samedi 9 août, M. et Mme Laurier Gareau eurent une belle soirée-surprise organisée par les charpentiers et plombiers d'Oak Point qui viennent de terminer leur nouvelle demeure.

Le lendemain, le dimanche 10 août, M. et Mme Laurier Gareau recevaient la visite de Mme Elzéar Blanchette, mère de Mme Gareau, ainsi que de deux frères, Jean-Louis et Wilfrid, leurs épouses et leurs enfants, de Ste-Anne des Chênes, MM. et Mmes Horace Carpentier et Eddy Langell et Mme Octave Bérard, de St-Boniface.

Fête patronale célébrée avec ferveur à La Salle

LA SALLE — Le 17 août, la paroisse célébrait avec piété la fête de son patron, saint Hyacinthe. Un très grand nombre de paroissiens s'approchèrent des sacrements. L'église était ornée pour la circonstance d'une magnifique parure de glaïeuls et de fougères, dons des RR. PP. Trappistes, de St-Norbert.

Durant la grand-messe célébrée par le R. P. Ovide, O.C.R., la chorale exécuta la messe grégorienne du 2ème ton de H. Dumont. Le révérend père célébrant résuma dans son sermon la vie remarquable de St Hyacinthe et tira des leçons pratiques pour nous.

Dans l'après-midi, à 2 h., eut lieu la récitation du chapelet suivie de la bénédiction des enfants. Un sermon très utile sur les devoirs des parents envers leurs enfants fut de nouveau prononcé par le R. P. Ovide, O.C.R. Le prédicateur résuma par des avis salutaires et des exemples concrets les devoirs et responsabilités que la vertu de charité nous impose. La cérémonie se termina par la bénédiction du S. Sacrement.

Baptême

Le 3 août: Lucie-Marie-Rita, née le 26 juillet, fille d'Anselme Lapointe et de Marguerite Dumont. Parrain, Lucien Lapointe; marraine, Rita Lapointe.

Çà et là

La clinique mobile antituberculeuse était de passage dans la paroisse le jeudi 21 août pour la radiographie des poumons. Malgré les travaux des champs, un certain nombre se rendirent à l'école du village où avait lieu l'enregistrement des noms.

Notre curé, M. l'abbé A. Boulet, est de retour dans la paroisse après une absence de quelques semaines de vacances pendant lesquelles il a visité ses nombreux parents de Dunrea. Ses deux soeurs, Mlle Virginie Boulet, de La Salle, et Mme Albert Paradis, de St-Boniface, se rendirent également à Dunrea. Mme Paradis était de passage au presbytère.

Mme René Lavallée, qui a dû subir une intervention chirurgicale à l'hôpital de St-Boniface, est en convalescence chez sa mère, Mme R. Gauthier, de Transcona.

Mme Joseph Vouriot et sa fille, Armande, nous ont quittés pour aller demeurer à St-Boniface, sur la rue Taché.

Mlle Gisèle Cormier est de retour chez ses parents, M. et Mme Charles Cormier, après un agréable séjour de quelques mois à Flin Flon, Man.

Mlle Bibiane Lagacé, de Winnipeg, est en vacances pour quinze jours chez sa mère, Mme Alfréda Lagacé.

Mme Georges Bernuy et ses deux enfants, de Radville, Sask., ainsi que M. et Mme Ephrem Rochon, de St-Boniface, visitèrent leurs parents et amis dernièrement.

M. et Mme Fortunat Lanoie, de St-Norbert, rendirent visite à MM. et Mmes Raphaël et Hyacinthe Lanoie.

Etaient de passage dernièrement chez M. M. Lapointe: M. et Mme Gabriel St-Onge, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Saül Lapointe.

Mme Hyacinthe Lapointe recevait, il y a 3 semaines, la visite de sa mère, Mme Clémentine Jeanson, de St-Boniface.

Mlles Lorraine et Madeleine Campeau, de St-Norbert, visitaient leur soeur, Mme Marcel Lagacé, le dimanche 10 août.

Mme Joseph Arbez, de Ste-Anne, passa quelques jours chez ses fils et belle-fille, M. et Mme Gérard Arbez, récemment.

Mlle Aline Rochon, de St-Boniface, passa la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Raoul Rochon.

M. et Mme Rodolphe Gendre, de même que leur fille, Emma, rendirent visite à leurs parents et amis de St-Claude, les 23 et 24 août.

Mlle Lucie Cormier, de St-Boniface, visita dernièrement ses parents, M. et Mme Edouard Cormier.

M. et Mme Gabriel Bernuy passent d'agréables fins de semaines à leur chalet d'été situé sur les bords du lac Manitoba, à St-Laurent.

M. et Mme Gérard Arbez rendirent visite, le dimanche 24 août, à M. et Mme Roger Rouveron, de St-Norbert.

Mlle Lucille Freynet, institutrice à La Broquerie, passa la fin de semaine chez son amie, Mlle Priscille Cormier. Elle rendit aussi visite à ses cousins, M. et Mme Pierre Simard.

Mlle Lucille Comeau, de St-Boniface, passa la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Omer Comeau.

M. et Mme Albert Desautels étaient également de passage chez leurs parents, M. et Mme Pierre Simard.

M. et Mme Maurice Schaubroeck, de St-Boniface, rendaient visite, le dimanche 24 août, à leurs parents, M. et Mme Archie Schaubroeck.

Mme R. André, de St-Labre, a eu la visite de sa fille religieuse

ST-LABRE — Le dimanche 10 août, Mme Rémi André eut l'heureuse surprise d'avoir la visite de sa fille, la Rév. Sr Marie-St-Rémi, de St-Hyacinthe, P.Q.

A cette occasion, un dîner familial eut lieu chez Mme Rémi André.

La Rév. Sr Marie-St-Rémi enseignera cette année à Pinewood, Ont. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Çà et là

Les religieuses du couvent ont eu la visite des Rév. Srs St-Albéric et St-Eric, ainsi que de la Rév. Sr Marie-St-Rémi.

Le bébé de M. et Mme Joseph Adam est à l'hôpital de St-Boniface. Nous espérons qu'il se rétablira vite.

Le dimanche 17 août, M. et Mme Alphonse Grenier se sont rendus à Lorette rendre visite à leur fille, la Rév. Sr Marie-Ange de l'Eucharistie.

Mlle Antoinette Poiron nous a quittés le dimanche 10 août pour se rendre au noviciat des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, P.Q. Nous lui souhaitons bon courage et persévérance.

Mme Maurice Pijo et ses enfants sont venus passer la fin de semaine chez MM. et Mmes Joseph Adam et Edmond Gauthier.

M. et Mme René Grenier, de St-Vital, ont passé quelques jours chez M. et Mme Alexis Gendron. Ils visitèrent également tous leurs parents de St-Labre.

Mlle Simone Ross, de St-Boniface, a passé trois semaines de vacances chez sa grand-mère, Mme Rémi André.

M. et Mme Joseph Yvon ont été rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Joseph Kirouac, à Vermillion Bay, Ont.

Mlles Germaine et Hilda Labossière, ainsi que Mlle Marie Grenier, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme André Labossière.

Expansion de la Hydro au Manitoba

Au cours de juillet, la Manitoba Power Commission a étendu ses services à quelque 373 nouveaux clients dans les régions agricoles de Rosedale, Glenella, McCreary et Dauphin. Plus au nord, la ligne d'énergie de Sifton, Ethelbert et Pine River, d'une puissance de 33,000 volts, a été transformée en une ligne de 66,000 volts. Cela représente un pas de plus dans la construction de la nouvelle ligne du district de Swan River où l'on travaille actuellement à installer les poteaux, ainsi qu'on le fait dans les régions de Minitonas, Ste-Rose, Sifton et Ochre River.

Dans les municipalités rurales de Gilbert Plains et Ethelbert, les équipes de travailleurs en sont rendus à étendre les câbles qui transporteront l'énergie; dans la région de Harrison-Clanwilliam, ces opérations sont terminées; dans le district de Birtle-Shoal Lake, les poteaux sont installés. On continue aussi la construction des lignes dans les districts de North Norfolk-North Cypress et Pipestone; et les travaux du genre progressent aussi dans les municipalités de Taché, Ste-Anne, Franklin et Rhineland.

Dans le district St. Andrews et la section nord de la région St. Clements-Brokenhead, 304 fermes nouvelles sont prêtes à être électrifiées.

Un total de 27,396,480 heures-kilowatt d'énergie fut distribué au cours de juillet, une augmentation de 18 pour-cent comparativement à juillet 1951.

Woodridge

Çà et là

Félicitations sincères aux élèves de l'école Lafortune de Woodridge qui ont contribué si largement au "Sou de l'Ecolier".

M. Bert Vinet est parti pour Régina, Sask., où il sera employé à la McCabe Grain Co. Nous lui souhaitons bonne chance et bon succès.

Mlle Jeanne Beckman, de Winnipeg, a passé quelques jours en visite chez ses amis, M. et Mme Joseph Yauz, Mlles Irène Guilbault et E. Vielfaure et Mme A. Vinet.

M. et Mme Noël Huppé et leurs enfants, Norman et Yvonne, ont passé quelques jours en promenade chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme V. Pohl, de Gladstone.

L'ouverture des classes eut lieu le mercredi 28 août sous la direction des Révérendes Soeurs de St-Joseph.

Nous désirons souhaiter bon voyage à Mme A. Vinet qui est partie dans l'Ouest où elle rendra visite à ses enfants à Régina, Sask., et Vancouver, C.B.

M. et Mme Hermas Dégagné et leurs enfants, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Gustave et Gaston Querel, Alex. Carrière et Albert Lebleu.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Henri Simard est revenue parmi nous après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital de St-Boniface, à la suite de brûlures reçues.

M. et Mme E. Black, de Vermillion Bay, Ont., ont passé deux semaines en promenade chez leurs parents et frères, MM. et Mmes Wilfrid, Delphis et Fidèle Bisson.

Se sont rendus à West Hawk Lake et Falcon Lake en fin de semaine: MM. et Mmes Alex. Carrière, Léo Carpentier, Aimé Vrignon, Michel et Gustave Querel, Mlle E. Vielfaure, MM. Fernand et Gilbert Vrignon, Edouard Chatel, Abe Romanovsky, Donat Lévesque, Armand Guilbault et Gustave Thomas.

M. et Mme J. Carrière, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. Alfred Carrière, MM. et Mmes F. Marquette, Léo Carpentier et Alex. Carrière.




Eloge de Mlle B. Biron, g.-m.e., par l'hon. E. Préfontaine, à St-Pierre

ST-PIERRE — A l'occasion de la soirée d'adieu organisée par le district de Salaberry de l'Unité Sanitaire, en l'honneur de Mlle Béatrice Biron, g.-m.e., récemment promue à St-Boniface, l'honorable Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, fit l'éloge de celle qui, depuis quelques années, s'est donnée entièrement à la population du district qui lui était confié. L'hon. Préfontaine parla en ces termes:

"Au cours des quatre années que vous avez passées parmi nous, vous avez été un modèle de dévouement. Vous vous êtes donnée sans relâche. Non contente de toujours bien faire votre devoir, vous avez consacré vos temps libres à l'organisation d'oeuvres diverses qui sont aujourd'hui très florissantes.

"Vous avez démontré une belle âme et vous vous êtes oubliée pour nous. Vous êtes digne de la profession que vous avez choisie.

"Vous partez, il est vrai, mais n'allez pas penser que nous allons vous oublier. Vous avez eu une belle influence sur notre jeunesse, vous avez été la maman des pauvres et la joie de nos vieillards.

"On parlera longtemps de notre bonne garde Biron."

Un cabaret d'argent et une cafetière électrique furent présentés à l'invitée d'honneur par deux petits bambins, Hélène Roy et Gérard Turenne.

Dîner d'adieu en l'honneur de Mlle D. Lachance, d'Elie

ELIE — Le dimanche 27 juillet dernier, nombre de parents et d'amis se rendirent à la demeure de M. et Mme Zéphirin Lachance pour un dîner d'adieu donné à l'occasion du départ de leur fille, Dolorès, pour le noviciat des "Medical Missionary Sisters" de Philadelphie, Penn.

M. l'abbé H. Roy, curé, adressa la parole au nom de tous ceux qui étaient présents, souhaitant bon voyage et du succès à l'invitée d'honneur.

Mlle Dolorès Lachance remercia M. le curé et ses parents et amies et leur promit qu'elle garderait un bon souvenir de tous.

Mlle Lachance est partie par avion jusqu'à Toronto d'où elle se rendit ensuite par autobus jusqu'à destination. Elle était accompagnée de son frère, Ronald, ainsi que de Mlle Cécile Legault.

Saint-Charles

Décès

M. J.-B. Lamarre, de New Westminster, anciennement de Headingly, Man., est décédé le lundi 25 août. L'inhumation se fit à New Westminster, C.B., le jeudi 28 août.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, quatre filles, Hélène (Mme John Keough), de Headingly, Gilberte (Mme Camille Laflèche), de Charleswood, Annette (Mme Harold Maher), de Winnipeg, Lorraine (la Rév. Sr Célina, de la communauté des Rév. Srs de Ste-Anne), de Victoria; un fils, Oliva, d'Angleterre; une soeur, Mlle Marie-A. Lamarre, institutrice à l'école Provencher de St-Boniface, Man.; 18 petits-enfants.







Au sacre de S. Exc. Mgr Léo Blais

Texte du sermon de S. Exc. Mgr E. Jetté, de Joliette

La cérémonie de ce matin comporte une double consécration, l'une d'un prêtre qui devient successeur des apôtres, l'autre, du pain eucharistique et du vin qui deviennent le Corps et le Sang de Notre-Seigneur.

Ces deux consécrations se touchent par plus d'un point: l'une et l'autre s'accompagnent d'une préface solennelle; l'une et l'autre sont opérées par une merveilleuse intervention du pouvoir divin; l'une et l'autre tendent à assurer la vie et l'épanouissement du Corps Mystique du Christ; l'une et l'autre, enfin, ont pour objet de reproduire le Christ parmi nous, soit le Christ comme Pasteur visible d'un diocèse, soit le Christ comme Hostie du sacrifice.

La consécration eucharistique, plus fréquente, nous est plus familière, nous n'y insisterons pas; la consécration épiscopale nous offre une exceptionnelle occasion de rappeler ce qu'est l'évêque en lui-même et ce qu'il doit être dans notre estime, ou si vous aimez mieux, la place que tient l'évêque dans l'Eglise, la place qu'il doit tenir dans nos coeurs.

Rôle essentiel de l'évêque

La place que tient l'évêque dans l'Eglise, les ennemis acharnés du Christ la devinent déjà. Voyez-vous quelque part des évadés d'enfer se ruer contre la chrétienté, c'est sur l'évêque qu'ils dirigent d'abord leurs plus sataniques assauts. Ils ont compris que, en supprimant l'évêque ou en le paralysant, ils suppriment ou paralysent un homme essentiel à l'Eglise qu'ils abhorrent.

Homme essentiel, c'est aussi l'idée que l'on a chez la généralité des fidèles, mais sans toujours se rappeler jusqu'à quel point et dans quel sens cet homme est essentiel. Vaguement, on assimilera parfois l'évêque à un prince quelconque, à un simple administrateur ecclésiastique, en oubliant que l'Eglise n'est pas sur le plan des autres sociétés, de l'Etat par exemple, mais qu'Elle est un organisme surnaturel, tout invisible qu'il est, et vivant d'une vie unique, la vie de Dieu, qu'Elle fait naître, entretient et développe en chacun de ses membres. L'Eglise, c'est le Corps Mystique du Christ, un corps plein de vie, haut comme le ciel, vaste comme le monde, dont Jésus est la tête et dont chacun de nous est un membre.

L'évêque, c'est dans ce Corps Mystique du Christ, une branche principale greffée au cep de la vigne qui est Jésus. Voilà jusqu'à quel point son rôle est essentiel. De même que la branche principale reçoit toute sa vie du Tronc de l'arbre, ainsi les branches secondaires ne vivront que dans la mesure où elles le lui sont intimement unies.

Son rôle vivant

L'évêque, un chef comme les autres, un simple administrateur ecclésiastique! Mais nourrir pareille pensée, ce serait mutiler lamentablement la vérité révélée, parce que ce serait bannir le Christ du rôle vivant qu'il continue d'exercer visiblement parmi nous pour enseigner, gouverner et sanctifier les fidèles; ce serait oublier la promesse qu'il faisait à ses Apôtres: "Voici que je suis tous les jours avec vous jusqu'à la consommation des siècles".

Le savant peut enseigner mais il le fait en son nom personnel, l'évêque lui, enseigne au nom et sur l'ordre du Christ: "Allez, enseignez toutes les nations". Le prince civil peut gouverner, il sera même revêtu de l'autorité divine, mais son rôle se limite à la vie naturelle, qu'il peut rendre meilleure sans cependant la donner, tandis que l'évêque, à titre d'organe vital du Corps Mystique, dirige les volontés en vue d'assurer l'épanouissement de la vie divine, dont Dieu l'a fait dépositaire, gardien et distributeur. Le simple fidèle, à plus forte raison le prêtre, peut contribuer très largement à la sanctification des âmes, mais le ministère du prêtre lui-même est toujours conditionné, dans son origine et dans son exercice — ordination et juridiction — par l'intervention de l'évêque. L'évêque est donc un membre essentiel, vital, dans le vaste organisme qui nous communique la vie de Dieu. Avec les autres membres de la hiérarchie, il trouve dans sa constante et nécessaire communion avec le Souverain Pontife, le successeur de Pierre, chef des Apôtres, il trouve un avantage bien précieux pour lui-même et pour les fidèles qu'il dirige, il trouve la garantie qu'ils s'abreuvent à la vraie source qui est le Christ. Mais, comme les Apôtres soumis à Pierre, il est lui-même un envoyé du ciel: "Sicut misit me Pater, et ego mitto vos", "Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". (Jean, XX, 21)

Envoyé pour un groupe particulier de fidèles, il est là pour remplir un rôle essentiel, indispensable dans l'Eglise telle qu'établie par son Fondateur. Il est là, image du Père, prolongement du Fils, organe du Saint-Esprit, instrument de la Trinité sainte qui, par la médiation de la très sainte Vierge Marie, poursuit graduellement son oeuvre de nous arracher à nos misères pour nous associer aux délices de son amour.

Bref, dans l'évêque, chef de l'Eglise particulière qu'est un diocèse, c'est Jésus la tête du Corps Mystique, qui a vécu, vit et vivra jusqu'à la fin des temps: "Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles".

Reconnaissance des fidèles

Ah! qu'ils sont heureux les fidèles qui comprennent la place que tient l'évêque dans l'Eglise! Ils comprennent du même coup la place que l'évêque doit tenir dans leur coeur. Ils gardent présente à leur mémoire la consolante promesse de Jésus: "Je ne vous laisserai pas orphelins". (Jean, XIV, 18) Ils éprouvent toujours une piété tendre et filiale envers l'évêque dépositaire authentique et visible du Saint-Esprit, de cet Esprit qui anime sans cesse, par l'évêque, le Corps Mystique du Christ, c'est-à-dire l'Eglise.

Connaître son devoir

Quel bonheur de ne pas être comme des orphelins désemparés qui se demandent avec angoisse ce que penserait leur père qui n'est plus de tel problème qui les dépasse. Le Christ vit parmi nous tous les jours; quelle reconnaissance et quelle docilité ne Lui devons-nous pas!

On a dit souvent que la grande difficulté dans bien des cas, ce n'est pas tant d'accomplir son devoir que de le connaître. Connaître son devoir en détail malgré l'évolution d'un monde toujours en mouvement, le connaître avec une certitude au moins pratique, mais c'est savoir ce que Dieu veut, c'est communiquer à la vie de l'Esprit, c'est connaître la route de la sainteté, c'est tenir en main la clef du bonheur. Or, le divin Maître est là, tous les jours avec l'évêque.

Voilà le sentiment qu'il faut avoir de l'évêque, sentiment que reflète bien le recueillement pieux de cette multitude, assemblée de tous les coins du pays pour la royale cérémonie d'une consécration épiscopale.

Comme il y a loin de ce sentiment à la conception de ceux qui regarderaient l'évêque comme un personnage d'apparat dont on baise respectueusement l'anneau, mais que l'on juge ensuite comme un égal, dont on limite arbitrairement le mandat, et dont on n'écoute les directives que pour chercher une manière élégante de les éviter, quand ce n'est pas pour les contrecarrer ou les combattre ouvertement.

"Celui qui vous écoute . . ."

Pareille attitude chagrinera sans trop surprendre si elle part de baptisés qui semblent avoir divorcé avec le surnaturel, mais elle laissera bien plus songeurs si elle est tenue par des chrétiens qui se pensent fervents.

On dirait que ces derniers se sont fabriqués une religion de leur cru, qu'ils voudraient vivre pleinement la vie du Christ sans trop se préoccuper de faire ce qu'Il recommande, qu'ils trouvent plus commode de s'en tenir au Dieu de l'Eucharistie, un Dieu qu'ils préfèrent muet et donc moins exigeant; comme si le Christ de l'Eucharistie était différent du Christ qui a promis d'être avec les Apôtres tous les jours, comme si un membre pouvait se nourrir normalement sans que toute sa vie passe par l'organisme central du corps auquel il appartient, comme si le Christ de la dernière cène pouvait oublier en leur faveur sa parole pourtant si limpide: "Celui qui vous écoute m'écoute, celui qui vous méprise me méprise".

Non, mes frères, le Christ se multiplie mais Il ne se divise pas. Pour Le recevoir comme il convient dans son coeur, il faut d'abord l'accepter dans son intelligence et dans sa volonté. Si je néglige le Christ qui enseigne ou qui gouverne, je ne puis prétendre à l'intimité du Christ qui sanctifie.

Voilà la place que l'évêque doit tenir dans ma vie. Si je l'écoute, c'est le Christ que j'écoute, si je le bénis, c'est le Christ que je bénis, si je l'aime, c'est le Christ que j'aime.

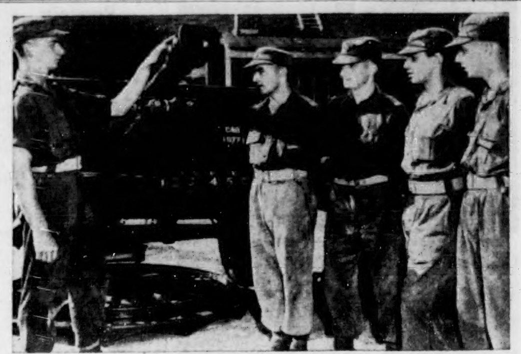
Voeu à l'adresse de l'évêque

Fasse le ciel que ces convictions qui sont les vôtres pénètrent de plus en plus tous les membres de l'Eglise. Quel merveilleux rayonnement du Corps Mystique sur l'univers, si les trois cent cinquante millions de membres vivaient intensément leur union à Jésus par leur union à sa hiérarchie! Et, pour le nouvel Evêque, quelle fécondité d'apostolat.

Ce sera notre voeu le plus ardent à l'adresse de cet ami de toujours si profondément estimé et dont l'ascension nous comble de joie sans nous surprendre.

Daigne Marie présenter ce voeu à son divin Fils et en assurer la réalisation sur terre, nous préparant ainsi aux délices du Christ glorifié dans le ciel. Ainsi soit-il.

WASHINGTON — Le délégué apostolique auprès du gouvernement des Etats-Unis, Mgr Amleto Giovanni Cicoganani, a fait savoir qu'une nouvelle province ecclésiastique a été créée dans l'Etat du Kansas.



Un groupe imposant d'universitaires du Corps Ecole des Officiers viennent de terminer leur entrainement annuel à l'école d'artillerie de Shilo. L'on remarque ci-dessus 5 de ces étudiants de l'Université du Manitoba recevant un cours sur le maniement du canon. Ce sont, de gauche à droite: les **officiers cadets Bob Beaudry, Edgar Daigneault, Ted Lafreniere, Sid Schwartz** et **Tom La Rue.** (Cliché Free Press)

Au sacre de S. Exc. Mgr Léo Blais

Texte du sermon de S. Exc. Mgr Pocock, de Winnipeg

"I am the Way, the Truth and the Life" (John XIV, 6)

Peace through union with God is the deepest, the most impelling desire of every human heart, even though it be unrecognized. How to find God and the happiness that springs therefrom is the problem of the ages. Once when the Apostles pleaded with the Master, "Lord, how can we find the way to the Father?", Jesus replied, "I am the Way, the Truth and the Life. No man comes to the Father but through Me".

"I am the Way" — that is, I am Divine Authority pointing out the way; Divine Law, to Whom all must submit. "I am the Truth" — Divine Truth in Whom all men must believe. "I am the Life" — Divine Life which all men must share. "No man comes to the Father but through Me" — No man shall attain the peace and happiness to which he has been destined by a loving Father unless he submits to My Authority, accepts M. Truth and shares My Life.

In this our day, there are present in the world three fundamental errors which are the root causes of unhappiness, discord and threatening war. The first error concerns authority, the second, truth, and the third, life. These errors are more basic and therefore more devastating in their effects than they have ever been since civilization merited the name, Christian.

There was a day when men disobeyed the authority of God and lived in fear of punishment. Today, the fact of God's authority is denied. Man has declared his emancipation from God and has set himself up as the power supreme. He, himself, will now wield supreme authority independently of any power from above. Many individuals, institutions, courts of justice, nations, do not consider themselves subjects to the authority of God. They must therefore be responsible either to the ruling body — which is Fascism, or to the masses — which, in theory is Communism, or to themselves — which is anarchy.

There was a day when men questioned some of God's eternal truths. Today, the very objectivity of truth is denied. The Pragmatists, so they are called, who dispense their poisonous doctrines from the chairs of our modern Universities, declare that there is no such thing as immutable, external truth. There is no such thing as an ideal for which to strive or a principle on which to base one's life. Truth is simply expediency, that which for the moment works or solves a present difficulty. As a result many are crying out in despair, "Where are we going? Is it true that life has no final purpose? Give us an ideal, a principle, a truth for which to live!"

There was a day when men lost the supernatural life of God through sin. Today men deny the very existence of supernatural life, or else are utterly ignorant of it. They have been taught by the materialists that beyond the sensible things which we can see, hear, touch, taste and smell, there is nothing to live for. Logically they have decided to try to build for themselves a terrestrial paradise here on earth, forgetting that man, who has been made to live with God, can never be happy with a destiny that does not look beyond the grave.

To these three fundamental errors, Our Blessed Lord gives answer in one sentence: "I am the Way, the Truth and the Life. No man comes to the Father but through Me".

Dearly beloved: the dignity as well as the burden of the office of bishop rests in this, that he has been appointed and empowered to exercise the authority of Christ, to teach the truth of Christ, and to dispense the life of Christ to souls. He is the Shepherd with authority to lead his flock to God. He is the teacher who has been commissioned to impart to men God's truth. He is the sanctifier empowered to give to men the life of God. For Christ has confided to His Apostles and their legitimate successors — the Bishops — all the power that He Himself possessed. His power, His mission and His work, he transmitted to them to be continued till the end of time.

"All power", He said to them, "is given to Me in heaven and on earth". "As the Father has sent Me, I also send you". "Go ye into the whole world and teach the gospel to every creature (teach My truth), baptizing them in the name of the Father and of the Son and of the Holy Ghost (that they may share My life), teaching them to observe all things whatsoever I have commanded you (teach them submission to My authority), and behold I am with you all days, even to the consummation of the world".

The burden of the episcopate was never heavier than at the present time: to lead men to God when God's authority is not acknowledged by so many; to teach them God's truth when the very fact of truth is denied; to give men God's life when they know not what it is.

Yet there is hope. For every week there are fresh signs that men surfeited with the dire consequences of their emancipation from God, are turning to Christ and to His Church for guidance, truth and life. More and more people are asking the way, searching for the truth and thirsting for divine life and the peace and joy that come alone from union with God.

At this moment of crisis and of hope we are witnessing the consecration of a new bishop who, submitting to the Will of God, has accepted the call of Peter's successor to shoulder the heavy burden of the episcopate. It is a staggering burden, and one that no man would accept were it not for the unfailing promise of the omnipotent God, "My grace is sufficient for thee", which enables the young bishop to lift his head and say with confidence, "I can do all things in Him Who strengthened me".

Therefore there is no need for diffidence or fear. It is an occasion of confidence and joy; confidence and joy for our most Holy Father who has appointed him and for his distinguished representative, the Apostolic Delegate, who is anointing him; confidence and joy for the Archbishop, clergy and faithful of this venerable and historic Church of St. Boniface who have known him as a "Pastor bonus", a zealous lover of souls. Confidence and joy for the clergy and faithful of Prince Albert who though saddened recently by the resignation of the good shepherd who has spent his strength with all the generosity of his paternal heart, are gladdened now by the knowledge that they are about to receive a father whose apostolic zeal and love will build upon the solid work of his beloved predecessor.

Your Excellency, Bishop Blais, successor to the Apostles as you are, and linked with Peter, the Rock, through his gloriously reigning successor, Pope Pius XII, may you, the leader, teacher and sanctifier, bring to an ever-growing flock, the peace and joy that comes alone from embracing the Way, the Truth and the Life of Christ, Our Saviour.

† Philip F. POCOCK.

Mariage Giroux-Fillion célébré en l'église du Sacré-Coeur, de Virden

VIRDEN — Le mardi 19 août, dans l'église du Sacré-Coeur de Virden, avait lieu le mariage de Mlle Stella Fillion, fille de M. et Mme Hector Fillion, de Virden, avec M. Albert Giroux, fils de feu M. et Mme Dieudonné Giroux, de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph Schreiber, curé de la paroisse de Virden.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe de satin garnie de dentelle "Chantilly" et ses manches se terminaient en pointes de lys. Son voile de nylon était retenu par un joli petit bonnet de dentelle. Elle portait un joli bouquet de roses rouges avec fougères et autres petites fleurs assorties.

Les filles d'honneur, Mlles Hortense et Hélène Fillion, soeurs de la mariée, étaient vêtues de robes identiques, mauve et vert pâle respectivement.

La petite bouquetière, Marie-Ange Vachon, était vêtue de jaune et portait un bouquet "Colonial" de fleurs assorties comme celles des filles d'honneur.

MM. Denis Fouillard, de St-Lazare, et Aubert Bazin, de Scarth, agissaient comme garçons d'honneur. Les huissiers étaient MM. Lionel et Côme Fillion, frères de la mariée.

L'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus" furent exécutés par Mme Francis Gallant, de Virden, accompagnée à l'orgue par Mlle Jeanne Fouillard, de St-Lazare.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu dans la salle des "Dames Auxiliaires" où étaient réunis une centaine d'amis pour prendre part au bon dîner servi par les Dames Auxiliaires. A la fin du repas, M. le curé proposa un toast au nouveaux mariés, auquel le marié répondit.

Le maître de cérémonies fit lecture de plusieurs télégrammes venant des amis et parents de Montréal. Mlle Marguerite Isabey, de Hartney, et M. Norman Kolenski, de Virden, nous donnèrent un programme musical.

Vers la fin de l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. Pour le voyage, la mariée choisit un costume tailleur bleu avec accessoires blanc et bleu marine.

Les nouveaux mariés résideront à Montréal, P.Q.

MANILLE — Le bureau de l'éducation des Philippines a récemment banni deux manuels catholiques du programme d'études: la "Philippine History for Catholic Elementary Schools" et la "Philippine History for Catholic High Schools". Selon le bureau, ces manuels sont remplis de "préjugés" et ne s'adaptent pas "à l'esprit du temps et de l'histoire". L'Association catholique d'éducation a alors accusé le bureau de ne pas reconnaître la liberté de pensée et exigea des explications relativement à cet acte de sécularisme.



Guy Maufette prépare à la maison chaque soir, bon gré mal gré, ce qu'il appelle son improvisation quotidienne de 5 h. 45 à l'intention des "P'tits bouts de choux" du réseau Français. L'oncle des oncles est en effet un papa modèle, c'est-à-dire un papa humblement soumis aux exigences de ses quatre enfants. Guy Maufette a passé sa journée à fabriquer des histoires, mais aussitôt arrivé chez lui, ses petits maîtres le forcent à se lancer dans d'autres aventures mystérieuses. Le gentil ennemi est dans la place: **Catho** est assise sur une jambe, **Daniel** voudrait sauter sur le livre, **Michelle** poursuit un rêve qui n'a probablement aucun rapport avec l'histoire, mais **Laurent** est sérieux et il verra à ce que le lecteur ne passe pas un seul mot. C'est la fin d'une belle journée, du moins pour les "P'tits bouts de choux". (S.R.-C.)

→ Chronique Internationale

(Suite de la troisième page)

souci que l'oeuvre soit réalisée intégralement.

Caractère supranational.

Dans l'allocution qu'il a prononcée au moment de la mise en place de la Haute Autorité, M. Jean Monnet a tenu à souligner une fois de plus le caractère supranational des institutions de la Communauté européenne du charbon et de l'acier. Pour la première fois, dit-il, les relations traditionnelles entre les Etats sont transformées. Il s'agit bien d'une fusion d'une partie des souverainetés nationales qui deviennent soumises à l'intérêt commun. "Dans les limites de la compétence qui lui est conférée par le traité, a poursuivi M. Monnet, la Haute Autorité a reçu des six Etats le mandat de prendre en toute indépendance des décisions qui deviennent immédiatement exécutoires dans l'ensemble de leur territoire. Elle est en relations directes avec toutes les entreprises. Elle obtient ses ressources financières non de contributions des Etats, mais de prélèvements directs établis sur les productions dont elle a la charge. Elle est responsable non devant les Etats, mais devant une assemblée européenne.

L'Assemblée a été élue par les parlements nationaux; il est déjà prévu qu'elle pourra l'être directement par les peuples. Les membres de l'Assemblée ne sont liés par aucun mandat national; ils votent librement et par tête et non par nation. Chacun d'eux ne représente pas son pays, mais la Communauté entière. L'Assemblée contrôle notre action, elle a le pouvoir de retirer sa confiance. Elle est la première assemblée européenne dotée de pouvoirs souverains. Les actes de la Haute Autorité sont susceptibles de recours en justice. Ce n'est pas devant les tribunaux nationaux que de tels recours seront portés, mais devant un tribunal européen: "la Cour de justice". Comme on le constate, il s'agit bien d'un embryon d'Etat fédéral, d'institution supranational. Et alors que la Communauté européenne de défense n'a pas encore été ratifiée par tous les pays intéressés, celle du charbon et de l'acier a été votée par tous les parlements nationaux à une écrasante majorité. C'est dire que les institutions du Plan Schuman correspondent à l'état d'esprit de l'opinion européenne.

Répercussions économiques et sociales.

La Communauté européenne du charbon et de l'acier signifie: 35 millions de tonnes d'acier; 250 millions de tonnes de charbon; la vente de ses produits sidérurgiques représente la moitié de l'exportation mondiale; le marché est constitué par 150 millions d'habitants. Telles sont les données fondamentales de l'économie. Quelles doivent être les répercussions du marché unique? Laissons la parole à M. Monnet: "Le charbon et l'acier plus abondants, de meilleure qualité, à un prix plus bas, c'est la possibilité pour chacun d'acheter davantage et pour chaque famille d'obtenir un niveau de vie plus élevé. C'est l'ampleur et la liberté du marché unique qui permettront de développer une production de masse, seul moyen d'obtenir la diminution des prix de revient, le développement des débouchés et l'expansion de la production".

Sans doute ces objectifs ne sont pas atteints du jour au lendemain. Des usines devront être modernisées, d'autres seront peut-être appelées à fermer leurs portes. Cela impliquera du chômage technologique temporaire, des transferts de main-d'oeuvre, une égalisation des salaires et des charges sociales, etc. La Communauté disposera de moyens financiers pour remédier aux incidences sociales des décisions économiques qui seront éventuellement prises. Inutile de rappeler que les travailleurs seront les premiers à ressentir les effets positifs et négatifs de la Haute Autorité. C'est pourquoi leur représentation a été assurée dans les institutions de la Communauté. Nous aurons l'occasion de revenir sur cet aspect du pool charbon-acier, car c'est l'un des plus épineux.

Les membres de la Haute Autorité pourront agir en toute indépendance. Ils ont droit à notre sympathie. Il n'est pas exagéré d'affirmer que du succès de leur action dépend l'avenir politique de l'Europe. Si la Communauté européenne du charbon et de l'acier échouait, c'est l'ensemble de la future Communauté politique qui serait sabordée. Une fois de plus, nous faisons confiance à ceux qui savent oser.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Mariage Harel-Henrie célébré à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le samedi 23 août, à 10 h., fut célébré, en l'église St-Joachim de La Broquerie, le mariage de Mlle Rita Henrie, fille de M. et Mme Camille Henrie, avec M. Henri Harel, fils de M. et Mme William Harel. M. l'abbé Léon Roy leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin et de tulle avec jupe ample, empiècement de dentelle de nylon et encolure ronde. Les manches se terminaient en pointes et son voile court était retenu par une couronne. Elle portait un bouquet de glaïeuls blancs et roses.

Mlles M. Harel, soeur du marié, et W. Tétreault, nièce de la mariée, étaient filles d'honneur. Mlle Harel portait une toilette rose et Mlle Tétreault, une toilette mauve.

MM. Léo Carrière et Georges Lacotte agissaient comme garçons d'honneur; MM. Oscar Gagnon et Paul Giroux étaient huissiers.

Il y eut réception dans l'après-midi et la soirée à la salle de Giroux.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

• • •

Mlle Lauriane Gauthier, de Gravelbourg, était l'hôte dernièrement de ses grands-parents, M. et Mme Alexandre Gagnon. Elle retourna vendredi dernier à Gravelbourg où elle est garde-malade à l'hôpital local.

• • •

La Rév. Sr Pascal Baylon (née Marguerite Boily), des Soeurs Oblates, prononça ses voeux perpétuels le lundi 18 août, à une cérémonie qui eut lieu à la Maison Chapelle. Ses parents, M. et Mme Edouard Taillefer, et famille, son frère, M. Gérard Boily, sa cousine, Mlle Marie-Louise Boily, assistèrent à cette cérémonie.

Le coq qui dominait si gracieusement les flèches de nos clochers, tend à disparaître. Hélas! il aurait trop de reniements à chanter. — G. DUPREHAUT.

Les marchés

27 AOUT

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$25.00—$26.00
Bons	23.00— 24.50
Moyens	20.00— 22.00
Ordinaires	18.00— 19.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$25.00—$25.00
Bons	22.00— 24.00
Moyens	20.00— 21.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Génisses	
De choix	$23.00—$23.50
Bonnes	21.00— 22.50
Moyens	18.50— 20.50
Ordinaires	15.00— 17.00
Veaux engraissés	
De choix	$26.00—$27.00
Bons	24.50— 25.50
Moyens	20.00— 24.00
Vaches	
Bonnes	$14.50—$15.50
Moyennes	12.00— 14.00
Taureaux	
Bons	$14.00—$14.75
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$23.00—$26.00
Ordinaires et moyens	15.00— 22.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.00
Grade "B-1"	24.60— 24.60
Grade "B-2"	24.35— 24.35
Grade "B-3"	23.75— 23.75
Grade "C"	23.50— 23.50
Très pesants	15.00—19.00
Truies no 1	17.00—17.25
Truies no 2	15.00—16.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
A, petits	.25
Grade B	.24
Grade C	.19
Beurre	
De crémerie, la liv.	.55 3/4

Les obligations

27 AOUT

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.25—$100.80
3ème emprunt de la Victoire, 3%	98.55— 99.30
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.40— 97.90
5ème emprunt de la Victoire, 3%	95.62— 96.87
6ème emprunt de la Victoire, 3%	94.75— 95.37
7ème emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.25
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
9ème emprunt de la Victoire, 3%	92.87— 93.62
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$99.00—$100.50
3%, 1966 (C)	89.00— 89.00
3 3/4%, 1966 (C)	96.00— 96.00
3%, 1968 (C)	88.00— 88.00
Province de la Saskatchewan	
3 3/4% 1962 (C)	$96.00—$96.00
3 1/4% 1952 (C)	93.00— 93.00
3 1/2% 1968 (C)	93.00— 93.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	84 1/8	84 1/8	83 3/8	83.6	84	
C.W. no 3	81 5/8	81 3/8	80 5/8	81	81.2	
Fourrage no 1	77 1/8	77 3/8	77 1/8	78	78.4	
Fourrage no 2	76 3/8	76 1/8	75 3/8	76.2	76.4	
Fourrage no 3	73 7/8	73 3/8	72 7/8	73.2	73.4	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	142.2	140.6	140 3/8	141.4	141 7/8	
C.W. no 3, 6 rangs	138.2	136.6	136 3/8	137.4	137 7/8	
Fourrage no 1	126	124.6	124 1/8	125.4	125 7/8	
Fourrage no 2	124.6	123.2	122 7/8	124.2	124 7/8	
Fourrage no 3	119.2	117.6	117 3/8	119	119 3/8	
SEIGLE —						
C.W. no 2	186 3/8	183 5/8	182 5/8	181 3/8	178 5/8	
C.W. no 3	181 5/8	178 5/8	177 5/8	176 5/8	173 5/8	
C.W. no 2 rej.	173 5/8	170 7/8	169.6	168.4	165 5/8	
C.W. no 4	162 5/8	159 7/8	158.6	157.4	154 5/8	
Ergot	168 5/8	165 7/8	164.6	163.4	160 5/8	
Sur voie net	186 7/8	184 1/8	183	181.6	179 1/8	
AVOINE —						
Octobre	84 3/8	84 1/8	83 3/8	83.6	84	
Décembre	81 5/8	81.2	80 1/8	80 7/8	81 3/8	
Mai	84	83.2	82 7/8	82 7/8	82 7/8	
ORGE —						
Octobre	128.2	126.6	126 3/8	127.4	127 7/8	
Décembre	122 1/2	121	121	122 1/8	122.2	
Mai	122.2	120 7/8	120 5/8	121 3/8	121 7/8	
LIN —						
Octobre	399	397	395.6	396	394	
Décembre	392.4	390.4	388	384	382	
Mai	395	393.4	391	389.4	387	
SEIGLE —						
Octobre	188 5/8	185 7/8	184.6	183.4	180 5/8	
Décembre	188 3/8	186	185.2	183 5/8	181	
Mai	192.6	190	188.6	187.6	184 1/8	

Retraite paroissiale prêchée par le R. P. L.-X. Aubin à Meyronne

MEYRONNE — Du 10 au 17 août eut lieu dans notre paroisse une retraite prêchée par le R. P. L.-X. Aubin, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man. Suivant l'appel pressant du Révérend Père, nos fermiers sacrifièrent chaque jour plusieurs heures de travail dans le champ pour les consacrer à Dieu et à leur âme. L'assiduité aux exercices fut vraiment remarquable. Elle témoignait de l'intérêt et du réconfort spirituels puisés dans les sermons si pratiques du révérend père prédicateur.

Du 17 au 20 août, la mission de Hazenmore eut son tour. Nos Meyronnais s'organisèrent pour fournir au R. P. Aubin l'auto nécessaire aux allées et venues. Cette retraite terminait la série de prédications commencée à Frenchville le 20 avril dernier.

Le R. P. Aubin passa ainsi trois dimanches dans la paroisse. Nous lui renouvelons l'expression de nos sentiments reconnaissants pour le bien accompli au milieu de nous.

Çà et là

Nos religieuses, les Rév. M.-St-Jean d'Avila et M.-St-Victor, qui se dévouèrent auprès de nos enfants durant ces dernières années, ayant été appelées dans un autre champ d'action, quittent Meyronne. Nous leur vouons une grande reconnaissance pour leur dévouement envers nos enfants et envers la paroisse.

M. et Mme Adolphe Lalonde et leurs enfants allaient chercher leur bébé hospitalisé à l'hôpital de Régina, récemment.

Mlle Annette Brisebois, garde-malade diplômée, acceptait dernièrement un emploi à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Marcel Moulin et leurs enfants passent quelques semaines chez M. et Mme A. Therens. Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Germaine Moulin, qui vient de subir une sérieuse opération à l'hôpital de Gravelbourg, est en bonne voie de rétablissement.

Mme M. Hébert et ses enfants, ainsi que Mlle Edna Thuot et M. A. Perron, de St-Boniface, sont en vacances chez M. et Mme A. Thuot.

Mlle Laurette Brisebois, autrefois comptable à la banque canadienne de Kincaid où elle fut très estimée, accompagnait sa mère au congrès de la langue française. Elle est restée chez des parents dans l'Est où elle a accepté un bon emploi.

M. l'abbé Poulin, curé, ainsi que M. et Mme Gauvin, du Lac Pelletier, étaient en visite au presbytère et chez MM. François Brière et Van Elslande.

M. et Mme Louis Girardin étaient à Ponteix chez M. et Mme Guy Girardin, dimanche dernier.

Prince-Albert

Félicitations à M.-A. Ward

Marie-Anne Ward, âgée de 11 ans, fille de M. et Mme Joseph Ward (Simone Legault), a obtenu les plus hauts points de la Saskatchewan aux examens de piano du grade V, d'après les examinateurs en musique du Conservatoire Royal de Toronto. Elle a mérité la bourse Frédéric Harris ($25.00) pour continuer ses études. Félicitations à Marie-Anne, ainsi qu'à ses maîtresses, la Rév. M.-Adélaïde, des Soeurs Notre-Dame de Sion de l'Académie (qui demeurent à la Rosary Hall à Saskatoon depuis l'an dernier), et aux Rév. Srs de la Présentation de Marie, qui les ont remplacées.

Çà et là

M. et Mme Théodore Préfontaine et leurs fils, Denis et Ronald, ont quitté Prince-Albert pour aller s'installer à Saskatoon où M. Préfontaine est gérant au nouveau poste de Radio-Prairies-Nord.

M. et Mme George Nelson (Madeleine Ayotte), de retour d'un voyage en Suède, en France et autres pays, se sont arrêtés visiter M. et Mme Paul Ayotte et ont ensuite continué vers leur demeure à Black Birch Buffalo Narrows, Sask.

M. Norbert Jutras a assisté au sacre de S. Exc. Mgr L. Blais, à St-Boniface.

Ferland

Félicitations

Nos félicitations aux deux lauréats de l'école du village de Ferland: Mlle Noëlla Morin et M. Daniel Couture.

Nos malades

Mme Léonie Dion, Mlle Lucille Hébert et M. Edmond Chabot sont à l'hôpital de Mankota, ainsi que Mme Charles-Henri Fournier et M. Roland Laberge.

Va-et-vient

Le docteur et Mme Léon Beaudoing et leurs enfants, Lucille, Renée et Denis, de New Westminster, C.B., sont en promenade chez Mme J.-L. Fournier et leurs frères et soeurs.

M. et Mme Pinel et famille, de Val Marie, étaient en visite chez M. et Mme J.-B. Couture.

Mme A. Douville et Madeleine, de Ponteix, Sask., ainsi que M. et Mme M. Vandevoorde, de Flin Flon, Man., étaient en visite chez M. et Mme Médelger Chabot.

La grêle a éprouvé plusieurs de nos fermiers, causant des dégâts assez considérables aux récoltes et aux jardins.

MM. les abbés L. Poulin, du Lac Pelletier, et Adrien Chabot, curé de Masefield, étaient récemment en visite chez M. et Mme Lucien Beaudoin et Avila Chabot.

M. et Mme Paul Vermette, du Lac Pelletier, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

Mme Maurice Hébert et son fils, Jean, de St-Boniface, Man., étaient en visite chez MM. et Mmes Antonio et Médelger Chabot, dernièrement.

M. Roland Laberge, de Detroit, Mich., ainsi que Mlle Carmen Laberge, de Windsor, Ont., sont en congé chez leurs parents, M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Pierre Larose et famille, ainsi que Mme Rosaire Chabot, sont allés assister à la cérémonie de profession perpétuelle de leur fille et soeur, au couvent de Ponteix, le vendredi 22 août.

Mme Isaïe Chabot, de Coos Bay, Ore., ainsi que M. et Mme Thomas Chabot, de Portland, Ore., visitèrent les familles Chabot.

MM. et Mmes Achille Chabot, Alphonse et Roger, du Lac Pelletier, étaient en visite chez des amis.

M. Roger Beaudoing, étudiant à l'université d'Ottawa, est venu ici rencontrer ses parents, le docteur et Mme Beaudoing, de New Westminster, C.B., et visitera sa parenté.

Laflèche

Ouverture des classes

Le couvent des Filles de la Croix rouvrira ses portes le mardi 2 septembre avec le personnel suivant: Rév. Sr St-Joseph, supérieure; Rév. Sr Gabrielle-Madeleine, principale de l'école, maîtresse des grades XI et XII; Rév. Sr Jeanne-St-Paul, maîtresse de musique; Rév. Sr Marie-Alfred, maîtresse des grades IX et X; Rév. Sr Adèle-St-Jean, directrice du pensionnat; Rév. Sr Jeanne-Céline, cuisinière; Rév. Sr Bernadette-Sophie, sacristine; Rév. Sr Jeanne-Rita, maîtresse des grades III et IV. Il y aura aussi trois maîtresses laïques: Mme Joachim Poliquin, grades VII et VIII; Mlle Georgette Raes, grades V et VI; Mlle Gabrielle Minne, grades I et II.

Soirée

Les "Tournées Théâtrales" de Montréal ont joué, le mardi 5 août dernier, dans notre salle, le célèbre drame en 5 actes, "La petite Aurore". Nombre de paroissiens de langue française de Laflèche, Meyronne, Ferland et Gravelbourg y assistaient. Les artistes partirent ensuite jouer leur séance à Prud'homme et autres paroisses du nord de la province. A leur retour en septembre, ils vont présenter à Laflèche un drame en 3 actes et 6 tableaux intitulé: "Je suis un criminel". Retenons bien la date: le mardi 23 septembre, à 8 h. 30 p.m.

Visiteurs

Mme Longault et sa fille, Graziella, Mlle Hermine Lemoyne, de Gravelbourg, et Mme Jean Bernier (Ghislaine Gravel), de Québec, étaient de passage à Laflèche le jeudi 21 août, pour affaires et en visite chez des amis.

Mme Anna Perrey, de Vancouver-Nord, est venue passer quelques jours chez ses frères, MM. Eugène et Edmond Bachelu, et autres parents, vers le milieu d'août.

Mme Adrien Belcourt, de Laflèche, et sa soeur, Mme Barron, de St-Paul, Minn., sont allées à Stettler, Alta, et Vernon, C.B., visiter leurs frères, MM. Napoléon et Paul Rivard.

Le docteur et Mme Brokovski sont de retour d'une courte promenade à Great Falls, Mont.

Baptême

Le 3 août: Allan Rudolph, fils d'Herman Righetti et de Gwendolyn Harris. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Schafer, oncle et tante de l'enfant.

Malades

Mme Albert Rosy et le jeune Benjamin Poliquin ont passé quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, pour traitements des yeux.

Lucien Périgny, enfant de M. et Mme Joseph Périgny, a passé quelque temps à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, souffrant d'une grave attaque d'influenza.

Quant au jeune Georges Normandin, de Fir Mountain, il est encore sous traitement à notre hôpital de Laflèche.

M. et Mme J.-A. Mercier

M. J.-A. Mercier épouse Mlle E. K. Ryan, à Régina

REGINA — En la cathédrale du St-Rosaire, le samedi 16 août, Mlle Elizabeth Kathleen Ryan, fille de M. et Mme John Ryan, de Hudson Bay, s'unissait en mariage avec M. Joseph-Arsène Mercier, fils de feu Pierre Mercier et de Mme Caroline Mercier, de Régina. M. l'abbé W. Wadey, vicaire, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée était vêtue d'une robe ballerine de dentelle française sur satin; le corsage était ajusté, les manches se terminaient en pointes de lis et l'encolure était genre mandarin. Son voile court était retenu par une coiffure "Juliet" et son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Patricia Ryan, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Paul Mercier, frère du marié, garçon d'honneur. MM. K. Murphy et P. Gleason agissaient comme huissiers.

Au cours de la cérémonie, Mlle Marie Gazda exécuta des morceaux choisis; elle était accompagnée à l'orgue par Mme H. Gallagher.

La réception se tint à l'hôtel King's à l'issue de la cérémonie.

Après leur voyage de noces à Edmonton, M. et Mme Mercier établiront résidence à Fort Norman, T.N.-O.

On distinguait, parmi les invités au mariage Mercier-Ryan, les personnes suivantes venues de l'extérieur: M. et Mme J. W. Holmes et leur fille, Catherine, de Marchand, Man.; M. et Mme L. Orion, de Vanguard; M. et Mme S. Coombes et Mlle Betty, M. et Mme J. Young et Mlle Beatrice, Mme S. Howke et Mlle P.-L. Marcotte, tous de Hudson Bay; E. Rhéaume et L. Hudon, de Flin Flon, Man.; Mlle I. McNevin, de Saskatoon; P. Swerhone, de Canora; Mlle Yvonne Gagné, de Moose Jaw; M. et Mme J.-H. Hardy, de Kingston, Ont.; et M. Fred Gray, de Melville.

M. et Mme A. Roy, de Dollard, ont eu la visite de leur fille religieuse

DOLLARD — M. et Mme Adélard Roy ont eu la visite de leur fille, la Rév. Sr Marie-Elzéar, de la communauté des Filles de la Croix, qui n'était pas revenue ici depuis 22 ans. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Marie-Dolorès.

A cette occasion, plusieurs des enfants et petits-enfants de M. et Mme A. Roy vinrent aussi passer trois jours avec leur soeur et tante. Ce fut une belle réunion de famille. Quelques frères et soeurs ne purent s'y rendre, mais leurs lettres démontrèrent qu'ils étaient à la demeure paternelle par la pensée.

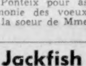
Le dimanche, il y eut nombre de visiteurs qui, ayant connu la Rév. Sr Marie-Elzéar dans son enfance, se faisaient un plaisir de lui rendre visite, ainsi qu'à ses soeur et frère venus de loin.

Va-et-vient

Chez M. et Mme Adélard Roy l'on remarquait récemment M. et Mme Alex. Dauphinais et six de leurs enfants, de Weyburn, M. et Mme René Roy et leurs deux garçons, de Lethbridge. Toute la famille se réunit aussi chez M. et Mme Evariste Roy, de cette paroisse.

De Winnipeg sont arrivés M. Réal Gosselin, chez ses parents, M. et Mme Louis Gosselin, et M. Roméo Fontaine, chez M. et Mme Rodrigue Fontaine.

Mme A. Roy est partie pour Cranbrook, C.B., pour y visiter une amie. Elle se rendra également à New Westminster chez son fils, Alfred.



En visite chez MM. et Mmes Henri Goulet et Robert Desautels: leur soeur, Mme Cheesmen, et ses trois filles, de Régina.

M. et Mme E. Desautels, de Ponteix, sont venus voir leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Desautels.

Le mercredi 20 août, M. l'abbé Bleau est allé à Gull Lake pour y conduire les Rév. Srs Marie-Elzéar et Marie-Dolorès qui prenaient le train pour St-Malo, Man.

M. et Mme R. Desautels sont allés à Ponteix pour assister à la cérémonie des voeux perpétuels de la soeur de Mme Desautels.

Jackfish

Va-et-vient

Etaient récemment de passage: M. et Mme Oneil L'Heureux, de Churchill, Man.; M. Vey, de Spiritwood, et M. et Mme Georges Lavigne et leur famille, de Detroit, Mich.

M. Jos.-E. L'Heureux se rendit à Meadow Lake pour la fin de semaine.

M. Léonard Gagné est en visite dans sa famille après avoir passé un an en Corée. Il est le fils de M. Edmond Gagné.

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., et M. l'abbé Leblanc ont fait une tournée de propagande pour **La Liberté et le Patriote.**

M. et Mme Pierre Lavigne et leurs enfants, de New Westminster, C.B., étaient récemment de passage ici.

M. et Mme Emile Arcand sont allés à Onion Lake pour la fin de semaine.

Baptême

Marie-Bernadette, fille de M. et Mme Henri L'Heureux (Antoinette Cadrain).

Duck Lake

Nos malades

La plupart de nos malades qui ont fait un séjour dans les hôpitaux de Saskatoon, Rosthern et Prince-Albert sont revenus à domicile. Ce sont: MM. Joseph et Clément Perret, Rodolphe Archambault, Rupert Gervais et Mme Charles Pilon.

M. Joseph Perret demeure maintenant dans sa nouvelle résidence qui fut construite grâce à l'aide d'une quinzaine de Chevaliers de Colomb et autres durant son absence à l'hôpital.

Remerciements

La famille Perret est très heureuse de réitérer ses remerciements les plus sincères pour l'aide précieuse apportée dans ses épreuves récentes.

Çà et là

Récemment, nous avions le plaisir de voir les membres de la troupe Laurent Lacroix nous donner une pièce fort intéressante intitulée: "La petite Aurore, l'enfant martyre", qui fut très appréciée.

De passage dans notre localité depuis quelque temps: M. Joseph Rio, du C.A.R.C., stationné à Saskatoon; M. Emile Daniel, de St-Louis; M. et Mme Arthur Périllát, de Montréal, en visite chez Mme Françoise Périllat; M. Eugène Folliet, accompagné de son fils, Joseph, de Chilliwack, C.B.

Lac Pelletier

Va-et-vient

M. et Mme J. St-Jacques et leurs fille et gendre, M. et Mme Magnan, d'Edmonton, étaient en visite chez M. et Mme A. St-Jacques.

Mme R. Ginet est revenue de l'hôpital où elle passa quelques jours.

Mlles Cécile et Annette Péloquin, de Ste-Agathe, étaient en visite chez M. et Mme A. St-Jacques et chez MM. Arthur et Paul Alary, leurs oncles, tantes et cousins.

M. Philippe Nolin, M. et Mme C. Métivier, Mme Achille St-Denis et sa petite fille, Yvonne, sont allés à Régina. M. et Mme C. Métivier y visitèrent leur fille, Cécile. Mme A. St-Denis conduisait sa petite fille à Régina pour examens médicaux.



M. l'abbé Antonio Vera, chapelain de l'armée des Philippines, administre le baptême à neuf petits enfants. Ces derniers furent abandonnés par leurs parents, qui espéraient ainsi les voir échapper au massacre des infirmes, des vieillards et des enfants ordonné par les commandants communistes, en vue de faciliter la retraite générale dans les montagnes. Les petits furent recueillis par les membres de la Croix-Rouge au camp Murphy, de Manille. (NCWC)

Ponteix

M. et Mme Jean Monchamp et famille, de Windsor, Ont., visitèrent récemment leurs parents et grands-parents, M. et Mme W. Liboiron. MM. et Mmes M. Liboiron et Séguin, de Bonnyville, Alta, rendirent aussi visite à M. et Mme W. Liboiron.

M. F. Goulet, de Régina, était de passage à Ponteix récemment.

M. et Mme Ernest Desautels et famille passèrent quelques semaines de vacances à Watrous, Sask.

M. et Mme F. Larochelle, M. J. Lemieux et Mmes J.-P. Lacasse et H. Arcand se rendirent à Régina en auto, récemment.

M. et Mme V. Godin, de Gravelbourg, étaient récemment de passage chez Mme A. Piché.

Mme J. Thibault et famille, de Régina, visitèrent leurs mère et grand-mère, ainsi que des parents de Ponteix.

M. Raymond Anctil passa quelques jours à Régina, la semaine dernière.

Le docteur et Mme Leon Beaudoing et famille, de Maillardville, C.B. étaient de passage à Ponteix au cours de la semaine dernière.

Le docteur Belcourt passa récemment une fin de semaine à Régina.

M. Henri Mercier se rendit à Régina la semaine dernière pour visiter son épouse, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme O. Bédard et famille étaient les invités de la famille A. Larose, de Ferland, le dimanche 17 août.

Le samedi 16 août, Mme J. Lemieux et Mlle E. Bédard se rendirent en auto à Régina. Elles ramenèrent Elaine, qui avait été patiente à l'hôpital général pendant quelques semaines.

M. et Mme P.-L. Dubourt et M. E. Demontigny, ainsi que Mlle M. Dubourt, nous quittèrent le lundi 18 août pour se rendre à Winnipeg et Grand Forks, D.-N., où ils visiteront des parents.

Naissances

A M. et Mme Laurent de Montigny, un garçon nommé Joseph-Michel.

A M. et Mme Fred Christian, un garçon nommé Bernard James.

A l'hôpital

Mme Béatrice Ginet, Mme Gladys Laybourne, Norman Hornung, Lionel Thibault, bébé Roger Bonneville, Marguerite Bonneville, Omer Privé, Emile Lambert, Louise Douville.

• • •

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à notre nouveau vicaire, M. l'abbé Georges Laprise.

Prise d'habit et profession

Le vendredi 22 août, dans l'église paroissiale, avait lieu une cérémonie de prise d'habit et de profession des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac. Mlles Léa Desharnais, de Ponteix, Jeanne et Louise Dumont, de Val Marie, prenaient l'habit. Sr Marie de Montfort (Marguerite Dumont) faisait profession. Sr Marie de l'Ange Gardien (Aline Gagnon), Sr Marie-Joseph (Fernande Larose), Sr Marie de la Passion (Alice Chenard) et Sr Marie-Laurent (Denise Chenard) prononçaient leurs voeux perpétuels.

De nombreux parents et amis assistaient à la cérémonie.

Bénédiction et réinstallation du chemin de croix à St-Hubert

ST-HUBERT — Les statues, les stations du chemin de croix et divers autres objets endommagés par la fumée lors de l'incendie partiel de l'église au mois de janvier nous sont revenus de la maison Tonkin de Winnipeg, réparés et redécorés.

Le R. P. Emerik Falhman, des Pères Franciscains de Régina, est venu bénir et réinstaller les stations du chemin de croix.

La cérémonie eut lieu à 7 h. 30 p.m., suivie du chemin de croix et salut du T. S. Sacrement. Un orage survenu quelque temps avant a empêché un certain nombre de paroissiens d'assister à la cérémonie.

Çà et là

Profitant de la température idéale et du bon état des chemins, un grand nombre parmi nous sont allés soit en excursion, soit en visite chez des parents à des distances plus éloignées.

Le mardi 12 août eut lieu chez M. Léon Beaujot la réunion du groupe de Fermiers Unis de la région Echo. 24 membres et 4 visiteurs étaient présents. La prochaine assemblée se tiendra le 7 octobre chez M. Frank Flick.

Le mercredi 13 août eut lieu chez Mme M. Cottin la réunion des Dames de l'Autel. 11 membres et 2 visiteuses étaient présents. Les dames se sont occupées de préparer des morceaux pour faire une couverture de lit. Un succulent goûter fut servi. La prochaine réunion aura lieu chez Mme Jean Raiwet le 10 septembre.

M. et Mme D. Tosh, Mme F. Flick, MM. J. Tosh et P. Couronné sont allés à Estevan le 16 août pour une cérémonie et un ralliement des anciens combattants de Dieppe dont les frères Tosh faisaient partie.

Mme Lucien Jeannot est en ce moment à l'hôpital de Broadview.

Mme D. Cartier, son fils, Wilfrid, et sa belle-fille, Mme O. Cartier, de Veillardville, étaient parmi nous le dimanche 17 août. Ce même jour, M. et Mme Prescott, MM. Gilles, Gérard et Laurier Decelles, de Welwyn et St-Lazare, ont aussi visité des parents.

Mme A. Bryner et ses deux filles, de Winnipeg, étaient chez leurs oncle et tante, M. et Mme E. Bachtold.

Mlles Anne-Marie Istace et Louise Gatin sont parties au couvent du Sacré-Coeur de Montmartre continuer leurs études.

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Francis Tosczak, de Régina, ainsi que Mme Edouard Dionne et Mlle Alice Beaudry, de Radville, sont de retour d'un voyage à Kelowna, C.B. Ils ont visité Mme Ernest Dionne et son fils, Léon, MM. Georges, Marcel et Orphir Bellavance, la famille Arthur Hamilton. Ils ont aussi été voir plusieurs autres parents aux Etats-Unis.

M. et Mme Armand Normandeau ont passé deux semaines de vacances à Fannystelle, La Broquerie, Elie et autres endroits du Manitoba. Ils ont fait connaissance avec plusieurs neveux et nièces qu'ils n'avaient jamais vus.

M. le Dr et Mme Belcourt sont aussi de retour d'une vacance passée dans l'Est.

Mme Louis Martin a passé quelques jours à Willow-Bunch avec sa mère qui est gravement malade.

M. Théobald Martin est allé à Régina, Lumsden et Craik, pour affaires, dimanche dernier.

Mlle L. Germain et sa nièce, Linda, de Winnipeg, sont de passage à Radville, ces jours-ci.

M. Edouard Martin a été transporté à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, lundi dernier.

Mme Louise Morrissette est allée passer quelques semaines chez son fils, Olivier, à Edmonton.

La journée de l'A.C.F.C.

LAFLECHE

Percepteurs: MM. Raymond Belcourt, Eugène Bachelu, E. Bilodeau, Fred Clermont, Jules Minne, Armand Palmier, Clément Périgny, Edgar Piché, Georges Phaneuf.

$7.00: M. l'abbé A. Gravel.
5.00: Andrien Belcourt, Révérendes Soeurs.
4.00: André Lizée.
2.00: Eugène Bachelu, Maurice Bachelu, Tobal Bourassa, Edouard Clermont, Fred Clermont, Georges Croisetière, Albert Desmarais, Camille Dewulf, Henri Dion, Louis Dumaine, Georges Dumélie, Mme N.-B. Fogel, Mlle A. Gauthier, Mme C. Hall, Léo Lamont, Eddie Marasse, Jules Minne, Albert Morrissette, Achille Palmier, Armand Palmier, Joseph Palmier, Raoul Palmier, Joseph Périgny, Gilbert Phaneuf, Edgar Piché, Roméo Prévost, Albert Rosy, Félix Tétreault, A. Toupin, Maurice Verbeke, Mme Henry Wenzel.
1.00: Raymond Belcourt, Clovis Brière, Fidèle Cantin, Joseph Charlebois, Roger Clermont, Honoré Dumélie, Albert Jacques, Achille Laflamme, Mme M. Marasse, Mlle Claire Morin, André Palmier, Maurice Périgny, Georges Phaneuf, Mme Jeanne Piché, Fortunat Poliquin.
.50: Joseph Brière, Maurice Leblanc, Mme R. Liefooghe, Arthur Nobert.
$30.00: Anonyme.

Total: $130.00
(100% de l'objectif)

• • •

SAINT-FRONT

$10.00: Filles de la Providence.
3.00: Harry Pylatiuk, Georges Senez.
2.00: Alfred Bourque, Henri Dallaire, Jean Dubreuil, Paul Dubreuil, Narcisse Dufault, Paul Dufault, Joseph Lanouette, R. P. Clovis Lesage, p.s.m., André Le Strat, Louis Le Strat, Henri Moyen, Philippe Proulx, Donat Quessy, André Régie, Léo Senez, Philippe Tessier, Joffre Thévenot.
1.50: Alphonse Picton.
1.25: Eloi Syrenne.
1.00: Joseph Basset, Louis Bertoncini, F.-X. Bouchard, Conrad Brisson, Maurice Bussière, Mme Albert Caillier, Martial Dubreuil, Lionel Dufault, Rosario Fortin, W.-H. Fortin, Joseph Happ, Arthur Lamoureux, Joseph Le Strat, Adélard Messier, Victor Moiny, Borromée Moisan, Emilien Moisan, Noël Nivon, John Oleksin, Louis Picton, André Plamondon, Armand Plamondon, Georges Plamondon, Mme Germaine Plamondon, Jules Plamondon, Laurent Plamondon, Maurice Plamondon, Lucien Richard, Adélard Rousson, Roland Senez, Léo Syrenne, Patrice Tourand, Joseph Vaillancourt.
.50: Georges Bézy, Laurent Happ, Maurice Happ, Oscar Messier, Louis Noël, Hormisdas Proulx.
.35: Marius Syrenne.
.25: Arthur Fortin, Alphonse Syrenne.
.10: Gabriel Dufault.
$10.55: Divers.

Total: $100.25
(71% de l'objectif)

• • •

GRAVELBOURG

Contribution globale: $450.00
(100% de l'objectif)

Gravelbourg

Çà et là

M. le Dr et Mme L. Beaudoing et famille, de New Westminster, C.B., (autrefois de Ponteix) étaient en promenade à Gravelbourg ces jours derniers.

Mlles Madeleine et Cécile Spronken, de St-Boniface, sont en promenade à Gravelbourg chez M. et Mme Jean de Bretagne.

Mlle Thérèse Johnson, de l'Alberta, enseigne cette année au couvent Jésus-Marie à Gravelbourg.

"Les fourberies de Scapin"

Le dimanche 24 août, les membres de la C.J.C. de Gravelbourg allèrent à Ponteix pour donner une représentation de la pièce "Les fourberies de Scapin", de Molière, sous la direction de M. l'abbé A. Guénette. Cette pièce fut jouée en l'honneur de M. l'abbé Georges Laprise, nouveau chapelain de la C.J.C. à Ponteix. Une grande foule y assistait. Un goûter fut servi par les jeunes de Ponteix.

La même représentation a eu lieu à Willow-Bunch, le mercredi 27 août.

Cette même pièce sera jouée au gymnase du collège de Gravelbourg, le dimanche 31 août. Venez tous en grand nombre encourager nos jeunes.

Mme Boudreau, soeur de M. H. Oudot, de Sintaluta, est décédée

SINTALUTA — M. Henri Oudot a reçu un télégramme lui annonçant la mort de sa soeur, Mme Juliette Boudreau, décédée à l'âge de 78 ans en Floride, E.-U., où elle demeurait depuis plusieurs années. Elle laisse dans le deuil un fils et une petite-fille en France, ainsi qu'une soeur et plusieurs neveux et nièces, un frère et des neveux et nièces à Sintaluta, Lac Marguerite, Montmartre et Victoria, C.B.

Va-et-vient

Mme Georges Fennel et son fils, Robert, de Sudbury, Ont., sont venus passer un mois chez leur mère et grand-mère, Mme Kelly.

M. Anthony Kelly, son épouse et leur fils, du Yukon, sont en promenade chez Mme Kelly.

Ils visitent aussi d'autres parents à Torquay, Weyburn, Manor, etc.

Mlle Lorraine Dolter, de Port Arthur, Ont., est venue visiter son père, M. Emile Dolter, ainsi que ses frères et soeur et autres parents de Sintaluta.

M. Earl Dolter, officier de l'Aviation, de Halifax, est en visite chez ses oncles, MM. Fred et Emile Dolter.

M. et Mme E. Breton, de Montmartre, sont venus rendre visite à M. et Mme Roch Fortin.

Mlle Françoise Dolter, de Régina, est venue en fin de semaine chez ses parents et a été heureuse de rencontrer sa cousine, Lorraine, et son cousin, Earl Dolter.

Dumas

Shower

Le mardi 19 août, en l'honneur de Mlle Georgette Jacques, dont le mariage avec M. André Baudu, de Vandura, sera célébré prochainement, un shower fut organisé par Mme Alex. Boulet, qui représentait Dumas, et Mme Walter Wyporowish, soeur de Georgette, qui représentait Vandura. La soirée se tint à la salle paroissiale.

De nombreux et jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête par ses petites cousines, Lucie, Denise et Anita Zébière, de la part de 75 invitées.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Pothier, de Flettwood, et M. et Mme R. Zébière se rendirent à Belleview, Man., pour y ramasser des prunes et rendirent visite en même temps à M. et Mme Jules Nevraumont.

M. et Mme R. Martynuik, leur fils, Tom, et son épouse, de Hirsh, visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Boulet.

M. Odilon Lamontagne, qui résidait à Weyburn, est de retour chez ses parents pour y rester.

M. et Mme Treeze et leurs enfants, de Cardinal, sont venus assister au mariage de leur neveu et cousin, M. André Baudu.

Malade

Mme Adolphe Charles est de retour de l'hôpital de Régina et son état est satisfaisant.

Bellegarde

Va-et-vient

MM. et Mmes Stanislas Paulhus et Vital Tinant, Mmes Maria Garnier, Dieudonné Deleau, Mélanie Delvaine et Blanche Copet ont été visiter M. et Mme Clovis Renard, de Virden.

M. et Mme Henri Wilvers sont revenus d'un voyage à Régina.

Mme Gilbert Mahin est partie se promener à Winnipeg pour quelques jours.

M. et Mme Albert Bauche, de Régina, sont venus en visite chez leurs parents, M. et Mme Louis Bauche.

M. Joseph Sylvestre est allé à Brandon pour affaires lundi dernier.

Plusieurs paroissiens de Bellegarde sont allés au lac Carlyle, dimanche dernier. Ce sont: MM. et Mmes Gilbert Mahin, Joseph, Félix et Gabriel Sylvestre, Alcide Boire, Alphonse Magotiaux, Mme Francis Sylvestre, MM. Félix Martine, Roy Show, Albert et Joseph Pierrard, Roger et Guy Sylvestre, Raymond Mahin, Mlles Léona Mahin, Cécile Bourgeois, Aline, Angéla, Rolande, Florence et Andréa Sylvestre et Simone Wolensky.

M. Cyrille Petit a été visiter son père, M. Constant Petit, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Lisieux

Çà et là

De passage au presbytère: le R. P. John Schickler, O.M.I., de Rockglen, M. l'abbé Albert Latendresse, de Willow-Bunch, M. l'abbé Albert Vachon, d'Assiniboia, M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, le R. P. I. Tourigny, O.M.I., supérieur au collège de Gravelbourg, Mme Thibault, de Montréal, Mlle Cécile Nadeau, d'Assiniboia, Mlle Mathieu, de Willow-Bunch, le Dr McDode et son épouse, d'Assiniboia, Mme Jos. Nadeau, de Scobey, Mont., M. Carrière, aussi de Scobey.

Les Rév. Soeurs Oblates ont tenu à venir faire leur pèlerinage au sanctuaire de la petite sainte Thérèse de notre paroisse.

M. et Mme Albert Emond se rendirent à Coderre pour le mariage de M. Marcel Gaucher.

M. et Mme Joseph Chrétien, accompagnés de leur fils, Gérard, sont venus de Montréal passer quelques jours parmi leurs parents de Lisieux.

Plusieurs de nos étudiants ont fait leur entrée à de différentes institutions d'éducation récemment.

M. Fred Fontaine est de passage chez M. et Mme Cléophas Chrétien.

Delmas

Soirée d'adieu

Le mercredi 13 août, une soirée d'adieu eut lieu à la salle paroissiale en l'honneur de Mme Jeannette Lavoy et de son fils, Robert, qui nous quittent pour aller demeurer à North Battleford.

Après des divertissements de toutes sortes, Mme Joseph Rainault adressa la parole et présenta à Mme Lavoy deux jolies lampes et à Robert un chic rasoir électrique. Un succulent goûter fut ensuite servi par les dames.

Çà et là

-MM. Conrad Richard et Bernard Brosseau, de St-Paul, visitèrent de nombreux parents et amis à Delmas.

M. Edgar Laflamme nous revient après avoir passé deux mois en voyage en Europe.

Le lundi 25 août, les portes de l'école s'ouvrirent à plus de cent trente élèves.

Nous sommes heureux de voir nos deux religieuses revenir reprendre leurs classes. La Rév. Sr Bernard enseigne aux grades supérieurs et la Rév. Sr Céline, à la classe intermédiaire.

Nous souhaitons aussi la bienvenue aux maîtresses laïques: Mme Cécile Bourget, de Ponteix, et Mlle Rose-Marie Beaudoin, d'Albertville.

M. et Mme Pierre Bourgeault, de Marcelin, et MM. Henri et Eugène Lavoie et Mlle Bernice Lanigan, de Blaine Lake, étaient en promenade chez M. et Mme W. Michaud.

M. et Mme Joseph Parent, de Delmas, ainsi que M. et Mme Francis Poulin et leurs enfants, de New Westminster, C.B., sont de retour d'un voyage de trois mois passés dans l'Est.

Mme L. Boulanger et son fils, Anatole, nous reviennent d'un voyage en Colombie Britannique.

M. et Mme Marcel Bernier et leurs enfants, Donald et Linda, sont en promenade chez M. et Mme Willie Bernier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme René Héon qui subit une opération à l'hôpital Notre-Dame.

Wolseley

Mme Jos. Perras et famille, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Léo Perras.

M. et Mme Arthur Longpré et Georges et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, vinrent visiter les familles Eloi et Emile Tourigny.

Etaient en visite chez M. et Mme Francis Coueslan, dimanche, MM. et Mmes E. Coueslan et J. Tetlock et famille, de Régina, M. et Mme René Coueslan, de Broadview.

M. et Mme Darcy Gill (Henriette Coueslan), de Kelowna, passèrent quelques jours chez M. et Mme Léon Coueslan et M. Henri Coueslan.

Mme Emile Souchotte et Lucie sont de retour d'un voyage au Michigan et au Colorado.

M. et Mme Joubert et Evelyne, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme Emile Tourigny, dimanche dernier.

Mme S. Carignan visita M. et Mme Eloi Tourigny.

Mme Georges Deschênes est à l'hôpital depuis quelques jours.

M. et Mme Emile Souchotte, jr, et famille allèrent chez leurs parents à Grayson.

Mmes Rose Perras et Nestor Cormier et Dominique visitèrent M. et Mme S. Kosier, de Fillmore.

La moitié de la population du pays dans les grands centres

OTTAWA — La Colombie Britannique fait de tels progrès que le nombre de ses villes augmente, constate l'Office de la statistique dans un rapport publié récemment.

Il y a au Canada 124 cités 558 villes et 1,101 villages incorporés. Le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique ont plus de cités que toutes les provinces réunies.

Lors du recensement de l'an dernier, la Colombie Britannique comptait 35 cités, aucune ville et 40 villages. L'Ontario avait 29 cités et le Québec 32.

Le rapport constate que Terre-Neuve, l'Ile du Prince-Edouard et le Yukon n'ont aucun village incorporé.

Les 124 cités du Canada ont une population globale de 5,469,-658 habitants; les villes 1,738,-554 et les villages 733,010.

Les cités contiennent 39 pour-cent de la population du pays; les villes 12.41 pour-cent et les villages 5.23 pour-cent.

AVIS

Le tarif regulier pour annonces de "demandes d'Institutrices" est de $1.00 par insertion.

INSTITUTEURS OU INSTITUTRICES

catholiques, bilingues, demandés par le district scolaire St-Paul, no 2228. S'il vous plaît **communiquer avec M. J.-C. Thérien, sec.-trés., St-Paul, Alberta.** **118-21P.**



Une centaine de Pères Oblats et quelque 1,200 Associés missionnaires assistèrent récemment au congrès international de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée, à Lourdes, France. Les representants de l'Ouest canadien apparaissent ci-dessus. Ce sont, de haut en bas: **M. Edgar Laflamme**, de Delmas, Sask., **M. et Mme Joseph Fillion**, de Donnelly, Alta, le **R. P. André Mercure, O.M.I.**, directeur provincial de l'A.M.M.I., **Mme Justin Douziech**, de Morinville, Alta, **M. Benoit Van Hecke**, de St-André d'Edmonton, et le **R. P. Edmond Douziech, O. M. I.**, professeur au collège St-Jean d'Edmonton.

M. A. Chapdelaine épouse Mlle J. Wasiak, à Forget

FORGET — Le mardi 12 août fut célébré, dans l'église Notre-Dame de la Salette, le mariage de Mlle Jenny Wasiak, fille de M. et Mme Félix Wasiak, de Fronde, avec M. André Chapdelaine, fils de M. et Mme Euclide Chapdelaine, de Forget. M. l'abbé Léo Missere, curé de Benson, officiait.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche de satin et dentelle et coiffée d'un long voile, entra au bras de son père au son d'une marche nuptiale.

Les filles d'honneur, Mme J. Wasiak et Mlle Annette Chapdelaine, soeur du marié, étaient vêtues de longues robes verte et jaune respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Normand Chapdelaine, frère du marié, et J. Wasiak, frère de la mariée.

La mère de la mariée portait un ensemble de nylon blanc et corsage rose et la mère du marié, un ensemble gris avec corsage rose.

Le chant fut exécuté par Mlles Simone et Lorraine Guillemin, Léona Scharger et Betty Schrader. Mme Girardin, de Stoughton, chanta un magnifique "Ave Maria". La Rév. Sr Marie de la Croix touchait l'orgue.

Après la cérémonie, le vin fut servi chez les parents du marié à plus de cent invités parmi lesquels on remarquait les grands-parents du marié, M. et Mme D. Chapdelaine, qui ont célébré leur 63ème anniversaire de mariage le 16 juillet. Le souper fut servi dans la salle de Fronde à plus de trois cents invités.

M. et Mme André Chapdelaine demeureront en Colombie Britannique.

Va-et-vient

Un de nos bons vieillards, M. Damase Chapdelaine, âgé de 87 ans, visita son frère, Joseph (95 ans), de Seattle, Wash.

MM. Norman Chapdelaine, de Trail, C.B., et André Chapdelaine, de Kemano, C.B., ont passé une semaine chez leurs parents.

Député libéral qui se retire à Ottawa

PRINCE-ALBERT — Frank H. Helme, député libéral de Prince-Albert aux Communes depuis 1949, a annoncé qu'il ne briguera pas de nouveau les suffrages comme candidat libéral à la prochaine élection fédérale, pour des raisons de santé.

La victoire de M. Helme, en 1949, avait ramené le comté de Prince-Albert dans le giron libéral. Cette circonscription avait été un château fort libéral de 1926 à 1945, alors que l'ancien premier ministre Mackenzie King en était le député. M. Helme l'avait emporté en 1949 sur M. E. L. Bowerman, C.C.F., qui avait défait M. King par une faible majorité à l'élection de 1945.

Journaliste français arrêté avec des rouges

LE CAIRE — Roger Vailland, écrivain et journaliste français, a été appréhendé près de Damiette, alors qu'il assistait à une réunion communiste locale et a été transféré au Caire. Sept militaires communistes égyptiens ont été arrêtés en même temps que lui.

Parmi ces militaires, on compte deux avocats, deux étudiants et un journaliste. Huit autres arrestations ont été opérées depuis et d'importants documents ont été découverts, dans la maison où se tenait la réunion, indique-t-on au village de Far Fas Khour.

Les quinze personnes ainsi arrêtées se trouvent actuellement entre les mains de la police du Caire.

Air Canada a commandé trois autres Super Constellations de Lockheed, portant à huit le nombre de ces appareils choisis par T.C.A. pour son service long-courrier. M. G. R. McGregor, président de notre compagnie nationale d'aviation, a annoncé que le premier de ces avions géants sera livré vers la fin de 1953 et que tous les huit seront en service au-dessus de l'Atlantique en juillet 1954. L'addition de ces appareils à notre flotte aérienne augmentera de quelque 150 pour-cent le nombre des places disponibles au-dessus de l'Atlantique-nord. Nos services domestiques bénéficieront également de cette acquisition en ce que plus de North Stars seront ainsi libérés pour nos envolées continentales.

Le Super Constellation est un aérobus géant, de 66 tonnes, dont la capacité de sept tonnes permet une envolée sans escale de près de 4,000 milles portant 75 passagers et un plein maximum d'essence. Appliqué au service régulier transatlantique, l'avion portera 89 passagers sans escale de Montréal à Londres tout en conservant une réserve de carburant qui pourrait l'amener à une distance additionnelle de 650 milles. Le Super Constellation est donc capable, grâce à cet immense rayon d'action, de faire le tour du globe en sept escales seulement.

Ce dernier-né des chaînes de montage des usines Lockheed est plus long de 18 pieds que son frère aîné, le Constellation actuel. Sa longueur totale est de 113 pieds, 7 pouces et l'envergure de ses ailes est de 123 pieds. Sa vitesse de 340 milles à l'heure lui permettra d'effectuer la liaison Montréal-Londres en 10 heures 30 minutes à l'horaire.

Les quatre puissants moteurs Wright sont de type composé. Les gaz d'échappement sont employés à la propulsion par l'agencement de turbines, donnant à chaque moteur une puissance de 3,250 c.v. Lockheed a aussi prévu le développement de turbo-propulseurs et le Super Constellation sera muni de ces sensationnels moteurs à réaction à hélices dès que les essais auront démontré une application pratique de ces moteurs dont la vitesse et l'économie de carburant en font les moteurs de l'avenir. (T.-C.)

Mgr Gabriel Breynat participe aux fêtes de Fort Résolution

TERRITOIRES DU NORD-OUEST — Des fêtes inoubliables se sont déroulées récemment à l'occasion du centenaire de la mission St-Joseph de Résolution, l'un des principaux champs d'apostolat des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'immense vicariat du Mackenzie.

Cinq évêques ainsi qu'une quarantaine de missionnaires Oblats, prêtres et frères coadjuteurs, ont participé aux cérémonies religieuses qui ont attiré à la mission quelque 200 membres des tribus indiennes des alentours.

Toute la mission avait revêtu un air de fête. On avait disposé ici et là arches de triomphe, banderoles, drapeaux et enseignes lumineuses visibles de plusieurs milles au large du Grand Lac des Esclaves.

Mais le clou de la fête était sans contredit la présence de Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., archevêque de Garella et premier vicaire apostolique du Mackenzie.

Voyage spécial.

Le vénérable prélat, âgé de près de 85 ans, est venu en avion de France pour revoir ses chers missionnaires et la population indienne à laquelle il a consacré presque toute sa vie. Il était accompagné de Son Exc. Mgr Pierre Fallaize, O.M.I., son ancien coadjuteur au Mackenzie, et maintenant aumônier au sanctuaire de Lisieux, en France.

Il y avait aussi Son Exc. Mgr Joseph Trocellier, O.M.I., l'énergique vicaire apostolique actuel, ainsi que Son Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, O.M.I., vicaire apostolique du Yukon, et Son Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, en Alberta. Le T. R. P. G. Drago, O.M.I., assistant général des Oblats à Rome, représentait la maison générale.

Plusieurs anniversaires.

Comme ce n'est pas tous les jours fête à Résolution, on en avait profité pour célébrer plusieurs anniversaires. En plus du centenaire de la mission, on célébrait le jubilé d'or épiscopal et le 60ème anniversaire d'ordination sacerdotale de Mgr Breynat; le cinquantenaire du couvent de la mission S.-Joseph que dirigent avec tant de zèle les RR. SS. Grises de la Charité, de Montréal; le cinquantenaire de l'arrivée à Fort Résolution du R. P. Alphonse Mansoz, O.M.I., l'un des plus anciens missionnaires du Nord, maintenant à sa retraite à la mission de Fort Smith; le 21ème anniversaire d'épiscopat de Mgr Fallaize, dont le sacre eut lieu à Résolution même; puis le 61ème anniversaire de mariage du plus vieux couple de la mission, Honoré MacKay et son épouse, Suzanne Edjeregonn.

Arrivée de l'avion.

Des scènes touchantes se déroulèrent à l'arrivée, au quai de Fort Résolution, de l'avion des missions, le "S.-Joseph", piloté par le Père Leising, et qui portait Mgr Breynat, Mgr Fallaize et Mgr Trocellier. Toute la population indienne était massée sur le quai et se jeta aux pieds de leurs bien-aimés évêques missionnaires.

Le plus fort contingent de missionnaires arriva par bateau de Fort Smith, maintenant siège épiscopal. Au nombre des passagers du "Sant'Anna", bateau des missions, on comptait les RR. SS. Danic et McQuillan, déléguées de la maison mère des Soeurs Grises à Montréal, et qui ont elles-mêmes passé plusieurs années dans les missions du Mackenzie. Il y avait aussi Mère Gadbois, provinciale, la Rév. Sr Gaudet, supérieure à Fort Smith, et la Rév. Sr Dansereau.

La fête proprement dite fut précédée d'un triduum solennel prêché dans la chapelle de la mission. Une grand-messe fut chantée pous le repos de l'âme des missionnaires et fidèles défunts, puis dans l'après-midi, il y eut cérémonies des morts au cimetière, présidée par Mgr Fallaize. Malgré la pluie et un grand vent du nord, Mgr Breynat et Mgr Trocellier avaient aussi tenu à se rendre au cimetière, où reposent les restes mortels des missionnaires morts à la tâche et aussi de la population indienne.

Lieu historique.

Une autre cérémonie imposante se déroulait la veille de la fête de l'Assomption. Plus d'une centaine de missionnaires et Indiens se rendirent en bateau à l'Ile de l'Orignal pour assister à l'érection d'une gigantesque croix de bois près de l'emplacement où les missionnaires construisirent leur première cabane, il y a cent ans.

Mgr Trocellier présida à la bénédiction solennelle de la croix qui fut illuminée à l'aide d'un projecteur électrique dans la soirée. Le goûter fut servi sur l'île par les religieuses à la nombreuse assistance.

En la fête de l'Assomption, jour cher au coeur de tout Oblat, Mgr Breynat avait tenu à célébrer lui-même, malgré ses forces défaillantes, la messe pontificale.

Un grand banquet.

La cérémonie fut suivie d'un grand banquet au réfectoire du couvent. Parmi les convives, on comptait les principaux du Fort, médecins de l'hôpital de la mission, représentants de la Gendarmerie royale, du poste de radio-sansfilisme et des autres agences du gouvernement. On comptait aussi les chefs des diverses tribus sauvages de la région et le vieux couple dont on célébrait le 61ème anniversaire de mariage. Ils sont âgés respectivement de 82 et 77 ans.

Mgr Trocellier donna lecture de messages de félicitations adressés à Mgr Breynat à l'occasion de son jubilé. L'un d'eux venait du T. R. P. L. Deschâtelets, supérieur général des Oblats à Rome.

Le R. P. Jean-Louis Michel, O.M.I., de Fort Smith, vicaire des missions, prononça aussi une brève allocution au cours de laquelle il dit sa gratitude à tous ceux qui étaient accourus de toutes parts pour les fêtes.

Expression de gratitude.

Le chef Alexis Beaulieu, de la tribu de Fort Résolution, et le chef William Boggin, de la tribu de la rivière au Foin, exprimèrent en langue montagnaise la gratitude de la population indienne aux vaillants missionnaires du Mackenzie et tout particulièrement à ceux qui ont passé par Résolution au cours du siècle qui vient de s'écouler.

Mgr Fallaize parla en termes émus de l'oeuvre souvent héroïque accomplie par Mgr Breynat et les premiers missionnaires dans la solitude du Grand Nord. Il rendit aussi hommage aux vaillantes Soeurs Grises qui ont secondé depuis près de cent ans le travail apostolique des missionnaires Oblats du Mackenzie.

Le Père Drago, assistant général, fit aussi un vibrant éloge de l'oeuvre accomplie par Mgr Breynat depuis son arrivée au Mackenzie, il y a plus de 60 ans.

Mgr Coudert répondit au nom de Mgr Breynat et en profita pour faire l'historique de la mission de Fort Résolution, rappelant la tâche quasi surhumaine accomplie par les ouvriers de la première heure.

Après la distribution de cadeaux aux jubilaires, tous se rendirent à la chapelle pour la cérémonie solennelle de clôture des fêtes. Mgr Trocellier prononça le sermon, évoquant en termes émus la vie de dur labeur de Mgr Breynat et invitant tous les missionnaires du Mackenzie à continuer de marcher sur les traces du vénérable prélat.

Il y eut procession du Saint-Sacrement sur le terrain de la mission où avait été érigé un magnifique reposoir. De retour à l'église, huit chefs des diverses tribus sauvages s'approchèrent de la balustrade et dans un acte de foi sublime, renouvelèrent au nom de leurs tribus respectives leurs promesses de baptême.

Parmi les autres missionnaires qui prirent part aux diverses cérémonies, on remarquait les RR. PP. Robert Haramburu, O.M.I., supérieur de la mission de Résolution et principal animateur des fêtes: Alphonse Mansoz, de Fort Smith; Léon Mokwa, supérieur à Fort Smith et grand vicaire de Mgr Trocellier; Osias Fournier, O.M.I., provincial d'Alberta-Saskatchewan; Gilles Mousseau, O.M.I., de Chipewyan; Eugène Picard, O.M.I., de Chipewyan; Napoléon Laferté, O.M.I., de Fitzgerald; Rodolphe Périn, O.M.I., de Goldfield; Jean Denis, O.M.I., de Providence; P. Lusson, O.M.I., de la Rivière au Foin; J.-L. Riou, O.M.I., un vétéran de la mission de Résolution; Charles Gillis, O.M.I., procureur des missions; Joseph Serrurot, O.M.I., et plusieurs autres.

→ S. Exc. Mgr Léo Blais élevé à . . .

(Suite de la première page)

munauté, sans doute que vous chercherez à fonder dans votre diocèse une maison de retraites fermées. Vous avez expérimenté aux retraites fermées cette parole d'Augustin: 'Vous nous avez fait pour vous, Seigneur, et notre coeur est inquiet tant qu'il ne repose pas en vous.' Puissiez-vous toujours imiter votre saint modèle . . ."

S. Exc. Mgr L. Blais

Adressant alors la parole à ses auditeurs, Mgr Blais, le héros de la fête, déclara que son coeur n'avait qu'une chose à dire: "Merci". Merci à la bonté divine, qui l'avait dirigé dans sa vie, merci à ses bons parents, de vrais chrétiens, qui ne brillèrent pas dans le monde mais qui doivent occuper une belle place auprès de Dieu. Merci à ses professeurs qui, au cours de ses études primaires et secondaires, s'efforcèrent de former le Christ en lui; merci aux directeurs d'âmes du collège et du séminaire qui l'ont formé.

"Quels mercis ne dois-je pas, s'écria-t-il, aux membres de l'épiscopat, particulièrement à vous, Mgr Antoniutti, qui m'avez conféré la plénitude du sacerdoce. Mon épiscopat, je veux l'exercer sous la protection de Marie qui m'a toujours aidé et à qui j'ai dédié toutes les fondations que j'ai faites."

Intronisation

L'intronisation de S. Exc. Mgr Blais au siège épiscopal de Prince-Albert aura lieu le mardi 2 septembre, à 7 h. 30 p.m. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, présidera la cérémonie.

Le lendemain, mercredi 3 septembre, à 10 h., le nouvel évêque chantera une messe pontificale dans sa cathédrale. Mgr Routhier, coadjuteur de Grouard, prononcera le sermon en français, et S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, prêchera en anglais.

S. Exc. Mgr Blais devient pontife d'un diocèse qui compte une population de 32,000 catholiques, répartis en 44 paroisses et 78 missions. On y trouve de beaux centres canadiens-français. Il sera aidé dans son apostolat par 36 prêtres séculiers et 70 religieux des Oblats de Marie Immaculée, des Pères Dominicains et des Pères de Ste-Marie de Tinchebray. Onze communautés religieuses de femmes se dévouent aussi aux oeuvres d'apostolat. Le nouvel évêque est le quatrième évêque de ce diocèse érigé en 1907 et dont Mgr Albert Pascal, O.M.I., fut le premier titulaire.

Arrivée triomphale des Soeurs du Bon Pasteur de Québec à Maillardville

(Suite de la première page)

tion officielle du secrétaire de la Commission scolaire catholique de Maillardville. Assistant-secrétaire et trésorier de cette même commission, le curé de Notre-Dame de Fatima affirme gravement compromise l'éducation catholique et française de tous nos enfants à partir des classes de 5ème année. Il nous est impossible de payer des salaires raisonnables aux 17 professeurs laïcs qu'il nous faudrait pour rappeler nos enfants dans nos écoles paroissiales.

"Jusqu'ici, poursuit le Père Meunier, les sympathies qui nous sont venues à l'occasion du Congrès n'ont été que de vagues promesses et des effusions de bons sentiments. Ce n'est pas avec des hourras et des bravos qu'on manufacture canons, obus et engins de guerre. Si nous devons remporter ici une victoire complète et si nous devons avancer au lieu de reculer, il nous faudra du secours très prochain. Rendons tous un vibrant hommage de reconnaissance au Bon Pasteur de Québec et aux Ursulines de Rimouski qui, à la sympathie, ont ajouté des actes et même le don total de quelques-unes de leurs religieuses. A partir d'aujourd'hui, ces communautés se sont acquise la gratitude de nos compatriotes et elles ne tarderont pas à se rendre compte que les Colombiennes se donneront à elles comme elles se donnent à nous, en ce jour."

41,919 des nôtres en Colombie britannique

Invitée à prendre la parole, Mme I. Burnada commenta les statistiques officielles du Dominion. "En 1941, dit-elle, la Colombie comptait 21,000 citoyens d'origine française. En 1951, elle en a 41,919.

"Hélas! pourquoi faut-il que 13,000 de ces compatriotes y affirment avoir quitté l'Eglise, leur mère? C'est parce qu'ils n'ont pas eu le privilège de l'éducation catholique.

"Retardons encore la création et le soutien de nos écoles catholiques en Colombie et nous verrons que le recensement de 1961 signalera un nouveau désastre non seulement sur le terrain religieux, ce qui est le plus important, mais également sur le terrain patriotique. Ces compatriotes qui ont quitté l'enceinte de leur Eglise ont sans doute franchi les murailles de la cité et de la civilisation française.

"Catholiques et français, avons-nous les moyens de perdre 13,000 compatriotes tous les 10 ans et cela, dans un groupe de 42,000? Si nos compatriotes du dehors veulent vraiment nous aider à tenir en attendant que nos héroïques Mères du Bon Pasteur de Québec et nos vaillantes Ursulines de Rimouski puissent augmenter le renfort, il leur faudra faire vite et efficacement; autrement, il sera trop tard. L'ère des discours et des félicitations devrait être du passé. Il nous faut de l'action . . . du pratique . . . de l'énergie . . . du rapide. Sinon, le bateau coule!"

L'entrée triomphale à Maillardville

Après cette dernière allocution de Mme Burnada, prononcée sur le quai de la gare de New-Westminster, un long défilé d'automobiles se dirigea vers Maillardville, trois milles plus à l'est.

Au son des klaxons, les religieuses firent leur entrée sur le territoire de la paroisse . . . et dans leur petit couvent envahi par les paroissiens qui l'avaient décoré et pavoisé et qui avaient même préparé un succulent goûter pour toute la famille paroissiale.

Portant, les uns, une couverture de laine, un drap, une taie d'oreiller, les autres, des boites de conserves, articles de cuisine et de ménage, les paroissiens défilèrent, présentant à leurs nouvelles éducatrices l'expression simple mais fervente de leur bienvenue et une preuve tangible de la coopération qu'ils entendent donner aux Mères du Bon Pasteur.

"Maintenant que nous avons des soeurs, concluait une maman, nous pourrons mieux dormir!"

Le Père curé clôtura la journée par une nouvelle allocution en faveur des vocations: "Si les jeunes filles du Québec savaient tout ce qu'apporte de joie et de réconfort la vue des religieuses venues du Québec, elles entreraient en si grand nombre au Bon Pasteur de Québec qu'elles permettraient à la Révérende Mère Générale de nous envoyer au plus tôt, non pas trois éducatrices et une cuisinière, mais les 17 autres dont nous avons besoin pour sauver l'avenir en péril de nos enfants et de tout notre groupe ethnique. Jeunes filles de Québec, réveillez-vous, levez-vous et donnez-vous à une noble et grande cause."

Les Ursulines

Les RR. SS. Ursulines de Rimouski sont arrivées ici vendredi dernier.

Le dimanche 24 août, les deux paroisses ont offert aux deux communautés une réception conjointe dans la salle de l'école supérieure de Notre-Dame de Lourdes. Cet événement a fait époque dans l'histoire de Maillardville.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Noces d'or de M. et Mme H. Therrien, de Vancouver

VANCOUVER — M. et Mme Hector Therrien, de Vancouver, ont célébré dernièrement leurs noces d'or. Leur fils, M. l'abbé N. Therrien, curé de Ste-Lina, Alta, célébra la messe du jubilé et reçut la rénovation de leurs promesses. Le R. P. Philippe Mercier, s.s.s., prononça une allocution de circonstance.

M. et Mme Therrien ont eu treize enfants dont douze sont actuellement vivants. Ils ont aussi 36 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Voici les noms des onze enfants qui assistaient à la cérémonie: Juliette (Mme M. Lapierre), de Maillardville, Marguerite (Mme A. Tessier), d'Edmonton, Jules, de Steveston, Blanche, de Vancouver, Paul-Emile, d'Edmonton, Victor, de Vancouver, Clovis, de St-Paul, Alta, Jean-Paul, de Montréal, Jeannette (Mme H. Lee), de Montréal, René, de Moncton, N.-B., Roland, de New Westminster, leur fils prêtre, Nestor, et Emmeline (Mme J. Désy), de Montréal, n'avait pu venir.

Les jubilaires sont originaires de la province de Québec. Ils habitèrent à St-Paul, Alta, pendant 31 ans puis, il y a 12 ans passés, vinrent demeurer à Vancouver. Nos félicitations et nos voeux aux vénérés et dignes époux.

• • •

Le R. Fr. Martial Deshaies, de la communauté des Pères du T. S. Sacrement, à Vancouver depuis deux ans, vient de retourner à Québec où il continuera à rendre les grands services qu'il y exerçait depuis une vingtaine d'années. Il est remplacé par le R. Fr. Nazaire Roy, du diocèse de Sherbrooke.

80 pour-cent des cours donnés en français

CHICOUTIMI — Au cours d'une entrevue avec la presse saguenéenne, le très hon. Louis St-Laurent a affirmé que la grande popularité du nouveau collège militaire de St-Jean l'a surpris agréablement, car, a-t-il dit, le gouvernement, tout en prévoyant une vague de popularité, n'aurait jamais cru que les inscriptions seraient aussi nombreuses. Le premier ministre du Canada a qualifié de grandement nécessaire l'établissement d'un collège où les cours puissent se donner en français.

Il a déclaré que 80 pour-cent des cours du collège de St-Jean se donneront dans la langue du Québec. "Toutefois l'école est ouverte à tous les jeunes des autres nationalités qui auront l'opportunité d'apprendre, s'ils le désirent, la langue française". M. St-Laurent rappela l'émoi qu'il avait créé en 1943, alors qu'il avait prédit qu'avant longtemps le Canada deviendrait pays bilingue.



POUR VOUS, MESDAMES





Splendeur de nos Rocheuses canadiennes et de nos lacs paisibles.

Faire de tout une prière

Oh! la magnifique pensée émise par un éminent théologien, et apte à enthousiasmer au possible les âmes de foi profonde! Il est important de la méditer longuement, de la savourer à satiété, en vue de la concréter dans nos vies.

Faire de tout une élévation, une prière, une cérémonie rituelle, une action salvatrice, un amour;

faire de la maison, un oratoire;

faire de la table, du lit, du bureau, un autel;

faire de la vie, du matin au soir et du soir au matin, du sommeil, du repos, du jeu, de la conversation aussi bien que du labeur et de la prière, un rite d'éternité, dans le temps provisoire.

C'est la pensée chrétienne!

Et c'est l'effort de tous ceux qui la comprennent vraiment.

Quel splendide conseil, donné avec un rare bonheur d'expression!

Et chaque baptisé devrait avoir à coeur de suivre ce conseil, avec toute la perfection dont il est capable.

Ce n'est pas si difficile, après tout!

Un peu de réflexion, un peu de bonne volonté, de viriles résolutions.

Et puis, il faut y revenir chaque jour, remonter l'horloge, car la mémoire se fait parfois oublieuse!

Oui, faire de tout une élévation, une prière . . .

Qui n'en est pas capable?

Faire de tout une cérémonie rituelle, une action salvatrice . . .

Qu'est-ce à dire?

Agir en tout avec esprit surnaturel, suivant la doctrine du grand apôtre saint Paul . . .

Faire de tout un amour; et c'est l'amour qui donne de la valeur à tout...

Faire de la maison un oratoire . . .

Et notre âme n'est-elle pas un oratoire, d'où doit sans cesse monter vers le ciel les accents d'adoration, de gratitude, d'amende honorable, d'imploration au nom de tous?

Appel aux femmes pour une campagne contre l'immoralité

S. Exc. Mgr R. J. Cushing, archevêque catholique de Boston, a dénoncé fortement la tenue de concours de beauté à travers les Etats-Unis, disant qu'ils contribuent à la dégradation de la femme, en plus de violer les lois de la morale.

Il a aussi révélé qu'un évêque allemand lui avait fait parvenir une lettre, à laquelle il avait attaché quelques-unes des photos qui circulent parmi les troupes d'occupation alliées, en Allemagne de l'Ouest. La plupart des jeunes filles ne portaient qu'un "Bikini", costume de bain à peine gros comme un mouchoir de poche.

La modestie, toujours à la mode

"Les femmes de l'Inde, de surenchérir Mgr Cushing, ont dénoncé cette pratique dégradante dans leur pays, et les Américains doivent faire de même. La beauté physique fait de nos jours le sujet d'un commerce charnel et photographique éhonté. On la considère beaucoup plus que les qualités morales et spirituelles, ce qui est bien contraire aux enseignements du Christ. La modestie est toujours de mode, et toutes les femmes devraient la pratiquer."

"Les femmes des Etats-Unis et d'ailleurs en Amérique devraient se joindre à celles d'Europe et d'Asie pour mener une campagne à fond contre ceux qui retirent des avantages pécuniaires en faisant défiler des femmes à peine vêtues. Il est également du devoir de nos femmes d'organiser une lutte sans quartiers contre les magazines pornographiques, de même que les publications pseudo-artistiques, qui offrent des photos obscènes.

Peuple détesté . . .

"Le peuple le plus détesté de l'univers est celui des Etats-Unis, d'ajouter l'archevêque de Boston. Sa générosité proverbiale lui attire même des reproches.

"Les communistes sont partout et s'emploient à faire croire aux peuples infortunés que l'argent et les marchandises qui leur sont envoyés d'Amérique servent les intérêts des capitalistes, désireux de les garder dans un état d'esclavage.

"C'est pourquoi, nous devons combattre cette propagande mensongère et revenir le plus tôt possible aux données du Christ. Les femmes peuvent contribuer pour beaucoup au succès d'une gigantesque campagne contre les moeurs libres, le divorce et l'immodestie."

La mariée tient aux traditions

"Oh, mais c'est la coutume! Vous devez porter du bleu pour la chance!". Cette remarque, souvent entendue quand il s'agit d'un mariage, est une autre des nombreuses superstitions concernant le mariage, qui a été conservée même par les gens cultivés, depuis des siècles. Les habitudes et traditions sont fortement implantées et c'est pourquoi il est très rare qu'une mariée moderne les ignore toutes, quand elle prépare son mariage.

L'anneau

La survivance de l'ancienne idée de servitude est symbolisée par la mariée portant la bague dans la main gauche. Depuis toujours, la main droite est signe de pouvoir, pendant que la main gauche sous-entend sujétion. La mariée, portant la bague dans le quatrième doigt de la main gauche, avait une signification spéciale dans les temps anciens, quand on croyait qu'une certaine veine ou nerf du quatrième doigt allait directement au coeur. Aujourd'hui, plusieurs épousées ignorent ces erreurs, mais la vieille tradition continue. Plusieurs jeunes femmes ne se considéreraient pas comme mariées si elles portaient la bague dans un autre doigt.

Coffre d'espérance

On croit que l'idée du coffre d'espérance vient de la coutume de donner une dot à la mariée. Ceci vient par poursuite. Il y a un quelque chose de romantique dans un coffre d'espérance, et l'idée a survécu comme une relique sentimentale des premiers temps. Le père fabriquait le coffre; la mère inspirait sa fille de sa signification, et les ouvrages à la main de la future épouse formaient le coffre d'espérance.

Le voile

Le voile est peut-être l'article le plus important de la toilette de la mariée, dans un grand mariage. Il a sa signification: un symbole de soumission. Mais ceci n'occupe pas la pensée de la mariée moderne pendant qu'elle vole vers l'autel. Dans le temps des Romains, la mariée portait un voile jaune, et les voiles étaient aussi portés dans les mariages hébreux. Il y a une croyance qui veut que le voile cache le visage de la mariée au cas où quelque démon amoureux viendrait à décider qu'il veut la mariée pour lui-même.

Lune de miel

Le terme "lune de miel" vient de l'époque du mariage par capture. Elle est maintenant considérée comme les premières semaines du mariage, mais originalement c'était une période d'amour en cachette. Pendant l'absence du couple, croyait-on, les parents de la mariée volée avaient le temps de se calmer.

Pourquoi nous attachons-nous à ces vieilles traditions? Peut-être gardons-nous un vieil instinct de tribu, ou encore voulons-nous honorer les vieilles lois?

Sur le front coréen

Deux soldats des Nations unies se font des confidences en sirotant leur Coca-Cola:

— Pour quelle raison t'es-tu enrôlé, toi? demande le premier.

— Oh! moi, j'étais célibataire. J'aimais la guerre. Alors, j'ai signé. Et toi, maintenant, qu'est-ce qui t'a poussé à entrer dans l'armée?

— Moi? . . . Ca n'est guère plus compliqué. J'étais marié. J'aimais la paix. Alors, je me suis enrôlé.

Le retour à la classe

Qu'ils s'acheminent, sac au dos, vers la petite école du rang devenue un peu sauvage au milieu des grandes herbes qui ont poussé tout autour depuis deux mois et demi, ou qu'ils se rendent à l'école du village restée invitante et entourée de parterres parés des fleurs de septembre, parce que les religieuses ou les frères y sont demeurés pendant les vacances; ou qu'ils se dirigent vers l'académie, l'école supérieure, le pensionnat, le collège, voire même l'école normale ou l'université, c'est à la classe que retourneront dans quelques jours des milliers de jeunes de tous rangs et toutes conditions, amenant avec eux les nouveaux, ceux qui pour la première fois de leur vie prennent le chemin de l'école.

Et les classes, muettes et sans vie depuis la fin de juin, redeviendront du jour au lendemain comme mues par une fée magique, débordantes d'activité. Institutrices et professeurs reprendront leur tâche si noble, si ardue, si grave de conséquences d'instruire la jeunesse.

Programme

Aussi, à la veille d'une nouvelle année scolaire, n'est-il pas opportun que parents, élèves et maitres soient d'accord pour prendre la résolution de mettre à profit dans toute sa plénitude, la période qui va ramener les enfants à l'étude. Tous voudront se tracer un programme afin que l'année soit fructueuse pour les élèves, encourageante pour leurs parents et remplie de consolations pour les éducateurs.

La plus grande richesse d'une nation c'est son apport spirituel au patrimoine universel. Heureuses les nations qui connaissent la prospérité matérielle en fonction d'un enrichissement spirituel toujours grandissant!

A l'école . . .

Et où, sinon à l'école auprès de maitres compétents, dévoués et exemplaires, la jeunesse découvrira-t-elle la source de son enrichissement spirituel? Où, sinon à l'école, fera-t-elle sans crainte d'errer, l'apprentissage de la vie? Où, sinon à l'école, image en petit de la grande société, apprendra-t-elle à devenir charitable, sociable, serviable, tout en apprenant en même temps pourquoi elle doit être charitable, sociable, serviable? Enfin, où donc, sinon à l'école, notre jeunesse saura-t-elle se façonner un idéal qui l'orientera vers les sommets de la science et de la vertu?

Léo FOREST.

(L'Action Populaire)

Attention aux pieds de vos enfants

Il ne faut jamais croire un enfant sur-le-champ quand il dit qu'il n'a pas mal aux pieds: il se peut qu'il en soit venu à considérer son mal comme un état normal.

Cette sérieuse découverte est le fruit d'une étude sur les pieds et chaussures dans les écoles primaires, révélait dernièrement Mme Elizabeth Hammond, directrice du centre d'information de l'industrie canadienne de la chaussure.

Enquête

Sur 4,000 enfants dont les pieds furent examinés dans les écoles primaires, une seule fillette déclara qu'elle avait mal aux pieds. On compta néanmoins quelque 3,000 enfants qui portaient des chaussures trop courtes, l'écart variant d'un demi-point à trois points et demi par rapport aux dimensions des pieds. Au moment même où ils se disaient confortablement chaussés, plusieurs enfants étaien en train de percer les extrémités de leurs chaussures.

Mme Hammond espère que les résultats de cette enquête serviront de mise en garde aux mères qui préparent actuellement leurs enfants pour la rentrée des classes.

Conseils

Pour procurer le confort nécessaire à l'enfant, les souliers doivent laisser un espace libre, pour la croissance, d'environ trois quarts de pouce en avant du gros orteil. Le talon doit saisir le pied de façon confortable. En largeur, les chaussures d'enfants doivent mesurer un quart de pouce de plus que le pied.

Mimi entre à l'école

Le grand jour est venu: Mimi entre à l'école.
Ah! comme elle avait hâte de prendre ce chemin!
Elle va, pimpante, dans le joyeux matin,
Tout de nylon vêtue, oisillon qui s'envole.

Maman envoie la main à sa petite idole
Qui s'engage, seule, sur la route sans fin,
La route qui conduit jusqu'au bout du destin.
Et la tendre maman s'émeut de ce symbole.

Elle songe qu'un jour d'autres départs viendront
Dépeupler son foyer, que les enfants riront
Non plus dans sa maison, mais autour de Mimi!

Maman sera grand-mère et les années fuiront.
Les enfants de Mimi, à leur tour, quitteront
La caresse maternelle, un jour comme aujourd'hui . . .

Léo COX.

Le Courrier de Louise

Q. — Voudriez-vous m'aider? J'ai besoin de conseils. Voici mes problèmes:

a) J'ai passé un rasoir sur mes jambes afin d'en enlever les petits poils. On me dit qu'ils pousseront droits, forts et épais maintenant. Est-ce vrai? Que dois-je faire? Connaissez-vous un moyen de les enlever définitivement?

b) Je n'aime pas trop travailler, aussi, quand je le fais, on prétend que je le fais mal. On me gronde devant des visiteurs à ce propos, mais je ne puis m'améliorer car je suis toujours fatiguée. Encore, chère Louise, que devrais-je faire?

c) Pourriez-vous me dire par mon écriture quel caractère j'ai?

d) Je fais une collection de photos d'étoiles de cinéma. Je lis des revues et on me dit que cela est péché. Moi, je n'y vois pas de péché.

e) Mes parents n'aiment pas mes amies, ni mes idées, ni mes modes. Tout ce que j'aime, on ne l'aime pas; m'aime-t-on? — DELAISSEE.

R. — Ma pauvre petite, vous êtes certainement bien jeune, sinon en âge, au moins en sagesse. Si vous me le permettez, je vais répondre à votre question (c) la première. Je ne suis pas graphologue, mais comme vous pouvez le croire, j'en ai vu des écritures, et je lis un grand nombre de lettres. Alors je n'hésite pas à vous dire que votre caractère n'est pas formé du tout, vous écrivez comme une enfant, et la construction de vos phrases est pitoyable. Comment se fait-il que vous me tutoyiez? En lisant ce commentaire, vous n'êtes pas sans vous apercevoir que j'ai dû changer tout votre texte. Vous dites aimer la lecture, cependant, vous en profitez bien peu, n'est-ce pas?

Mais retournons à vos autres questions:

a) On vend dans le commerce des pierres semblables à la pierre ponce. Elles sont très utiles pour enlever les poils. Il est vrai qu'ayant commencé à les enlever, vous devrez continuer à le faire, sans cela vous verrez pousser de longs poils foncés sur vos jambes — ce qui n'a pas l'air bien propre.

b) Vous êtes peut-être souffrante. Consultez votre médecin de famille et, s'il vous trouve en bonne santé, cessez de ne penser qu'à faire ce que vous voulez. Que vous aimiez le travail ou non, il vous faudra faire votre part comme les autres. Faites-la généreusement sans maugréer, et vous verrez, vous ne détesterez pas autant le travail, et si vous l'accomplissez de bon coeur, vous le ferez mieux et personne n'aura alors à vous gronder. Vos parents aussi sentent la fatigue, et n'allez pas vous imaginer qu'ils adorent tous les travaux de différents genres qu'ils font du matin au soir pour vous. Vous voulez, n'est-ce pas, qu'on vous considère comme une personne adulte? C'est à vous d'agir en conséquence.

d) Vous pourriez collectionner des choses d'une valeur morale et éducative plus grande, certainement. Ces vedettes ne sont pas des personnes qui mènent la vie ordinaire que la plupart des gens sont appelés à vivre, et, sans qu'il y ait péché à admirer ces personnes, choisissez donc des modèles qui ont un idéal plus élevé.

e) Si vous vous sentez délaissée, ma pauvre petite, c'est bien votre faute, et si j'étais vos parents, je serais DESOLEE. Voyons, vous savez bien que vos parents vous aiment. S'ils ne vous aimaient pas, ils ne se donneraient pas la peine d'essayer de vous guider et de vous sortir de cette torpeur malsaine dont vous semblez souffrir. Ils ne veulent que votre bien, et je suis certaine que si vous essayiez, disons pendant un mois, à suivre leurs conseils avec docilité et de bon coeur, vous ne vous reconnaitriez pas et vous continueriez de le faire pour de bon. Allons, vous savez bien que vous n'êtes pas raisonnable. Ne faites plus le bébé gâté, ce n'est plus la mode, d'ailleurs. L'heure est aux femmes de coeur. Le temps presse! Si vous voulez en devenir une, hâtez-vous de vous y mettre. Ne m'en veuillez pas trop — vous me remercierez peut-être plus tard.

* * *

Q. — Je suis mariée et je travaille dans un bureau. Il arrive assez souvent que je doive signer des lettres d'affaires ou autres documents. Je ne suis pas certaine de la manière que je devrais le faire. Veuillez me renseigner, s'il vous plait. — ASSIDUE DU COURRIER.

R. — Vous signez votre prénom et le nom de famille de votre mari, tout simplement.

* * *

Q. — Puis-je porter une magnifique parure de vison, cadeau d'anniversaire de mon mari, pour aller à une noce à la fin d'août? — POUR PLAIRE A JEAN.

R. — On ne porte pas de fourrures à cette saison. Cependant, si le temps était très frais, vous pourriez peut-être faire une exception. N'allez pas, cependant, vous rendre ridicule pour "faire plaisir à Jean"; il aura cent fois l'occasion de vous voir parée de ces fourrures un peu plus tard.

* * *

Q. — Je suis veuve sans enfant et je n'ai que quarante ans. Comme je suis à l'aise au point de vue financier, je n'ai pas travaillé depuis la mort de mon mari, il y a un an. Maintenant, j'aimerais me trouver une position, non pas pour le salaire que je recevrais, mais pour la distraction que cela me procurerait. Mes parents ne m'approuvent pas du tout, et mes beaux-parents non plus. Il me semble que cela me ferait du bien. Que pensez-vous de mon idée? Merci. TRISTE.

R. — Je vous approuve certainement. Si vous n'avez pas besoin de revenus additionnels, offrez vos services à des organisations charitables, telles que la Croix-Rouge ou la Caisse de Bienfaisance — même certains hôpitaux ont besoin de personnes qui peuvent donner de leur temps. Ne restez pas à rien faire.

LOUISE.

Lady Fullerton

Lady Fullerton, célèbre romancière anglaise, appartenait à la plus haute noblesse: son père, lord Granville, avait été longtemps ambassadeur à Paris. Convertie au catholicisme en 1846, elle s'adonna dès lors aux oeuvres de charité.

Un matin, elle revenait chez elle, après avoir assisté à la première des deux messes qu'elle entendait tous les dimanches.

Non loin de l'église, elle rencontre une pauvre balayeuse irlandaise, à qui elle faisait habituellement l'aumône.

— Vous avez été à la messe, je pense? lui demanda-t-elle.

— Hélas! non, Milady, et je ne puis même pas y aller. Je dois rester à mon poste jusqu'à midi, et à midi il n'y a plus de messe.

Lady Fullerton, sans hésiter, prit son balai.

— Allez vite, lui dit-elle; une messe venait de sonner quand je quittais l'église. Allez l'entendre; je resterai là jusqu'à votre retour et je vous remettrai ce qu'on m'aura donné pour vous.

Ainsi, ce jour-là, tandis que la pauvre Irlandaise entendait la messe, une des plus grandes dames d'Angleterre faisait la balayeuse de rues à sa place et recevait l'aumône des passants, par amour pour son Dieu et pour une âme.

Beauté incomparable de la nature dans le calme du soir.

La paralysie infantile (POLIO)

La paralysie infantile, qui débute ordinairement en juin et juillet, fait habituellement des progrès en août pour atteindre son point culminant en septembre, quitte à décliner ensuite en octobre. C'est surtout une maladie d'été et d'automne; elle dégénère en épidémie tous les 4 ou 6 ans.

Voici le temps pour les parents, les instituteurs et autres personnes intéressées au bien-être de l'enfance de se renseigner et de prendre les précautions appropriées.

Maladie à virus

La poliomyélite est une maladie à virus, c'est-à-dire causée par un organisme plus petit que les bactéries ou microbes communs, au point d'échapper au microscope ordinaire. Toutefois, on le reconnait par ses réactions caractéristiques à certaines épreuves de laboratoire, et des microscopes spéciaux le rendent visible.

La période d'incubation ou de pénétration embrasse le temps écoulé entre l'entrée du virus dans l'organisme et l'apparition des premiers symptômes. Elle varie selon les épidémies, mais dure d'habitude de 4 à 10 jours.

Entrée dans l'organisme

Comment la maladie pénètre-t-elle dans l'organisme? Le virus peut faire son entrée à trois endroits différents: 1) le nez et l'arrière-gorge; 2) le larynx, la trachée-artère et les bronches, ou 3) le système digestif, de l'arrière-gorge au colon en descendant. Elle se transmet probablement par le contact avec les malades ou les porteurs de virus, l'éternuement, la toux, et même la conversation.

La poliomyélite peut frapper l'appareil digestif, les muscles et le système nerveux. Les symptômes à redouter pendant l'épidémie comprennent la migraine, la fièvre modérée, le dérangement de l'estomac, les selles liquides et la constipation obstinée chez les personnes normalement régulières. La faiblesse de tout le groupe de muscles, la raideur du dos et de la nuque exigent des soins immédiats afin d'éviter ou de limiter l'infirmité.

Facteurs qui contribuent à donner la polio

La poliomyélite constitue sous plusieurs aspects un mal mystérieux, mais certaines de ses particularités ne font plus aucun doute. Les mouches, nous le savons, en transportent le virus; celui-ci prospère aussi dans les matières d'égout infectées, risques de contamination pour l'eau potable. Cette pollution peut fort bien se produire aux camps d'été.

On sait encore que l'extrême fatigue, la malpropreté et le frisson causé par un séjour dans l'eau froide prédisposent à cette infection. L'enfant actif est plus exposé à l'extrême fatigue que l'enfant tranquille; il faut donc le bien surveiller et le garantir de la fatigue.

Conseils à suivre

Que faire pour épargner cette maladie à nos enfants et à ceux des autres? Les hygiénistes donnent les conseils suivants:

Abstenez-vous de tout contact avec les personnes atteintes.

Pendant l'épidémie, fuyez les foules.

Evitez la fatigue et l'épuisement physiques; rappelez-vous l'extrême prédisposition de l'enfant qui se fatigue à jouer.

Ne vous baignez pas dans l'eau polluée.

Evitez le frisson consécutif au trop long séjour dans l'eau.

Gardez-vous les mains propres; lavez-les avant les repas et au sortir des cabinets.

Couvrez les déchets pour ne pas attirer les mouches.

Disposez bien des excréments humains.

Protégez les aliments contre les mouches et les insectes.

Lavez les fruits et les légumes frais avant de les manger.

Fuyez les victimes des infections du nez et de la gorge.

Ne faites pas enlever les amygdales et les végétations adénoïdes pendant la saison dangereuse.

Souvenez-vous que la grippe de l'estomac, les malaises de l'été, la dysenterie et l'infection intestinales peuvent prédisposer à cette maladie.

Surveillez les symptômes. Pendant la période dangereuse, il faut, en l'absence de preuves négatives, se méfier de toute infection. En cas de symptômes suspects ou de doute, **appelez votre médecin ou les autorités sanitaires locales.**

Ne pas s'affoler

Par-dessus tout, n'oublions pas qu'il ne faut pas s'affoler. Il est inutile de se rendre misérable pour le moindre rhume. Que notre inquiétude naturelle ne se traduise que par une chose: une précaution accrue, mais calme. La meilleure façon de combattre tout mal, c'est encore de garder toute sa tête.

L'Eternel Féminin

Sandwich gratte-ciel! C'est la recette d'un fameux restaurant de Chicago et qui est d'une saveur exquise. Prendre 1 ou 2 tranches de pain de seigle (selon la grandeur du pain) et y entasser du blanc de poulet, puis mettre par-dessus 1 tranche de fromage suisse et une belle feuille de laitue croustillante. Arroser de sauce "Thousand Islands" puis décorer d'une tranche de tomate et d'une tranche d'oeuf cuit dur. C'est un sandwich qui satisfera une grosse faim tout en flattant l'oeil.

— • —

Servez-vous des **pommes de terre en escalope?** C'est un mets toujours délicieux et il sera meilleur encore si vous remplacez une partie du lait par une boîte de soupe aux champignons. Gardez cette recette sur votre liste car vous aimerez la servir souvent. Quand vous y aurez goûté, vous y croirez!

— • —

Avez-vous l'intention de **redécorer votre cuisine?** Oui, eh bien mettez-y des couleurs très vives. Tous les magazines de décoration montrent des cuisines aux couleurs gaies. N'oubliez pas que vous y passez une grande partie de votre vie et qu'une cuisine aux couleurs brillantes donne du coeur à l'ouvrage. Vous y travaillerez plus allègrement.

— • —

Le temps est venu de l'habituelle offensive du noir stylisé dans des robes simples ou plus élaborées. Les collections d'automne présentent déjà leurs premiers modèles. La mode remet en lumière le crêpe de soie — vogue qui durera tout l'hiver. Le crêpe sera donc un grand favori tout le long de l'année — ce n'est pas trop chaud pour le temps présent, mais qu'il soit de couleur foncée et vous serez dans la note toute l'année.

— • —

Les costumes écarlates feront sensation à l'automne. Si votre garde-robe demande un nouveau costume — inscrivez cette note sur votre liste. Cette couleur avantage particulièrement les brunettes.

— • —

Les chapeaux fin d'été et début d'automne accuseront la forme d'une coquille. Chaque dessinateur semble y avoir donné son interprétation et sa note personnelle. Des voilettes avec beaucoup de brillant sont la note prédominante après cinq heures et la mode sera très élaborée pour les soirs de gala.

Vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser.

LA BRUYERE.

Une salade au melon qui est un délice

La saison des salades bat son plein. En voici une que vous voudrez confectionner chaque fois que vous en aurez la chance. C'est un délice au melon et elle est constituée d'écorces de melon remplies de boules de melon et de pointes d'ananas en conserve. Et ce n'est pas compliqué à préparer.

Coupez un cantaloupe en trois portions, sur le sens de la longueur, et enlevez la pulpe à l'aide d'un coupoir sphérique. Macérez les boules dans la Souce Vinaigrette, au réfrigérateur, jusqu'à ce qu'elles soient froides. Egouttez puis remplissez les écorces des boules d'une petite quantité de pointes d'ananas. Ajoutez une garniture de cresson de fontaine et on vous comblera d'éloges.

Un homme charitable

Juste avant de mourir, un homme avait fait promettre à sa femme que jamais elle ne se remarierait. Quand son voisin apprit la chose, il déclara:

— Sacré Arthur! . . . C'est bien lui, ça! . . . Il n'y a rien qu'il n'aurait pu faire pour rendre service à un autre homme!...

Préparation des confitures et des gelées

I

Préparez les fruits: Choisissez des fruits bien mûrs. Préparez-les exactement comme l'indique la recette. Si les fruits manquent d'acidité, ajoutez ¼ tasse de jus de citron en ajoutant le sucre. Pour séparer le jus devant servir à la gelée, prenez un carré de flanelle Canton d'une verge et étalez-le sur une passoire. Mettez-y les fruits préparés, rassemblez les coins et tordez en pressant sur le sac. Pour faire la gelée avec le jus de fruits, employez une quantité de fruits double de celle donnée dans la recette.

II

Préparez les pots: Lavez, ébouillantez et égouttez les pots et les couvercles métalliques, puis faites fondre la paraffine dans un petit pot au bain-marie pendant que vous faites la confiture ou la gelée. Employez de la paraffine fraiche; la vieille paraffine gâte souvent le produit. Si vous n'avez pas de couvercles métalliques, découpez des rondelles de papier et placez-les sur le dessus des pots.

III

Mesurez exactement: Pesez les fruits et le sucre, de préférence sur une balance, ou mesurez-les avec une tasse à mesurer standard. (Une tasse à mesurer standard contient 8 onces de liquide ou 7 onces de sucre).)

Quand vous mesurez des fruits pour de la confiture, tassez-les bien dans la tasse jusqu'à ce que le jus et les fruits arrivent au bord. S'il en manque un peu, remplissez la dernière tasse ou fraction de tasse avec de l'eau. Si vous n'avez pas tout à fait assez de jus pour la gelée, mettez de l'eau sur la pulpe qui est dans le sac et pressez encore.



IV

Faites cuire rapidement: Pour obtenir une ébullition rapide, servez-vous d'une marmite ou d'une casserole en aluminium, de 6 à 8 pintes. Le récipient ne doit pas être rempli à plus de moitié avec le sucre et les fruits afin de permettre une ébullition à gros bouillons qui ne s'arrête pas lorsqu'on remue le mélange. Servez-vous d'un feu vif. Si le feu est lent, couvrez la casserole une fois que le sucre est fondu jusqu'à ce que le mélange bouille. Remuez de temps en temps avant et pendant l'ébullition.

V

Ajoutez le Certo. Pour la gelée, ajoutez le Certo aussitôt que le jus de fruits et le sucre commencent à bouillir; puis faites bouillir avec force et laissez bouillir ainsi pendant ½ minute exactement, en remuant constamment. Pour la confiture, faire cuire le mélange de fruits et de sucre à pleine ébullition en remuant constamment, pendant le temps exact spécifié; puis retirez du feu et versez-y le Certo en remuant. Faites bouillir en consultant l'horloge.

VI

Ecumez, versez, paraffinez. Ecumez la gelée et versez-la directement dans les pots propres et fraichement ébouillantés. Pour la confiture, écumez et remuez alternativement pendant 5 minutes. Ce refroidissement empêche les fruits de flotter. Emplissez les pots avec une louche. Laissez un demi-pouce d'espace dans le haut de chaque pot. Recouvrez immédiatement de paraffine, ainsi qu'indiqué dans cette même page.

Lorsque les pots sont froids, placez-y les couvercles métalliques ébouillantés ou collez-y des rondelles de papier. Ayez soin de garder vos confitures ou gelées dans un endroit frais et sec.



Les premières soeurs missionnaires Norbertine à venir de France en Amérique sont photographiées ci-dessus peu après leur arrivée à l'académie Archmere de Claymont, Del. Ce sont, de gauche à droite: **la Rév. Sr Anne-Marie, la Rév. M. Madeleine** et la **Rév. Sr Gabrielle.** (NCWC)

Défense de la liberté par les Chevaliers de Colomb

LOS ANGELES — Le président Truman a demandé aux Chevaliers de Colomb de continuer de lutter contre les éléments subversifs aux Etats-Unis.

Dans un message adressé par le président au 70ème congrès annuel du conseil suprême des Chevaliers de Colomb, M. Truman signale que depuis sa fondation, il y a 100 ans, par M. l'abbé Michael J. McGivney, cette organisation "a toujours défendu la cause de la liberté comme un principe fondamental qui a présidé à l'édification de cette nation et lui a permis d'atteindre à la grandeur".

M. Truman a ajouté: "Dans plusieurs parties du monde, la liberté est attaquée aujourd'hui. Les forces insidieuses du communisme soviétique tentent par l'agression et la subversion d'écraser la liberté dans plusieurs pays. C'est pourquoi il est encore plus important qu'aux Etats-Unis, nous tenions bien haut le flambeau de la liberté contre ceux qui veulent la détruire".

Le conseil suprême a reçu un message de félicitations du pape dans lequel le Souverain Pontife fait tout particulièrement mention du travail remarquable accompli par l'ordre des Chevaliers de Colomb, depuis plusieurs années maintenant, en faveur de la jeunesse catholique.

Apathie déplorée par le cardinal Spellman

Une messe pontificale solennelle a inauguré, à Los Angeles, ce congrès, auquel participe le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York.

Au cours d'une réception préliminaire donnée en son honneur à l'auditorium municipal de Pasadena, le cardinal Spellman a déclaré à son auditoire:

"Il est plus que temps de constater que par notre apathie nous sommes responsables d'avoir encouragé les communistes à augmenter leur puissance et leurs méfaits au point qu'ils croient qu'il n'y a pas de limite aux humiliations et aux agressions qu'ils peuvent se permettre et que les Américains les laisseront accroître leur puissance pour ensuite dominer et détruire notre liberté et nos institutions démocratiques.

"Il a déclaré qu'à cause des tendances laïcisantes de l'éducation, toute une génération de jeunes Américains a appris que la vie n'a de sens que dans ce qu'ils peuvent voir et entendre et que le but le plus élevé dans la vie est d'acquérir une multitude de choses matérielles."

"Pourquoi alors sommes-nous surpris quand la corruption, la ruse, la cupidité et l'hypocrisie se rencontrent si souvent dans la vie publique et politique, dans le commerce et l'industrie, chez les ouvriers et les professionnels?", a-t-il demandé.

"Pourquoi alors sommes-nous étonnés que nos lois et nos institutions démocratiques soient devenues la proie des mauvais esprits et que des influences néfastes telles que le matérialisme et le communisme mènent la démocratie à sa ruine?"

Tarif des Abonnements
à
La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00

ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

Mort de l'érudit Joseph Calmette

PARIS — On apprend la mort accidentelle du professeur Joseph Calmette, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Né à Perpignan en 1873, Joseph Calmette était sorti de l'Ecole des chartes et de l'Ecole française de Rome. Son oeuvre, qui est considérable, va des études d'érudition pure à des ouvrages destinés aux étudiants comme le "Monde féodal" et l'"Elaboration du monde moderne". Pour un public plus large, Joseph Calmette avait publié ces dernières années, entre autres, une "Histoire de l'Espagne".

Allocution de S. Exc. Mgr Léo Blais au banquet qui a suivi sa consécration

Après s'être communié avec la Sainte Hostie, le célébrant, ne sachant comment remercier Dieu d'une telle faveur, dit: "Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'Il m'a donné?"

Et il trouve une solution à son embarras, la seule qui existe: reconnaître son impuissance et donner à Dieu absolument tout le crédit des bienfaits dont il est comblé. "Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur."

Pas d'autres explications: le Bon Dieu est bon, infiniment bon.

Dans toute vie, les manifestations de l'amour de Dieu sont sans nombre; mais il est des occasions où il faut particulièrement chanter sa reconnaissance. Ainsi, en ce jour où le Seigneur m'accorde la plus grande grâce qui puisse être accordée à un homme: la plénitude du sacerdoce, je veux reconnaître les bienfaits du Seigneur.

Et je signalerai des circonstances heureuses de mon existence. Circonstances toutes providentielles, dont j'ai pu profiter, mais pour lesquelles je n'avais aucun mérite.

Famille chrétienne.

L'un des premiers bienfaits du Bon Dieu, à la source de bien d'autres: une famille chrétienne. L'histoire de ma famille est très simple et des plus humbles. Mon père a toujours travaillé très dur; ma mère ressentait intensément toutes les préoccupations de la vie. L'un et l'autre m'ont peu parlé de sacrifice; ils vivaient de sacrifice, éprouvés par l'insuccès dans les affaires et la maladie. J'en remercie Dieu. Je crois volontiers que nous manquerions moins de prêtres, de religieux et de religieuses, de grands chrétiens, si nos foyers avaient moins d'aises, de caprices et d'argent.

J'ajouterai un détail plus intime: quelques mois avant de quitter Joliette pour Saint-Boniface, je préparais graduellement ma mère à faire son sacrifice. Et un jour où j'étais à l'étranger, en ministère de vacances, elle m'écrivait: "Va dans l'Ouest. Je ne veux pas, à l'heure de ma mort, avoir à me reprocher de t'avoir empêché de faire du bien."

Ces sacrifices de mamans méritent parfois de grandes faveurs à leurs enfants. Et j'ai bien confiance que papa et maman, si généreux dans le don d'eux-mêmes, étaient bien placés, là-haut, pour voir les cérémonies de ma Consécration.

Années d'école et de Grand Séminaire.

Dans une vie, les années d'école et de collège occupent une place importante. Tous les instituteurs contribuent à notre formation; mais il en est qui tranchent sur les autres. Les frères Provençal et Arthur Daoust, c.s.v., en 5e et 6e années, sont les éducateurs qui m'ont appris le plus à aimer le Sacré-Coeur.

Le Père L.-P. Fafard, en Eléments latins, M. l'abbé L.-P. Lamarche, M. l'abbé Edouard Jetté, en Belles-Lettres et en Rhétorique, sont de ces hommes qui impriment profondément la trace de leur personnalité dans une âme d'adolescent.

On ne va pas au Collège seulement pour s'instruire. Il faut aussi s'y sanctifier, y faire grandir le Christ en soi.

Les 5 premières années de mon collège, le Père Latour, c.s.v., alors supérieur, nous donnait, presque tous les jours, une vraie lecture spirituelle. De la spiritualité! Chanceux les élèves de collège qui peuvent développer autant leur organisme surnaturel que leurs facultés intellectuelles!

Et les récréations... le temps des après-midi de congé... Véritable écueil où sombrent bien de belles espérances. Avant même que j'aille au collège, la Providence me faisait rencontrer le frère jardinier du collège, le frère Bourque et durant 7 ans, j'eus la possibilité d'aller travailler au jardin et aussi d'aller lire, bien tranquille, dans une chambre du collège. Je dois beaucoup à ce frère jardinier.

Reconnaissance particulière aux directeurs du Grand Séminaire de Montréal. Mon impression d'ensemble: des hommes surnaturels.

Directeurs de conscience.

J'ai cité à l'honneur quelques éducateurs. Il est cependant des prêtres que la discrétion ne permet pas de nommer: ce sont les directeurs spirituels. Quand ils accomplissent leur tâche consciencieusement, ces humbles font de l'éducation en profondeur. Heureux le collégien, le jeune homme, le professionnel, le prêtre, la personne d'oeuvres, qui a rencontré de ces vrais Pères spirituels! Précisément, c'est une grâce dont je veux remercier le Bon Dieu.

Les évêques

Bien des faveurs aussi me sont venues de par la bonté d'évêques. Mgr Guillaume Forbes fut le principal bienfaiteur durant mes années de collège.

S. Exc. Mgr Papineau, l'évêque de mon ordination sacerdotale, a toujours produit sur moi une profonde impression de paternité.

S. Exc. Mgr Yelle: l'instrument dont s'est servi le Bon Dieu pour me transplanter dans l'Ouest. S. Exc. Mgr Béliveau, qui m'a si souvent ouvert son grand coeur.

S. Exc. Mgr Cabana que je remercie publiquement d'avoir eu le courage et la patience de me faire des remarques, de me corriger, de me diriger sur une multitude de détails.

Et S. Exc. Mgr Baudoux: je lui dois déjà tant. Je me bornerai à lui dire, certain d'exprimer les sentiments de tout le clergé de l'archidiocèse: Excellence, les prêtres sont heureux d'être sous votre direction. Vous pouvez leur demander ce que vous voudrez, ils répondront généreusement et joyeusement.

Avec l'archevêque coadjuteur de St-Boniface, j'ai tenu à ce que l'archevêque qui va m'accepter au nombre des suffragants sur lesquels il étend sa bonté communicative fût l'un des co-consécrateurs: S. Exc. Mgr O'Neill, archevêque de Regina.

Reconnaissance aussi au puissant et jeune archevêque de Winnipeg et à mon ancien professeur maintenant évêque auxiliaire de Joliette, pour l'inoubliable sermon qu'ils ont prononcé.

Tous les ecclésiastiques du Canada regardent avec admiration et confiance vers S. Exc. Mgr le délégué apostolique. Mais quand on a été appelé auprès de Son Excellence, on aime à redire: "Comme le délégué du Canada personnifie bien le distingué et très paternel Pie XII!"

Dans le Christ, toutes les âmes sont unies comme les membres d'un corps sont unis entre eux; mais s'il est des âmes où l'union est plus vitale et plus sensible, c'est bien celle qui existe entre un évêque et les évêques qui lui ont communiqué la plénitude du sacerdoce du Christ.

Qu'on ne se surprenne pas de la place que j'ai donnée aux évêques que la Providence a mis sur mon chemin: je considère que l'un des plus grands bienfaits dans une vie sacerdotale, c'est d'être avec son évêque, dans un état habituel de confiance mutuelle et d'affection surnaturelle.

Ministère

Je veux aussi remercier le bon Dieu de mes 18 années de ministère au Manitoba.

Pour le genre de ministère auquel j'ai été appelé — administration des sacrements, prédication, enseignement catéchistique, formation à l'Action catholique, problèmes de famille, retraites fermées. Vraiment, tous les prêtres n'ont pas les chances que j'ai eues d'être en contact avec les âmes, d'être toujours en plein ministère sacerdotal. Et presque toutes ces activités, à St-Boniface, dans la paroisse cathédrale. Notre-Seigneur disait: "Celui qui quitte son père, sa mère, sa patrie en trouvera au centuple."

Eh bien! à St-Boniface, avec Mgr Jubinville comme curé durant 8 ans, avec des vicaires dont la collaboration a été toujours entière, avec tant de paroissiens dévoués, généreux, qui aiment leurs prêtres, avec des communautés religieuses toujours prêtes à rendre tous les services, la parole de Notre-Seigneur s'est réalisée: "au centuple!"

Franchement, je laisserais à St-Boniface un gros morceau de mon coeur, si le bon Dieu ne m'aidait pas à l'emporter tout entier à Prince-Albert.

Mais un coeur et un esprit, ça peut être très large. Aussi, j'y veux mettre en même temps, un souvenir toujours vivant et un amour toujours fort, pour Joliette, St-Boniface et Prince-Albert.

La sainte Vierge

Et je termine en disant un très cordial merci à une grande dame qui a toujours été ma plus grande bienfaitrice, qui m'a continuellement enveloppé d'une sollicitude toute maternelle, qui m'a protégé, guidé, aidé, que j'aime beaucoup.

Je vous dévoile son nom en ajoutant que je lui ai dédié toutes les fondations auxquelles je pouvais donner un nom: Le Camp, l'Ecole Ménagère, la Maison des Retraites, la Piscine: Notre-Dame! La sainte Vierge! Je serais même tenté de dire: "l'inondation Notre-Dame", en faisant allusion à la statue et au décor que St-Boniface lui a élevés, en reconnaissance de sa protection évidente.

Et maintenant, avec amour et beaucoup de confiance, je lui fais l'hommage de mon épiscopat.

Et je résume en deux mots: "Que Dieu le Père, le Fils et le St-Esprit bénisse tous ceux qui ont été l'instrument de ses bontés à mon égard!"

→ Les catholiques devant le problème . . .

(Suite de la première page)

re. La division et la distribution de la propriété universelle en propriété privée ne détruit pas la destination essentielle des ressources naturelles de ce monde, ressources naturelles qui, selon les paroles même de Pie XII, "ont été créées par Dieu pour tous les hommes et mises également à la disposition de tous, selon les principes de la justice et de la charité".

Il s'ensuit donc que tout homme jouit d'un droit fondamental qui ne saurait lui être nié: le droit de se déplacer d'un pays à l'autre d'une manière ordonnée, sans doute, mais aussi d'une manière libre, afin d'avoir accès aux biens de la terre. Il appartient à la société de trouver les moyens de faire que ce droit soit un droit réel. Les hommes sans terre ont le droit de cultiver la terre sans hommes, et les pays sans ces ressources naturelles que pourraient exploiter leurs ouvriers ont un droit aux ressources naturelles des autres pays qui n'ont pas les ouvriers pour les exploiter.

Dans le désarroi qui étreint le monde, on est porté à oublier cette vérité claire comme le jour. Dieu, dans sa bonté et sa générosité, a créé la race humaine et mis à sa disposition des ressources en abondance. Bien distribuées et utilisées, celles-ci devraient suffire à nourrir, vêtir et abriter tous les hommes.

Vue dans cette perspective, la détresse de tant de peuples de la terre jette un jour terrible sur notre pratique de la justice sociale et est un affreux reniement de la fraternité des hommes. Quoi d'étonnant si, traçant une ligne entre les pays bien alimentés et les pays sous-alimentés, vous tracez du même coup, une ligne entre les zones de danger et les zones de sécurité. Il est manifeste qu'une telle situation est en contradiction flagrante avec la volonté de Dieu et la divine Providence.

L'émigration est donc devenue un problème d'ordre international qu'il est impossible de résoudre aujourd'hui sinon par une action collective des peuples. Il y faut un plan universel et ordonné selon lequel la population de la terre serait redistribuée et les courants d'immigration seraient canalisés vers ces pays qui ont besoin d'une main-d'oeuvre plus abondante pour livrer les richesses qu'ils recèlent.

Les essais en ce sens n'ont pas manqué; ils sont toutefois demeurés sans lendemain, et le problème international de la surpopulation de certains pays existe toujours, faute d'un sens exact de la destination des biens de la terre, du jeu réciproque des économies, de l'interdépendance des nations et de la solidarité humaine.

L'Eglise a ouvert la voie; les catholiques doivent s'y engager résolument sans se laisser arrêter par l'apathie, l'individualisme outré, l'isolationisme ou un faux nationalisme.

La tâche qui attend les nations du monde libre est en vérité une tâche gigantesque, mais c'est la tâche qu'il faut affronter. Il n'y a pas d'autre porte de sortie. C'est l'unique solution qui, si nous l'embrassons d'un coeur vraiment catholique, apportera au monde cette paix, fruit de la justice et de la charité, après laquelle il soupire si douloureusement.



Armoiries de S. Exc. Mgr Blais

Armes: Tierce en fasce, au (1) d'azur chargé de deux mains de carnation vêtues et soutenant un calice d'or et une hostie d'argent, au (2) de gueules au monogramme d'or de Marie surmonté d'une couronne du même, au (3) de sinople à trois gerbes de blé rangées en fasce.

Devise: "Per ipsum, cum ipso, in ipso".

Armoiries dessinées par le R. P. Wilfrid Corbeil, c.s.v., président du Retable.

L'Ecu illustre la devise de l'évêque-élu de Prince-Albert:

1) C'est "Par le Christ, avec Lui et en Lui" qu'on peut glorifier la Trinité, sauver son âme et faire du bien autour de soi. "Sans moi, vous ne pouvez rien faire." La partie supérieure du blason symbolise l'union au Christ en reproduisant le geste du prêtre à la messe, alors qu'il tient Jésus entre ses mains et dit: "Per Ipsum, cum Ipso, in Ipso . . .".

2) Parmi les âmes incorporées au Christ, la Vierge Marie occupe une place exceptionnellement importante: elle est la Médiatrice de toutes grâces.

3) La partie inférieure du blason est empruntée à celui de la Saskatchewan. C'est le champ d'action apostolique du nouvel évêque: le diocèse de Prince-Albert.

Manifestation de reconnaissance à Son Excellence Mgr Léo Blais

ST-BONIFACE — Encore profondément touchée par la grandiose cérémonie de consécration épiscopale de son ancien curé, S. Exc. Mgr Léo Blais, la population de St-Boniface tint à donner à celui qui fut son pasteur dévoué et aimé une imposante manifestation de reconnaissance. Le soir même du sacre du nouvel évêque de Prince-Albert, les représentants des diverses organisations paroissiales et diocésaines, de même qu'un grand nombre de paroissiens de la basilique, se groupaient autour de S. Exc. Mgr Blais pour lui offrir, avec leurs témoignages de gratitude, leurs voeux sincères et respectueux.

M. Pierre Raimbault se fit l'interprète de tous pour traduire, dans une adresse fort appropriée, les sentiments des paroissiens à l'égard de Son Excellence.

Une bourse substantielle, constituée par les dons des paroissiens, fut présentée au nouvel évêque.

Une note de gaieté fut ajoutée à la solennité de la réception par du chant et de la musique exécutée par la Fanfare La Vérendrye.

Adresse

Nous donnons ci-dessous le texte de l'adresse lue par M. P. Raimbault.

La nouvelle de votre élévation à l'épiscopat a réjoui vos ouailles de la paroisse de la basilique de St-Boniface.

A cette joie bien légitime est venu aussitôt se mêler un regret vif et profond. Son Excellence l'évêque de Prince-Albert n'était plus le vénéré curé que nous aimions sincèrement. Il devait nous quitter. Son ministère allait s'exercer sur un théâtre plus vaste — mais lointain.

En ce soir de votre consécration épiscopale, la gratitude filiale jaillit de nos coeurs et veut à tout prix s'exprimer.

Comment pourrait-il en être autrement, quand nous considérons la somme imposante des travaux que vous avez accomplis

Durant dix-huit années, vous vous êtes entièrement voué au salut des âmes, à l'agrandissement du royaume de Dieu, à l'affermissement de la foi dans l'esprit et le coeur de tous ceux que l'autorité diocésaine a confiés à votre sollicitude.

En 1934, jeune prêtre, vous vous donniez à l'Eglise de St-Boniface. Le poste déjà accablant de vicaire à la cathédrale ne suffisait pas à votre zèle. A vos fonctions ordinaires vinrent s'ajouter l'enseignement du catéchisme à l'Académie St-Joseph, des cours de pédagogie catéchistique au corps enseignant de langue française, les mouvements spécialisés de jeunesse.

Dans toutes ces oeuvres, vous avez déployé une énergie indomptable, un zèle prudent et éclairé, un dévouement sans borne. Par la parole, par l'exemple, vous vous êtes efforcé à développer chez la jeunesse et l'enfance l'amour de Dieu, l'attachement à l'Eglise, la fidélité aux traditions religieuses de notre nationalité.

Quand s'établit l'oeuvre des retraites fermées, c'est sur vous que s'arrête le choix de l'ordinaire. La direction vous en est confiée. Dans cette entreprise primordiale, dans cette oeuvre de salut, de réfection spirituelle, votre zèle peut se donner libre cours.

Sous votre paternelle et sage direction, elles sont nombreuses les âmes qui y ont retrouvé la sérénité et la paix. La maison des retraites reçoit chaque année de nombreux fidèles qui vont y chercher dans le calme d'ineffables consolations.

A cette charge bien lourde, vous avez joint celle de visiter les écoles. Là, comme toujours et partout, nous retrouvons l'apôtre, l'homme de bien qui sème à pleines mains conseils et encouragements.

En 1946, c'est la paroisse qui vous est confiée. Vous deveniez notre curé, notre pasteur, notre père.

Toutes les oeuvres, celles déjà existantes comme celles que nous vous devons, ont reçu leur part d'attentions et de dévouement. Vous n'avez rien négligé pour faire aimer Dieu et développer chez nous tous une charité ardente, une piété franche et virile. Votre prédication soigneusement préparée, vigoureuse et pleine nous révélait le Christ tel que vous le concevez, que vous le vivez.

Vous êtes bon. Et votre plus cher désir, votre constant souci, était que nous fussions nous aussi bons — de dignes membres du corps mystique du Christ.

Toutes les oeuvres paroissiales ont bénéficié de vos efforts, de vos labeurs, de vos sueurs même.

A toutes vous avez prodigué votre dévouement et manifesté un intérêt paternel. Elles se ressentiront longtemps de l'impulsion que vous leur avez donnée.

Ces oeuvres, la liste en est bien longue, et ce serait blesser votre modestie que de les énumérer toutes. Qu'il nous suffise de souligner ce que vous avez accompli pour rehausser l'éclat du culte, embellir la maison de Dieu et susciter la piété. L'érection de l'autel, de la table de communion, de la statue votive de la Vierge de l'Assomption.

Vous vouliez offrir à Jésus une maison qui fut bien à lui. Voilà pourquoi vous vous êtes empressé d'achever le paiement de la cathédrale devenue basilique.

Les écoles. Vous avez veillé sur elles. L'enfance et la jeunesse furent l'objet de votre inlassable sollicitude. Vous avez secondé et appuyé maîtres et maîtresses dans leur tâche journalière.

La plage Albert sur les bords du lac Winnipeg. Cette oeuvre jouissait de votre prédilection, et à bon droit. Colonie de vacances idéale pour nos enfants.

Que de sacrifices personnels n'avez-vous pas consentis pour que le nombre de ceux qui s'y rendaient s'accrût chaque année. De plus, la construction de chalets familiaux permettait aux paroissiens de se grouper pour se récréer, se reposer dans une ambiance saine et protectrice.

Voilà le bilan de vos oeuvres. Bilan incomplet. Voilà l'héritage que vous nous laissez en nous quittant. Cest là le fruit de vos travaux, de vos longues veilles. Vous nous avez comblés.

Excellence, votre devise, "Par le Christ, avec Lui et en Lui", nous permettrez-vous de vous dire qu'elle nous plait beaucoup, car si elle traduit un idéal bien digne d'un évêque, elle résume admirablement votre oeuvre sacerdotale parmi nous.

Excellence, nous vous remercions sincèrement. Il nous est impossible de vous rendre à la mesure que vous nous avez donné. Nous vous assurons que nous ferons monter vers le Ciel nos plus ferventes prières afin que le bon Dieu vous accorde sa protection et donne à votre ministère épiscopal des fruits abondants.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

CORRESPONDANCE

Encore les concombres

Tel que promis, je viens faire mon apparition dans le Coin.

Tous les deux jours, je ramasse des petits concombres (ceux d'André aussi. Pauvre lui, il étudie, donc il n'a pas le temps de travailler) tout à mon profit! Je garde l'argent pour la Caisse Populaire du Collège. J'ai l'intention de le laisser toute l'année à moins que la tentation ne soit trop forte. Le jour où je ne ramasse pas de concombres, je vais aider à l'engrangement du grain. Même parfois je conduis un camion dont la boîte lève automatiquement. Dans ces moments, je me crois six pouces plus grand.

André est parti pour Montréal, mais il n'a pas voulu me laisser son bazou. Je pensais pouvoir me promener à mon aise et avoir le choix entre ma bicyclette ou le bazou. Hélas! sur cette terre nous ne faisons pas toujours ce qui nous plaît; je m'en rends bien compte.

Roland LACHANCE,
Syntaxe.

• • •

A propos d'une grenouille

J'étais à la plage Albert et le temps passait si vite que je ne pensais plus au Coin du Collège. Je me suis baigné à mon goût. Maman me dit: "Tu ressembles à un nègre". Je suis allé à la pêche, mais sans grand succès; je suis revenu seulement avec une grenouille. Malheureusement, elle s'est échappée avant qu'on puisse l'amener en ville. J'ai fait un peu de travail pendant les vacances, mais je vous assure que je ne me suis pas fait mourir. Je suis bien reposé, prêt à recommencer au Collège avec entrain.

Ronald HINCE,
Syntaxe.

• • •

Encore un peu de temps . . .

Quand nous arrivons aux grandes vacances, nous nous disons que ce sera un long et beau congé et c'est bien vrai puisque nous nous trouvons dans notre milieu familial et paroissial. Nous sommes en contact avec nos parents, nos frères, nos soeurs et nos amis. Les occupations de vacances, travaux et loisirs, sont tout autres que les occupations de l'année scolaire. Il est bien regrettable que les vacances s'achèvent, mais puisque chaque chose doit avoir une fin, nous devons reprendre notre travail de collégien. Au début du premier semestre, nous nous faisons des montagnes en pensant que ce sera très long et très ennuyant. Mais la première chose qu'on sait, nous sommes rendus à Noël, puis un peu de temps et c'est le deuxième semestre qui commence et encore un peu de temps et c'est la fin de l'année.

Noël LAURENCELLE,
Syntaxe.

• • •

Etudier en vacances?

Chez moi les récoltes s'annoncent très bien; nous n'avons pas une grande terre, mais nous comptons faire un bon régal et beaucoup de conserves.

Mon occupation? J'ai préféré étudier beaucoup afin de faire une bonne année. (?) J'ai cependant passé trois semaines dans la province de Québec, à Hull, où j'ai déjà habité.

André GALIPEAU,
Syntaxe.

• • •

Moi, écrire une lettre?

Comme vous m'avez demandé de vous écrire et que vous insistez pour avoir des farces, je vous envoie celle-ci: "Je m'excuse de ne pouvoir vous envoyer une meilleure lettre, mais moi, écrire une lettre, c'est comme me mettre dans le feu". Respectueusement vôtre,

Claude ST-JACQUES,
Méthode.

• • •

La paresse, l'occasion . . .

Peut-être vous demandez-vous: "Que fait-il ce Gobeil-là?" Eh! bien, voici la réponse: "Les vacances excitent la paresse et l'inaction n'excite pas beaucoup l'imagination". Aussi, a-t-on souvent les idées ailleurs qu'au Collège. Bien des fois j'y ai pensé. Je me disais: il faut pourtant que je me décide. J'ai fini par me décider.

Des sports, je n'en fais pas beaucoup, excepté pour quelques parties de balle dure que l'on joue ici et là. Je fais beaucoup plus de sports sur le tracteur et sur les charges de foin, croyez-moi.

Lorsque le R. P. St-Martin se trouvera sur votre chemin, n'oubliez pas de le saluer pour moi et de lui dire que j'ai inventé une nouvelle machine pour imprimer ses programmes. Dites un bon mot au R. P. Gendron s'il est encore dans les environs, s'il vous plaît. Les yeux commencent à se fermer. Sont-ce les vôtres ou les miens? Je l'ignore et m'en vais me coucher en vous rendant mes humbles hommages.

P.S. Ne vous arrachez pas les yeux pour trouver des fautes d'orthographe. Quoique j'en ai corrigé beaucoup, il doit y en avoir certainement d'autres.

Gérald GOBEIL,
Belles-Lettres.

• • •

Le gros monsieur, c'était . . .

Je travaille pour un magasin et je suis presque toujours sur la bicyclette à livrer les marchandises. Je connais tout St-Boniface et Norwood sur le bout de mes doigts. J'ai rencontré Antoine Magne qui se promenait dans un beau Monarch "51". Il faisait le gros monsieur, ayant bonne humeur. Je me demande s'il sera aussi joyeux quand le Collège ouvrira ses portes pour une nouvelle année.

Gérald DUFAULT,
Méthode.

• • •

Chez nos Anciens
Conventum 1937

Lors de leur première réunion en 1947, les Anciens s'étaient promis de se revoir après 5 ans. La réunion, bien que moins solennelle, n'en fut pas moins cordiale. Elle avait même une note d'originalité. Après une première rencontre le samedi après-midi 16 août chez M. l'avocat Alfred Monnin, ils passaient au Collège saluer leurs anciens maîtres et se réunissaient le soir avec leurs épouses chez M. René Dussault. Le lendemain, ayant rencontré les Anciens réunis pour la messe annuelle, ils assistèrent à la messe du Conventum et déjeunèrent au Collège.

Le programme de l'après-midi comprenait un pique-nique pour toutes les familles au parc Assiniboine. Courses (avec prix abondants), jeux, chant et souper sur l'herbette. A certains moments, les papas et les mamans semblaient plus jeunes que leurs enfants. Ceux-ci ont soumis leurs "oncles" à plusieurs prouesses de gymnastique rajeunissante. Cependant, le lendemain, il paraît que ces anciens se sentaient décidément moins jeunes.

Assistaient à cette fête: les RR. PP. Hardy et Bernier et Arthur Barnabé et les familles Pierre Brunet, L.-P. Corbeil, Louis Deniset, René Dussault, Cyprien Gauthier, Georges Guilbault, Alfred Monnin et Lucien Paquin.

•

M. Gabriel Neyron (B.A. 1936), de Montréal, professeur aux Arts graphiques, était de passage au Collège.

•

Chaque semaine, après avoir lu le Coin, les élèves tombaient avidement dans "Les souvenirs d'un Ancien" signés G.C. Ils ne savaient pas tous que ces initiales étaient celles d'un Ancien du Collège, M. Guillaume Charette (B.A. 1910), décédé le mercredi 20 août dernier.

•

Le dimanche 17 août, solennité de l'Assomption, ramenait la réunion annuelle des vacances. Au déjeuner qui suivit la messe, les Anciens de tous les âges, depuis le vénérable M. Desautels et M. l'avocat J.-A. Dubuc jusqu'aux finissants de cette année, fraternisèrent avec les élèves actuels et futurs.

•

Le registre des Anciens dort quelquefois. (!) Si bien (ou si mal) que nous ne pouvons féliciter à temps d'heureux papas comme MM. René Dussault, Armand Laurin, Jean-Marc Cloutier, Aimé Normandeau, Gérard Boulet et d'autres. L'inscription des naissances dans le Coin n'est pas un certificat, et c'est heureux. Sans quoi plusieurs fils et filles d'Anciens ne verraient pas le jour . . . légal.

•

Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement à Jean Moreau qui vient d'entrer à l'hôpital et à René Chartier qui s'y trouve encore.

• • •

Coin! Coin!

Marc Pelletier et Edgar Dupont sont partis pour l'Est, le vendredi 22 août, avec M. Alfred Monnin. M. Monnin reviendra en septembre.

• • •

Sauter des Pine Falls au Sault-au-Récollet, c'est peut-être ce que les Anciens appelaient tomber de Charybde en Scylla.

• • •

La **Free Press** du mercredi 22 août publiait la photographie d'un canon de Shilo. La bouche de l'arme était menaçante. Les canonniers l'étaient moins, entre autres les cadets Edgar Daignault et Ted Lafrenière.

• • •

Bob, frère de Ted, n'était pas de la photo. Il canonnait ailleurs, paraît-il!

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-227

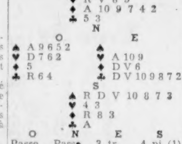
CONTRE UNE PERDANTE!

Offrir à l'adversaire d'échanger sa carte majeure d'atout contre une de vos perdantes, qui n'aurait pas cette générosité?

C'est ce que fit le déclarant de la main suivante. Mais alors que l'adversaire, non sans raison, refusa d'accepter une telle offre, il fut contraint d'utiliser sa carte d'atout alors que son partenaire était en état d'obtenir la levée.

Le déclarant réalisa donc son contrat par le coup "En passant".

DONNEUR OUEST
Tous vulnérables



N: ♠ 4 — ♥ R V 8 5 — ♦ A 10 9 7 4 2 — ♣ 5 3
O: ♠ A 9 6 5 2 — ♥ D 7 6 2 — ♦ 5 — ♣ R 6 4
E: ♠ — ♥ A 10 9 — ♦ D V 6 — ♣ D V 10 9 8 7 2
S: ♠ R D V 10 8 7 3 — ♥ 4 3 — ♦ R 8 3 — ♣ A

O	N	E	S
Passe	Passe	3 tr.	4 pi. (1)
Contre	Passe	Passe (2)	Passe

1) Alors qu'Ouest n'était pas en état d'ouvrir les enchères et qu'Est, par son enchère barrage, indiquait une main faible au point de vue des honneurs, Sud espère trouver quelques bonnes cartes chez son partenaire.

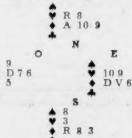
2) Est laisse tenir le contre de pénalité, ayant fait connaître la nature de sa main par sa première enchère.

Entame: quatre de trèfle.

Le déclarant gagne la première levée de son as de trèfle et demande atout par son roi. Ouest n'ayant fourni que le deux de pique, Sud redemande atout par sa dame et Ouest prend de son as alors que Nord écarte un petit carreau et Est un trèfle. L'adversaire retourne le roi de trèfle que le déclarant coupe de son trois de pique.

Deux levées seront perdues aux atouts de Ouest et certainement au moins une à coeur. A carreau, une levée peut aussi être perdue si le partage est 3-1 chez les adversaires, mais le déclarant entend bien éviter cette quatrième perdante.

Alors qu'Ouest a déjà montré l'as de pique et le roi de trèfle et qu'il n'a pu ouvrir les enchères, le déclarant juge que l'as de coeur se trouve probablement chez Est. Aussi il s'attaque à cette suite par le quatre, et lorsque Ouest n'en fournit que le deux, du Mort le valet est appelé et cette carte force la sortie de l'as. Lorsque Est retourne un trèfle et qu'Ouest ne peut surcouper le sept de pique, les plus grands dangers sont passés. Sud encaisse le valet et le dix de pique et les jeux présentent le tableau suivant:



N: ♠ — ♥ R 8 — ♦ A 10 9 — ♣
O: ♠ 9 — ♥ D 7 6 — ♦ 5 — ♣
E: ♠ — ♥ 10 9 — ♦ D V 6 — ♣
S: ♠ 8 — ♥ 3 — ♦ R 8 3 — ♣

Sud encaisse son roi de carreau et en retourne le trois. Ouest, ne voulant pas utiliser son atout majeur pour la coupe d'une perdante, écarte l'un de ses coeurs, et Nord prend la levée de son as. Le Mort encaisse le roi de coeur et fait suivre le huit que le déclarant coupe de son dernier atout. Ouest, qui ne pouvait surcouper le huit de pique, obtient la dernière levée par son neuf de pique et se trouve ainsi à couper une levée qui aurait appartenue à son partenaire.

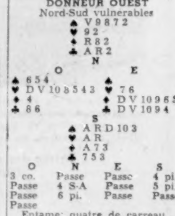
En offrant à l'adversaire la coupe d'une levée perdante et en évitant les surcoupes, le déclarant a réalisé le coup "En passant".

• • •

H-228

Le problème suivant est une composition de l'expert suisse Jean Besse:

DONNEUR OUEST
Nord-Sud vulnérables



N: ♠ V 9 8 7 2 — ♥ 9 2 — ♦ R 8 2 — ♣ A R 2
O: ♠ 6 5 4 — ♥ D V 10 8 5 4 3 — ♦ 4 — ♣ 8 6
E: ♠ — ♥ 7 6 — ♦ D V 10 9 6 5 — ♣ D V 10 9 4
S: ♠ A R D 10 3 — ♥ A R — ♦ A 7 3 — ♣ 7 5 3

O	N	E	S
3 co.	Passe	Passe	4 pi.
Passe	4 S-A	Passe	5 pi.
Passe	6 pi.	Passe	Passe
Passe			

Entame: quatre de carreau.

Même contre la meilleure défense, Sud réalise le contrat.

Comment procédez-vous?

Bonne semaine.

LOUIE par HARRY HANAN



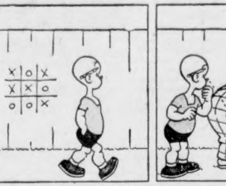


BOZO par FOXO REARDON





HENRI par Carl ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA COLOMBE DE RUDSAY-MANOR

par M. DELLY

CHAPITRE I

Le commandant Orguin ouvrit la porte de la petite salle d'étude, jeta un coup d'oeil satisfait sur les deux têtes brunes penchées sur des cahiers, et demanda:

— Qui vient faire une promenade avec moi?

Les jeunes têtes se redressèrent, deux voix joyeuses répondirent:

— Moi, papa!

D'un bond, Jocelyne et Goulven étaient debout. Ils s'élancèrent vers le vestibule, décrochèrent leurs chapeaux, et bientôt le commandant, entre ses deux enfants, suivis de leur chien Niquet, s'en allait d'un pas alerte dans la direction de la grève.

La brise était fraîche, en cette matinée d'avril un peu grise. Sur la mer légèrement houleuse, des barques de pêche se balançaient, les voiles gonflées. Le petit bourg de Kersanlic, blotti au fond d'une anse, s'ouatait d'une brume légère, qui couvrait aussi les bois dont la verdure nouvelle apparaissait au loin, sur la droite.

Le commandant, tout en marchant, causait avec ses enfants, qu'il chérissait tendrement. Son métier de marin l'éloignait d'eux bien souvent; mais, au cours de ses congés, il ne les quittait guère et complétait par ses enseignements de chrétien et de parfait honnête homme l'éducation remarquable donnée par sa femme à ces petits êtres pétris de qualités exquises.

Jocelyne était une jolie fillette brune, dont les grands yeux bleus laissaient deviner l'âme charmante. Son frère, de quatre ans plus âgé, lui ressemblait, mais sa nature était plus vive, plus ardente, et ses goûts quelque peu aventureux. Tous deux professaient une profonde affection pour les parents qui les entouraient, moralement et physiquement, de tant de soins.

— Où allons-nous, papa? demanda Jocelyne qui s'était pendue à la main du commandant.

— Jusqu'au rocher du Chat, ma chérie.

Il étendait la main vers un des rochers superbes qui parsemaient la grève. Celui-là avait une forme particulière: il représentait assez bien l'image d'un énorme matou faisant le gros dos. A ses pieds, la mer déferlait, jetant son écume jusqu'à mi-hauteur de la roche lentement rongée par elle.

Goulven courait en avant, en excitant Niquet. Comme tous deux atteignaient la roche, le chien s'immobilisa tout à coup, comme en arrêt. En même temps, une exclamation, sortie des lèvres de Goulven, arrivait aux oreilles du commandant.

— Eh bien! qu'y a-t-il? s'écria ce dernier.

— Oh! papa, un petit garçon qui est là, étendu!... On dirait qu'il est mort!

— Un accident?... Reste là, Jocelyne, je vais voir...

Hâtant le pas, le commandant fut en quelques instants à l'endroit où s'était arrêté son fils.

En effet, sur le sable, était étendu un enfant. Il paraissait avoir dix ou douze ans. Ses traits étaient fins, ses cheveux d'un blond cendré. Il avait les yeux clos, mais son aspect était plutôt celui d'un être plongé dans le sommeil que d'un mort. Le commandant le constata du premier coup d'oeil. En même temps, il était frappé de ce fait que l'enfant, dépouillé de tous vêtements, était enveloppé dans une épaisse couverture de laine brune.

S'étant baissé, il écarta cette couverture et écouta le coeur. Celui-ci battait faiblement et irrégulièrement.

— Il vit! Mais il doit être en syncope, puisque ta voix, Goulven, et mon attouchement ne l'ont pas réveillé. Est-ce un naufragé? Cependant, le temps était calme; hier, on n'a signalé aucun bâtiment en détresse. Du reste, la couverture est absolument sèche... Le plus pressé est de donner des soins à ce pauvre petit. Cours en avant avec Jocelyne, Goulven, préviens ta mère, puis va voir si le Dr Le Mirec est chez lui.

Cela dit, le commandant enleva entre ses bras le petit inconnu, et reprit, d'un pas un peu alourdi par ce fardeau, le chemin parcouru tout à l'heure.

Sur le seuil de la gentille maison à la façade couverte de feuillage, Mme Orguin attendait. Sa physionomie fine et douce exprima une profonde compassion à la vue de la jeune créature inerte, dont la tête ballotait sur le bras de son mari, et sa main, en un geste de tendresse maternelle, se posa sur la petite tête blonde:

— Pauvre enfant! Nous allons le mettre dans la chambre d'ami, Gonzague?

Quelques instants plus tard, l'enfant reposait entre les draps bien blancs d'un bon lit. A peine y était-il installé dans le même état d'immobilité, que le médecin arrivait.

— Eh bien! quoi, Gonzague, tu fais des découvertes sensationnelles? dit-il au commandant, son ami d'enfance. Je n'ai pas trop compris ce que me racontait Goulven...

— Viens voir, Conan, tu comprendras.

Le docteur, une fois en présence de l'enfant, l'examina longuement. Ce faisant, il marmottait entre ses dents, selon sa coutume:

— Délicat, ce petit-là... Assez bien constitué, pourtant... Pauvre mioche, c'est gentil! Mais il n'est pas plus en syncope que moi! C'est un sommeil léthargique, tout simplement. Il va falloir l'en tirer, si on le peut.

Mais, au bout d'une heure, l'excellent homme dut constater l'inutilité de ses efforts.

— Eh bien! laissons-le, que veux-tu, mon vieux Gonzague! Nous n'y pouvons rien. A un moment ou l'autre, il se réveillera. Il a dû recevoir un grand choc, ou éprouver une forte émotion qui aura déterminé cet état.

On laissa donc tranquille le petit être. Mais la porte restait ouverte, et à tout moment, le commandant, sa femme ou les enfants venaient jeter un coup d'oeil pour voir s'il ne se réveillait pas.

Or, le lendemain, il dormait toujours. Et au bout de huit jours, il n'avait pas donné signe de réveil.

Il reposait paisiblement, avec une respiration régulière et douce. Une légère teinte rosée se voyait sur ses joues blanches. C'était un petit être très fin. De toute apparence, il appartenait à une classe aisée. Rien n'était venu éclairer sur son identité. Le commandant avait prévenu la justice, qui faisait des recherches jusqu'ici non couronnées de succès. L'hypothèse d'un naufrage avait été complètement écartée; il ne restait que celle d'un crime. Mais aucun indice ne venait mettre sur la piste.

— Si le petit mâtin se réveillait, seulement! disait le Dr Le Mirec, qui se désolait de son impuissance. Ce sommeil est bizarre: il y a des symptômes qui le différencient de l'habituel sommeil léthargique. Un cas curieux, bien curieux... mais auquel je ne comprends rien!

Naturellement, les enfants étaient fort émus par cet événement extraordinaire. Puis leur bon coeur s'intéressait ardemment au pauvre petit. Jocelyne, surtout, cherchait sans cesse ce qu'elle pourrait faire pour réveiller l'étranger. A tout moment, elle allait se mettre à genoux devant la statue de Notre-Dame de Lourdes, placée dans la chambre de sa mère, et disait en joignant les mains:

— O bonne Sainte Vierge, réveillez-le!

Une après-midi — c'était le huitième jour après la découverte de l'enfant, — Mme Orguin, très occupée à plier le linge de la lessive, dit à la petite fille, qui jouait dans le jardin avec Niquet:

— Va un peu voir si ce pauvre garçon est toujours dans le même état, mignonne. Je n'ai pas le temps d'y aller en ce moment.

Jocelyne ne se le fit pas dire deux fois. Elle monta, suivie de son inséparable Niquet, jusqu'au premier étage, et entra dans la chambre d'ami en marchant sur la pointe des pieds, instinctivement, en petite fille accoutumée à respecter le sommeil d'autrui. L'enfant dormait toujours. Jocelyne s'arrêta au milieu de la chambre et le considéra longuement. Puis elle s'approcha du lit. Sa petite main se posa sur celle du jeune étranger, étendue sur le drap.

— Réveille-toi, je t'en prie, petit garçon! dit-elle d'un ton suppliant. Tu dois avoir faim... Réveille-toi vite. J'irai te chercher du bon bouillon. Mathurine fait justement le pot-au-feu aujourd'hui.

Niquet, se dressant contre le lit, appuya ses pattes de devant sur le drap et passa sa langue rose sur la main de Jocelyne et sur celle du petit garçon.

— Tu voudrais bien aussi qu'il se réveille, dis, Niquet? Mais il est très entêté... Oh!

Subitement, la parole manquait à Jocelyne. Le petit dormeur venait de bouger, et ses paupières se soulevaient découvrant de grands yeux gris.

Jocelyne s'élança au dehors, elle cria:

— Maman! Maman! Il est réveillé!

Puis elle revint vers le lit. Les yeux du petit garçon étaient grands ouverts. Ils regardaient autour de la chambre et se posèrent, un peu vagues, sur Jocelyne.

— Ah! que je suis contente! s'écria la petite fille. Je croyais que vous ne vouliez pas vous réveiller.

Dans le regard de l'enfant, aucune compréhension ne se manifestait. Il était vague, comme embrumé.

Mme Orguin accourait en hâte, et, derrière elle, son mari et Goulven, qui venaient de rentrer.

— Enfin, mon pauvre petit! dit le commandant en prenant les mains du petit garçon. Quel sommeil vous aviez là!... Guénola, il faut lui donner tout de suite les réconfortants prescrits par le docteur en cas de réveil.

— Oui, j'y vais, mon ami; mais il faut que j'embrasse auparavant ce pauvre enfant.

Et, maternellement, elle mit un baiser sur le front du petit étranger.

Rien ne bougea sur la physionomie de l'enfant. Ses yeux, toujours vagues, continuèrent à regarder les membres de la famille Orguin groupés autour de son lit.

Il but docilement le liquide réconfortant que lui apporta Mme Orguin. Il semblait très affaibli, mais, cependant, son regard devenait de minute en minute plus vivant. Par exemple, aucun son ne sortait de ses lèvres.

Le Dr Le Mirec, prévenu par Goulven, arrivait en hâte. Il s'écria, dès l'entrée, de sa bonne grosse voix bourrue:

— Eh bien! mon garçon, comment cela va-t-il?

L'enfant le regarda d'un air effaré.

Le docteur s'approcha, lui tapota la joue, posa son doigt sur le pouls...

— Il n'a pas trop mauvaise mine, le petit gaillard... Mais il lui faut de la tranquillité, il paraît un peu ahuri... Comment te sens-tu, mon petit?

L'enfant le regardait toujours. Mais aucune lueur de compréhension ne parut dans ses beaux yeux, qu'ombraient de longs cils clairs.

— Tu ne comprends pas?... Serait-il sourd-muet?... A moins qu'il ne sache pas le français.

Se détournant d'un geste brusque, le docteur jeta à terre une chaise placée derrière lui. Le petit inconnu sursauta.

— Bon, pas sourd... pas muet, par conséquent. Pas idiot non plus, avec des yeux pareils. Donc, étranger... Anglais, probablement, il en a le type... Gonzague, parle-lui, pour voir.

Le commandant fit une question en anglais. Mais l'enfant ne parut pas comprendre davantage. Il essaya alors de l'allemand. Le résultat fut identique.

— Ah ça, quel Iroquois est ce garçon-là! murmura le docteur désappointé. Enfin, laissez-le pour aujourd'hui: nous verrons demain s'il y a moyen de tirer quelque chose de lui.

Il s'en alla, car des malades l'attendaient, laissant l'enfant aux soins compatissants des Orguin, tout heureux de voir enfin terminé cet inquiétant sommeil.

CHAPITRE II

— Un cas remarquable!... Un cas tout à fait remarquable!

C'était le mot favori du Dr Le Mirec chaque fois qu'on lui parlait du petit étranger. Il avait en effet constaté, à la suite de nombreux essais et observations, que l'enfant, ni sourd-muet ni idiot, comme il l'avait déclaré le premier jour, ne connaissait pas néanmoins l'usage de la parole. Mais, cependant, il était capable de l'acquérir — ou de le recouvrer — comme il le fut démontré bientôt, losqu'on le vit s'attacher à répéter les mots prononcés autour de lui, ainsi qu'aurait pu le faire un tout petit enfant. Mais ces progrès étaient extrêmement rapides. C'était un petit être d'une rare intelligence. Son regard avait une expression profonde et très droite. Il semblait doux, bien élevé. A tous les membres de la famille Orguin et au bon docteur, il témoignait une affection peu démonstrative, mais singulièrement forte. Jocelyne était sa préférée. De son côté, la petite fille s'ingéniait à trouver ce qui pouvait faire plaisir à Gonzague, car, dans l'ignorance de son vrai nom, on lui avait donné celui du commandant.

La justice ne découvrait toujours aucune piste. M. Orguin avait fait paraître, dans de nombreux journaux français et étrangers, la photographie de l'enfant, avec une notice relatant les circonstances dans lesquelles il l'avait découvert. Mais l'ombre demeurait toujours aussi impénétrable autour du mystère.

Etait-ce un abandon criminel? Il y avait tout lieu de le croire. D'après l'opinion du Dr Le Mirec, corroborée par ceux de ses confrères qui avaient examiné l'enfant, celui-ci avait dû être endormi à l'aide de quelque narcotique mystérieux qui lui avait enlevé tout souvenir du passé, avec l'usage de la parole.

Et même, lorsque Gonzague, au bout de très peu de temps, fut arrivé à parler aussi correctement que ceux qui l'entouraient, sans le plus léger accent dénonçant un étranger, il ne retrouva jamais, ne fût-ce que l'espace de quelques secondes, la mémoire de toute sa vie antérieure à son réveil dans la maison Orguin.

Quand il fut bien évident que l'on ne parviendrait probablement jamais à faire la lumière sur cette énigme, le commandant, qui allait partir pour une croisière dans les mers de Chine, dit à sa femme:

— Guénola, que ferons-nous de ce petit?

Elle sourit en le regardant avec une malice émue:

— Naturellement, Gonzague, nous allons le confier à l'Assistance publique!

Il se mit à rire:

— Oui, naturellement! Qui serait la plus désolée, si ce n'est ma chère Guénola, déjà si attachée à cet enfant?

— Et mon bon Gonzague, qui serait marri de ne plus le retrouver à son retour de Chine!

— Oui, je l'avoue, je l'aime, ce bambin. Il est charmant. Goulven et Jocelyne en raffolent. Mais... nous ne sommes pas riches, Guénola!

— Bah! s'il y en a pour deux, il y en aura pour trois, mon ami! Je ferai des prodiges d'économie, vous verrez. Et j'ai idée que ce petit Gonzague, si intelligent et si bon, nous fera honneur.

L'étranger se trouva donc définitivement adopté au foyer des Orguin. On le baptisa sous condition et on l'instruisit pour sa première Communion qu'il fit avec une grande ferveur.

Au mois d'octobre, Mme Orguin le conduisit avec Goulven à Vannes, au collège des Pères, dont il devint bien vite un des plus brillants élèves.

Il aimait ardemment le travail, et ce fut pour Goulven, un peu paresseux, une très salutaire émulation.

Sa santé se fortifiait, il devenait un beau garçonnet, mince et nerveux, très distingué de physionomie et d'allures. Son type anglais et son apparence aristocratique le faisaient surnommer "le petit lord". Sa nature était un peu froide à l'égard des étrangers et assez fière.

Il n'ignorait pas à quel titre il se trouvait chez les Orguin. Le commandant avait jugé préférable de lui faire connaître sa position, afin d'éviter plus tard une révélation qui serait plus pénible encore pour l'adolescent ou le jeune homme que pour l'enfant sans expérience de la vie. Mais Gonzague en souffrait néanmoins vivement: dans son coeur, qui regrettait confusément de ne pas tenir aux Orguin par les liens du sang, et dans son orgueil, à la pensée qu'il n'était qu'un enfant trouvé.

Il fut facilement devenu un peu farouche et misanthrope sans le joyeux Goulven et sans les tendres encouragements de Mme Orguin et de Jocelyne. Mais surtout, la religion devait l'aider, de plus en plus, à vaincre cette susceptibilité si forte dont il souffrait profondément.

C'était d'ailleurs une petite âme énergique, très loyale et pétrie de délicatesse. Il ne savait qu'imaginer pour témoigner sa reconnaissance à ses protecteurs, sans phrases, sans grandes démonstrations, et il était toujours le premier à s'offrir lorsque l'un d'eux avait besoin de quelque service.

(A suivre)



S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York, reçoit des disques de musique sacrée enregistrés par la célèbre chorale Welch, de la paroisse St-Philippe de Neri de New-York, et que lui présentent deux membres de la chorale, William Paxon et Dorothy Dunne. A l'arrière apparaît le directeur des choristes, M. James Welch. Le groupe de chanteurs prendra part au programme "Catholic Hour" les dimanches 24 et 31 août prochains. (NCWC)

Chronique médicale

L'amaigrissement

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Si l'on se donne la peine de bien étudier le cas de chaque personne maigre, c'est-à-dire qui présente un déficit de cinq à dix kilogs (10 à 15 livres) par rapport au poids normal, il est rare que l'on ne découvre pas une cause bien définie, responsable de cet état. Mais l'amaigrissement progressif constitue un syndrome fréquent dont le diagnostic causal s'entoure souvent de difficultés.

Le problème de la maigreur se complique du fait que cet état, tout comme l'obésité, relève de causes multiples. Avant d'aborder l'étude de ces causes, disons que l'on distingue trois grandes classes de gens maigres: 1) un groupe hypersthénique ou vigoureux. Ces sujets sont parfois pourvus d'une endurance et d'une résistance aux maladies extraordinaires. Ils restent très maigres toute leur vie, malgré un excellent appétit et malgré une excellente nourriture. Cette maigreur est souvent familiale et semble être, jusqu'à un certain point, héréditaire, tout comme l'obésité chez d'autres individus. Elle est dite "constitutionnelle" ou "essentielle". 2) A l'opposé, les maigres hyposthéniques sont fatigués, déprimés, hypotendus et souvent anxieux. Ils présentent un état de dénutrition déplorable, une fatigabilité au moindre effort, des troubles digestifs, et ils développent parfois un complexe d'infériorité. Ils n'osent manger tel ou tel aliment, craignant de les mal supporter. Cette sous-alimentation entraîne peu à peu un amaigrissement progressif. On les met au repos, on les suralimente, on les traite, peine perdue, rien ne fait, leur maigreur persiste. 3) Enfin, il existe des cas frontières. Ce sont des gens maigres, mais qui ne sont pas réellement malades comme les individus du second groupe. Ils ne sont pas non plus aussi vigoureux que ceux du premier groupe. Ce sont surtout des femmes et des jeunes filles mal nourries et des sujets nerveux, anxieux.

Certaines femmes ont acquis à un moment donné de leur existence de mauvaises habitudes alimentaires. Elles se contentent de très peu: une bouchée de ceci, un morceau de cela, et comme elles ne sont pas astreintes à un dur labeur, leur appétit s'est peu à peu émoussé. D'autres personnes maigrissent parce qu'elles fument trop, et l'on sait combien le tabac refrène l'appétit.

Avant d'étiqueter une maigreur de "constitutionnelle", il faut prendre grand soin d'éliminer les "maigreurs secondaires", qui, elles, ne constituent qu'un symptôme d'une maladie chronique, habituellement grave. On sait que la tuberculose s'accompagne presque toujours d'amaigrissement. Les anémies sont une autre cause d'émaciation. Le goitre toxique entraîne aussi une perte de poids souvent très marquée. La présence de parasites intestinaux, tels le vers solitaire, peut dans certains cas expliquer un amaigrissement.

Il faut aussi mentionner le cancer, surtout celui du tube digestif, et le diabète grave. Dans toutes ces maladies chroniques, la perte pondérale se réalise non seulement par une disparition des réserves graisseuses, mais aussi par une véritable fonte musculaire.

Nous exposerons prochainement les traitements variés des amaigrissements.

Dr J.-G. LAURIN

Cette photo, prise lors de la **XVIII conférence internationale de la Croix-Rouge**, laquelle se tint à **Toronto du 23 juillet au 9 août derniers**, représente les délégués du Saint-Siège à ces importantes assises: le **R. P. Luigi d'Apollonia, S.J.**, secrétaire, **S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti**, délégué apostolique au Canada, chef de la délégation, et le **brigadier Guy Gauvreau**, aviseur technique. (NCWC)

La vie de l'esprit

UN ROMAN-BALLET

par GUY SYLVESTRE



La saison n'est-elle pas favorable au délassement, à la détente, au farniente? Peut-être ne serait-il pas opportun en ces jours de chaleur intense de nous imposer des préoccupations trop graves. Comme le corps, l'esprit doit prendre des vacances et c'est pourquoi, cette semaine, nous quitterons les problèmes trop graves et nous nous contenterons de souligner la parution récente à Paris de la traduction française d'un roman italien qui est un véritable livre de vacances: **Il Destino si chiama Clotilde**, ce qui veut dire: le Destin se nomme Clotilde. Mais la traduction porte un autre titre: **l'Extravagante mademoiselle Troll**, du nom du personnage principal. Ce nouveau roman de Giovanni Guareschi est fort différent de son **Petit monde de don Camillo** qui a fait rire tant de lecteurs depuis deux ans, mais il est non moins drôle que lui. Ces deux romans de Guareschi ont paru en traduction française aux éditions du Seuil.

La littérature européenne de ces dernières années est en général grave, tragique et, comme on dit, noire. Cela est sans doute naturel au sortir d'une guerre atroce et au moment où la menace d'un nouveau conflit nous émeut. Mais chassons cette semaine ces sombres propos et constatons qu'à côté de cette littérature noire, il y en a aussi une rose et que Guareschi est sans doute un des meilleurs humoristes de notre temps. Vous vous souviendrez que je vous entretenais récemment des **Animaux dénaturés** de Vercors, roman léger de ton et grave de substance. Mais **l'Extravagante mademoiselle Troll** est un pur divertissement, une bouffonnerie loufoque qui nous fait oublier tous nos problèmes, toutes nos préoccupations. Dans ce récit de Guareschi tout est invraisemblable, les personnages, les aventures, les situations et le dénouement. Mais cela ne nous importe guère, car nous savons dès les premières pages que nous ne trouverons dans ce roman aucune exploration suivie de personnages humains complexes, mais tout simplement une suite d'aventures cocasses qui, de la première à la dernière pages, nous maintiennent dans une constante euphorie.

C'est un livre de dépaysement total. Nous sommes en 1885, ce qui déjà nous éloigne de nos problèmes actuels. De plus, les personnages sont impossibles, ce sont des marionnettes que l'auteur agite au gré de sa fantaisie et qui nous procurent un plaisir qui est assez semblable à celui qu'on prend au Grand Guignol ou encore à certaines opérettes. L'auteur viole toutes les règles du roman, se moque des lois littéraires, accumule les événements imprévus, met ses personnages dans des situations impossibles et les en fait sortir par des procédés étonnants. Il n'y a ici qu'une loi, c'est le hasard: tout se passe exactement comme il était impossible de le prévoir. Lorsque la situation devient corsée et que vous vous attendez à une scène tragique, l'auteur vous plonge dans une pure comédie; si, au contraire, vous vous attendez à une scène cocasse, il vous plonge en plein drame. Il n'y a qu'à se laisser faire, à s'abandonner à l'auteur dont l'imagination furibonde improvise avec un sens comique très aigu des développements extraordinaires.

Ce serait vous gâter votre plaisir que de vous raconter ce roman, et je ne le ferai pas. Je veux vous laisser le plaisir d'y pénétrer sans idée préconçue et ne sachant jamais ce qui va se produire. Mais je puis bien vous dire que vous y trouverez des personnages funambulesques ou cocasses, depuis cette mademoiselle Clotilde Troll, la plus belle, la plus riche et la plus fameuse héritière de sa ville — cela va sans dire; et il va sans dire aussi qu'il y a dans ce roman un jeune homme d'une autre famille très riche, Filimino Dublè, et que ces deux personnages ne sont pas indifférents l'un à l'autre. Auprès d'eux, vous trouverez deux figures qui, avec Filimino, sont de nouveaux mousquetaires à leur façon: Settembre Nort et Pio Pis, ainsi qu'une belle aventurière, Ketty, et quelques comparses.

Je puis bien vous dire aussi que vous y lirez des aventures d'un comique irrésistible où nos personnages principaux évolueront au milieu de contrebandiers, de limiers et de pirates et que, au milieu du récit, il y a un autre petit récit non moins drôle que l'auteur imagine autobiographique et qui, nous conduisant en Amérique du Sud, nous apprend comment on peut s'enrichir en cirant des bottes, en vendant des chevaux et des généraux.

Giovanni Guareschi est un virtuose et son roman a tous les caractères de l'improvisation. Les digressions y abondent mais, chaque fois que vous vous croyez à mille lieues du récit principal, vous vous y trouvez replongé par les détours les plus imprévus. Il y a d'ailleurs dans ce livre fort décousu quelques thèmes principaux, et vous verrez comment le personnage principal du roman est au fond un certain verre d'huile de ricin qui, de la première à la dernière page, joue un rôle essentiel dans le développement de l'intrigue. Si Filimino avait bu ce verre, en effet, rien de ce qui est arrivé ne serait arrivé et nous ne connaîtrions pas Clotilde qui est pour lui la figure du destin, une Parque qui ne ressemble en rien à celle des Anciens.

Guareschi est un des meilleurs humoristes de ce temps. Nous avons peut-être autant besoin de bons humoristes que de penseurs sérieux et, en cette saison, la lecture de **l'Extravagante mademoiselle Troll** est un délicieux rafraîchissement. Ce roman est conçu comme un ballet, un ballet en plein air; n'est-ce pas le genre de spectacles dont nous rêvons quand la canicule nous invite à la détente?

Les fondateurs de l'Université Laval

par l'abbé A. MAHEUX

Messire Léon Gingras

Né à Québec, en 1808, il fait ses études au Petit et au Grand Séminaire de cette ville, et ce sont de brillantes études. Encore jeune il est élu directeur du Grand Séminaire; il fut aussi directeur du Petit Séminaire.

Abbé A. Maheux

En 1843, il entreprend un grand voyage en Europe et en Terre-Sainte. Il étudie à Rome et il en revient avec le grade de docteur en théologie, chose rare à cette époque.

Il a enseigné la théologie et la philosophie. Il avait appris l'hébreu, pour mieux comprendre et mieux enseigner les sciences sacrées; on a de lui des notes manuscrites sur cette langue ancienne, bien que sous pseudonyme.

Esprit très clair, curieux de recherches, amant de lettres savantes, très fidèle à la pratique des vertus sacerdotales, il passa pour un saint et il eut beaucoup d'amis.

Il mourut en 1860, à Paris, et ses restes furent ramenés pour être inhumés sous la chapelle du Séminaire en 1863.

Une mauvaise écriture est une des formes du mépris qu'on a pour autrui; car elle prouve qu'on attache plus de prix à son propre temps qu'à celui des autres. — GROTIUS.



Nos Mots Croisés

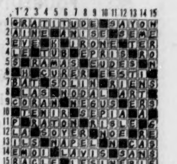
HORIZONTAL

1—Déterminé d'avance — Biens transmis par voie de succession.
2—Masse d'eau qui occupe le centre d'un atoll — Côté d'une pièce de monnaie — Triste (Fg).
3—Chez les Romains, bonnet des flamines — Manteau sans manches — Rivière d'Allemagne.
4—Trois fois — Conjonction — Ancien mot employé en algèbre — Pronom personnel.
5—Note de la gamme — Fille de Saturne — Paysage.
6—Cause — Pelage.
7—Maladie virulente — Terrain ensemencé — Chef-lieu de c. (Corse).
8—Partie méridionale de la Guyane française — Du verbe rire.
9—Greffe — Qui s'achète à prix d'argent — Fleuve d'Irlande.
10—Qui est au bon air — Faire des vers.
11—Cri des Bacchantes — Jurisconsulte français (1825-1896) — Note de la gamme.
12—Article espagnol — Pronom personnel — Sans variétés (Fg) — Rongeur.
13—Faux, imitation — Fleuve d'Espagne — Contrat aléatoire.
14—Boutique de boucher — Anneau de cordage — Sert à distinguer en banque les valeurs fixes des valeurs variables.
15—Famille de plantes — Premier évêque de Tours.

VERTICAL

1—Ouvrage exécuté en plâtre — Renverser.
2—Usée jusqu'à la corde — Prénom féminin — Jeu de hasard.
3—Rivière de Bohême — Troublée (Fg) — Evénement fortuit.
4—Homme d'Etat anglais (1749-1806) — Abattu — Note de la gamme.
5—Préfixe — Adj. démonstratif — Dieu des vents.
6—Cagneux, qui est tourné en dedans — Général vendéen né à Dresde.
7—Repousser — Train, manière d'aller.
8—Noeud, principale difficulté d'une affaire — Fils de Noé — Habitation — Lettre allemande.
9—Mouvement subit avec effort — Oiseau gallinacé de l'Amérique.
10—Cessation de mouvement — Nom scientifique de la lentille d'eau.
11—Titre des descendants de Mahomet — Forme singulière de rais — Symbole du baryum.
12—Adj. possessif — Contrée de la Grèce — Terme du jeu d'échecs.
13—Partisan — Coin de bois dur pour fendre les bûches — Princesse hindoue.
14—Nation, race — L'Irlande — Bouffonnerie.
15—Chef-lieu de c. (Mayenne) — Action de faire de nouveau.

Solution du précédent



18% des conscrits anglais sont illettrés

BIRMINGHAM, Angleterre — Des officiers de l'armée ont révélé que de 20 à 25 pour-cent des jeunes Anglais appelés sous les drapeaux ne possèdent pas un degré d'instruction dépassant celui d'un enfant de 12 ans.

Ils ajoutent que 18 pour-cent des conscrits sont des illettrés.

Les officiers expliquent que la guerre a fait beaucoup d'illettrés parmi la nouvelle génération et ils prédisent une amélioration d'ici cinq ans, lorsque les effets du conflit sur l'éducation seront disparus.

Une grande misère parmi les hommes c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres. — S. Frs de SALES.

La superstition est la seule religion dont soient capables les âmes basses. — J. JOUBERT.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation **seulement** 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Pere missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

Mesdames!
Pour vos permanentes d'été et d'automne de 1952

Fascinantes Romantiques! Attrayantes!

Selon les dernières modes de Paris, Hollywood et New-York.

Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus

Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus

Une bouteille de parfum de France de haute qualité sera donnée gratuitement avec chaque permanente.

GOLDEN BEAUTY SALON

Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

A VENDRE — Maison sur lot clôturé 75' x 135'; soubassement à la grandeur; chauffage par le sous-sol; système d'eau à pression; hangar de 12' x 16'. Pour plus amples renseignements, **s'adresser à Marcellin Guay, St-Eustache, Man.** 592-24P.

A VENDRE — Maison de 5 pièces avec soubassement à la grandeur. Eau chaude et froide. Lot 45' x 223', avec grand jardin. Près église et école St-Eugène. **Pour plus de renseignements, s'adresser à E. Beaulieu, 60, avenue Berrydale, St-Vital, Man.** 140-21P.

MAGASIN MODERNE A VENDRE — avec logis de 4 chambres. Bon emplacement, près du parc Whittier. Chiffre d'affaires annuel: $40,000.00. Cause de vente: départ. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 821, rue St-Joseph, St-Boniface, Man.** 131-20C.

FLEURS POUR MARIAGES en ruban satin, pour filles d'honneur et corsages. Aussi fleurs artificielles en tiges; décorations; statuettes de Ste Anne; figurines; peintures; articles de "Velva Craft". **S'adresser à Flower Shop, 243, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 133-21C.

A VENDRE RUE ST-JEAN-BAPTISTE —Duplexe de 7 pièces nouvellement construit. Chauffage à l'huile. Garage. Comptant requis: $7,000.00; balance à termes. **Téléphoner à 20-9305.** 146-T.F.

A VENDRE — 10 vaches Holstein ayant subi l'épreuve de la T.B., deviendront fraiches bientôt, jeunes vaches à leurs 2ème ou 3ème veaux. — 18 porcs de 10 semaines. **S'adresser à Rosaire Marcoux, Richer, Man.** 618-21P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

A VENDRE — Pour régler une succession — Maison 20' x 24', deux étages, grand lot, dans village de St-Claude. **S'adresser à Louis Arbez, St-Claude, Man.** 620-21P.

A VENDRE — A St-Boniface — Duplexe de 9 chambres, 4 en haut, 5 en bas. 2 systèmes de plomberie, avec salle de bain commune, avantageusement placé. Chauffage à air forcé; nouveau brûleur à l'huile G-E installé en 1951, dans la cave pleine grandeur. Lot 60' x 120'. $8,000.00 comptant ou la meilleure offre. **Téléphoner, le soir ou le samedi, à 20-4587. Pas d'agents.** 157-T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

HOMMES, FEMMES OU ENFANTS: vous pouvez réaliser de beaux profits par la vente de cartes de Noël. Il n'est pas trop tôt. Cartes religieuses ou autres. Beaux choix. Souhaits français ou anglais. Boni à Noël. **Ecrivez dès aujourd'hui pour vos échantillons à: La maison de souhaits Nelson, 280, rue Nelson, 6LP, Ottawa 2, Ont.** 607-31C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

PLACEMENT — NORWOOD — Bâtisse moderne de 2 étages. Comme neuve. Possession immédiate. Un magasin 26 x 35 avec aménagements. Suite moderne de 4 chambres. Chauffage à l'eau chaude. Huile. Prix, $15,000 plus les aménagements. On demande $5,000 comptant. Termes. Téléphoner, le soir, à 93-5995.

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main Téléphone 92-5266 623-23C.

A VENDRE — Dans le village de Montmartre, Sask. — 1 maison 20' x 28', 6 pièces, 3 lots. Citerne à eau douce. A l'épreuve du feu. **S'adresser à Mme Florence Lévesque, C. P. 90, Montmartre, Sask.** 186-23C.

A VENDRE — Hypothèque de $11,800 à 15% d'escompte. **Téléphoner à 20-5498.** 184-21C.

A VENDRE — Restaurant neuf dans village canadien-français, environ 35 milles de Winnipeg. Près église et couvent. Bons revenus et bonne clientèle. **S'adresser à Ed. Bolly, Richer, Man. Téléphone: Richer 303-11.** 183-22C.

MACHINES AGRICOLES — Tracteur Fordson Major, modèle 1950 et cultivateur Cockshutt 10' 1950 à vendre à prix très réduit ou à échanger pour camion de ½ ou 1 tonne. **S'adresser à Arthur Tougas, 424, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 20-5498.** 182-21C.

A VENDRE — Bloc de 4 suites entièrement privées. Remis à neuf il y a 2 ans. Entrées privées. Plomberie moderne. Système de chauffage à air climatisé. Dans St-Boniface. **Ecrire à Boite 180, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 180-21C.

FERME A VENDRE — 360 acres. 1 mille du village de Lorette, au sud de la rivière La Seine. Bonne maison, étable, graineries, etc. Le tout, $31,000.00. Possession immédiate. **S'adresser à Jos. Arpin, 209, rue La Vérendrye, St-Boniface. Tél. 20-1068.** 177-21C.

A VENDRE — Austin 1950, en très bonne condition. Propriétaire privé. **Téléphoner à 20-1553.** 176-21C.

A VENDRE — Bocaux à conserves d'une pinte (quart), en bon état — au lot ou à la douzaine. Bas prix. — Variété de vêtements très peu usagés, en très bon état. Pour fillette de 8 à 14 ans. Prix peu élevé. **S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 173-21P.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface

Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.

Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%: autrement au prix courant.

Téléphone 202 531

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.

Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.

GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

A VENDRE — Poêle Moffat, four sur le côté: $55.00. — Machine à laver "English", presque neuve: $95.00. — Radio R.C.A. Victor, 5 lampes: $35.00. **S'adresser à 403, rue Larivière, Norwood.** 172-21C.

A VENDRE — Chevrolet Sedan 1942, 4 portières. Moteur remis à neuf. 4 pneus neufs. Nouvellement peinturée. Chaufferette. **S'adresser à 151, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-7360.** 171-21C.

ON DEMANDE — Jeune homme ayant bonne éducation pour apprendre métier de linotypiste et de typographe. **Téléphoner à 74-4662.** 617-22C.

AIDES DEMANDES — Hommes ou femmes, pour apprendre le nettoyage, le pressage à vapeur et le finissage. Recevez un salaire tout en apprenant un métier qui rapportera de hauts gages. **S'adresser à Perth Dye Works Limited, 484, avenue Portage, Winnipeg.** 115-21C.

ON DEMANDE — Homme pour travailler sur ferme laitière près de St-Boniface. Doit être bon trayeur; âgé d'au moins 25 ans et avoir bonnes recommandations. Commençant le 15 septembre. Salaire: $85.00, pour tout l'hiver, logé et nourri. **Ecrire à Boite 179, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 179-21C.

ELECTRICIENS D'AEROPORT GRADE 2, pour le ministère du Transport, district des services de l'air de Winnipeg. $234-$263. Voir détails complets affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W339.

PENSION GRATUITE ET CHAMBRE PRIVEE offertes à une jeune étudiante en échange de légers services. **Téléphoner à 59-7909.** 185-21C.

INFIRMIERES D'HOPITAUX GRADE 2, pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $215-$244. Voir détails complets affichés aux Bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W341.

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME CAPABLE (bilingue) intéressé à la mécanique, possédant aptitudes pour apprendre bon commerce. Doit être honnête, fiable et de personnalité plaisante. Références par écrit. Tous les détails seront fournis par: **General Office Machines, 350, rue Hargrave, Winnipeg.** 189-22C.

AVANTAGE MERVEILLEUX pour un vendeur (bilingue) possédant aptitudes pour vendre articles très en demande sur le marché national et donnant satisfaction. Territoire assigné et protégé. Pour détails complets, **s'adresser à General Office Machines, 350, rue Hargrave, Winnipeg.** 188-22C.

A LOUER — Suite de 3 pièces et salle de bain. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 181-21C.

A LOUER — Chambre spacieuse, meublée. Pour 2 ou 3 adultes. Libre le 1er septembre. **S'adresser à 533, rue des Meurons, St-Boniface, Téléphone: 20-3355.** 175-21C.

A LOUER — Maison de stuc de 8 pièces, moderne. Lot 44' x 116'. Idéale pour famille. Loyer $100 par mois, 5 mois payables d'avance. **Téléphoner à 20-5103.** 174-21C.

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 921 076



Le Salon de Beauté Chatelaine
Vis-à-vis l'hôpital St-Boniface
Permanentes, $4.50 et $5.50
Tout travail garanti
Pas de rendez-vous nécessaire pour les dames de la campagne
Ouvert toute la journée le mercredi et le samedi
Fermé le lundi après-midi
Pour les jeunes filles de moins de 16 ans
COUPES DE CHEVEUX — 50c
excepté le vendredi et le samedi
398, avenue Taché — Téléphone 20-1886 — St-Boniface, Man.

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 926 170 Tél.: 926 179

Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
36, avenue Lawndale, Norwood. — Téléphone: 422 285.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 422 618

Le plus gros poisson jamais pris dans la baie de Quinte, Ont., est photographié ci-dessus près du pêcheur qui peut se vanter d'avoir fait une pêche record en le captivant: **M. Clarence Allan.** Il s'agit d'un esturgeon de 212 livres, et qui devrait rapporter plus de $100 à Allan. (CPC)

Des catholiques cherchent refuge à Berlin

BERLIN — Au Service de l'aide aux réfugiés à Berlin, on a fait savoir que plus de 500 des 60,000 catholiques de l'Allemagne orientale, venus assister au congrès dans l'ancienne capitale allemande, ont demandé le droit d'asile dans Berlin-ouest.

Les autorités ont fait observer qu'on ne connait pas encore le nombre exact des Allemands qui veulent s'exiler, parce que des catholiques continuent de se présenter aux centres d'accueil des réfugiés.

Le grand congrès catholique allemand, qui a duré six jours, a pris fin dimanche, mais des milliers de fidèles demeurés à Berlin ont assisté à une messe pontificale de requiem pour les militaires et les civils victimes de la 2ème Grande Guerre à la basilique de St-Jean, en secteur américain.

A LOUER — 2 spacieuses pièces, meublées ou non, à St-Boniface, près moyens de transport. Gardes-malades ou femmes d'affaires de préférence. **Téléphoner à 20-3221.** 170-21C.

ON DESIRE ACHETER bungalow ou maison de 1½ étage, de 4 à 7 pièces, près de la basilique de préférence. Au comptant. **Téléphoner à 93-4805.** 178-21C.

HOMME PENSIONNAIRE désire correspondre avec dame âgée. Possède un peu d'argent et reçoit pension. Aimerait se faire bon chez soi. **Ecrire à Boite 624, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 624-22P.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. **Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.**
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Le bon exemple l'a dirigé vers l'Eglise

AMSTERDAM, Hollande— L'ancien ministre d'Education de la Hollande, M. Hendrik Pieter Marchant, l'un des plus grands convertis de ce pays, attribue sa conversion à la foi catholique, à la vie édifiante et au bon exemple des catholiques, religieux et laïques, avec qui il était en contact au cours de la période de temps où il exerça la fonction de ministre dans le gouvernement des Pays-Bas. M. Marchant se retira de la vie publique après sa conversion, il y a 17 ans passés. Actuellement âgé de 83 ans, il vient de publier un livre intitulé "Ce qui m'a dirigé vers l'Eglise".

"Je me demandais, écrit-il, si les instituteurs catholiques, les prêtres, les frères, les soeurs et les laïques vivaient selon l'esprit de la Bible. Mes fonctions comme ministre d'Education m'ont amené en contact avec des institutions catholiques, et particulièrement avec des prêtres. J'ai trouvé chez eux une compréhension, un dynamisme et une collaboration charitable tout autant que joyeuse — ce qui fit profonde impression sur moi. Et c'est cela qui me poussa à étudier leur doctrine, et éventuellement, à embrasser leur foi."

M. Marchant, chef du parti libéral démocrate d'avant-guerre, se dit convaincu que la raison pour laquelle il n'y a pas plus de conversions, c'est que les non-catholiques n'ont qu'une faible idée ou aucune de ce qu'est le catholicisme. "Maintenant que je suis moi-même catholique, dit-il, je trouve étrange que je me sois converti si tard. Il est surprenant que tous les convertis, depuis S. Augustin, confessent cette ignorance de la religion catholique avant leur conversion."

WINNIPEG
Décès

MME JOSEPH LAJOIE

Mme Joseph Lajoie, de 626, rue Balmoral, Winnipeg, est décédée le samedi 23 août, à l'âge de 32 ans, à l'hôpital King Edward de Winnipeg.

Survivent à la défunte son époux, Joseph; 2 filles, Patricia et Léa; sa mère, Mme Félicia Burand, de Winnipeg; 3 soeurs, Mmes Doris Guilbault et Emma Hentges, de St-Paul, Minn., et Patricia, de Winnipeg; 2 frères, Arthur et Joseph, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 27 août, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

• • •

MME J. DeMONTIGNY

Mme Jacqueline DeMontigny, de 311, rue Edmonton, Winnipeg, est décédée subitement le mardi 19 août, à l'âge de 55 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Anne des Chênes le vendredi 22 août, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière local. La maison P. Coutu dirigeait les funérailles.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Félix DeMontigny, deux soeurs, Mmes Solange Sanche, de St-Boniface, et C. Papen, de Saskatoon.

• • •

M. J.-B. BURGOYNE

Les funérailles de M. J.-B. Burgoyne, ancien agent de propriétés immobilières de St-Boniface, décédé le mardi 19 août, à l'âge de 75 ans, eurent lieu en l'église St-Ignace de Winnipeg, le lundi 25 août.

Les porteurs actifs furent MM. le Dr F. Burgoyne, H. Buchanan, B. MacDonald, Delphis Genthon, Arthur Lévesque et Gérald Burgoyne. Agissaient comme porteurs honoraires: MM. M. Long, G. Setter, A. Dysart, le juge L.-P. Roy, le professeur C. Meredith Jones, S. H. le juge A. Bernier, G. Fontaine, S. H. le maire G. C. MacLean, le comte Serge de Fleury, le juge en chef E. K. Williams et l'hon. juge J.-T. Beaubien.

A VENDRE

St-Boniface — Près de la basilique — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix: $9,400.00; comptant requis: $4,500, balance à 4½%. Possession le 1er septembre.

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Prix, $4,300.00, à termes.

Rue de la Morénie — Maison moderne. 7 pièces. Chauffage automatique. Garage. Prix: $10,500.00. Comptant requis: $5,500.00.

Norwood — Près église Holy Cross. Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Garage. Prix, $6,800.00.

Norwood — Rue Horace — Maison moderne de 8 pièces. Chauffage automatique. Garage. Possession dans 3 semaines. Prix, $7,400.00; comptant requis, $3,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces; garage. Prix, $5,300.00. Comptant requis: $2,000.00.

Norwood — Duplexe moderne de 7 pièces, bâti il y a 5 ans. Prix, $10,000.00; comptant requis, $5,000.00.

St-Vital — 2 bâtiments neufs, 18' x 50', sur blocs. Peuvent servir comme graineries ou poulaillers. Doivent être déménagés. Prix, $800.00 chacun.

Centre canadien-français — environ 35 milles de Winnipeg — Restaurant et allée de quilles (4 allées). Logis moderne de 6 pièces. Chauffage automatique. Echangerait pour propriété de ville ou maison de revenus de préférence à St-Boniface.

Environ 7 milles de Winnipeg — Magasin d'épiceries et de viandes et bureau de poste; pompe à essence. Logis de 5 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $48,000.00. Aménagements neufs. Prix, bâtiment et aménagements: $10,000.00; stock en plus, environ $1,800.00. Possession immédiate.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
M. Tougas (rés.): 20-5498
M. Boulanger (rés.): 93-2134
187-21C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Vital — Bungalow moderne de 4 chambres, fini stuc. Fini de construire récemment. Possession dans une semaine. Prix, $5,500.00; $2,000.00 comptant.

50 milles de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, bâti il y a seulement 7 ans. Gros chiffre d'affaires. Pour régler succession, prix réduit à $42,000.00; $18,000.00 comptant, balance à termes faciles.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites de 3 chambres, entièrement moderne, joliment décoré. Taxes peu élevées. Revenus des suites: $220.00 par mois. Propriétaire s'en va aux Etats-Unis. Prix réduit: $18,900.00; $10,000.00 comptant.

Dans district français — Ferme laitière de 320 acres; 3 milles du village, 1 mille de l'école, 40 milles de Winnipeg. 160 acres en pâturage; le reste en foin et grain. 15 têtes de bétail. 3 chevaux. Revenus du lait par mois: $150.00. Bons bâtiments. Eau courante. Electricité. 50 tonnes de foin. Prix, le tout — ferme, bétail, machines, foin — $14,000.00. $8,000.00 comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
169-21C.

Métiers de Construction

Manuels indispensables en langue française pour les Canadiens français

1—Charpente et Menuiserie **$4.25**
(Travaux de charpente. Résistance des matériaux. Construction de diverses structures: planchers, escaliers, fermes, toits, cloisons, etc.)

2—Hygiène et Plomberie **$4.25**
(Description des opérations de plomberie. Raccords et outillage. Posage. Centrage. Code de plomberie. Etc.)

3—Chauffage et Ventilation **$4.25**
(Installations de chauffage. Plans. Divers systèmes, etc.)

4—Eclairage et Installations électriques **$4.25**
(Les courants. Conduites. Episssures. Loi d'Ohm. Etc.)

5—Peinture — Vitrerie **$4.25**
(Mélanges) de peinture. Harmonie des couleurs. Posage de la peinture. Etc.)

6—Maçonnerie — Maériaux **$4.25**
(Briquetage. Blocs de béton. Fondations. Pierre de taille. Divers plans et appareils. Etc.)

Ces ouvrages ont été publiés par La Société Canadienne de Technologie.

Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D. à: René BROUSSEAU, C. P. 1223, Place d'Armes, Montréal, P.Q. (611-21C)

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

ESTIMÉS GRATUITS • **Brûleurs à l'huile** • **Foyers mécaniques**
• **Fournaises** • **Tous genres de travaux de ferblanterie**
Vendus et installés par **EMPIRE SHEET METAL MFG. CO.**
Téléphone 595 005 — 425, ave Selkirk, Winnipeg
(Commandes de la campagne remplies promptement)

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26 072 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de ville)
Achats personnels seulement

Votre nouveau complet d'automne est maintenant chez EATON!



Oui, messieurs, que vous soyez de taille forte, ordinaire ou haute, l'ajustement de votre nouveau complet d'automne n'est pas du tout un problème chez Eaton!

Chez Eaton, le choix est presque illimité et l'échelle des prix également. Choisissez un complet de confection — faites-en faire un sur mesure ou sur commande — ces trois services s'adaptent à vos goûts et à votre budget.

Le nouvel assortiment de beaux complets d'automne pour hommes est en vente actuellement. Venez le voir sans tarder. Choisissez du très vaste stock d'habits de qualité de chez Eaton celui que vous porterez avec confort et élégance tout l'hiver.

Rayon des habits pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-Chaussée.

T. EATON C° LIMITED
WINNIPEG CANADA

AVERTISSEMENT!

Il faut à tout prix mettre fin à une vague alarmante et toujours croissante de dommages volontaires causés aux lumières de la rue et aux isolateurs — dommages qui ont comme résultat d'incommoder le public et de lui nuire de façon dangereuse.

La COMPAGNIE WINNIPEG ELECTRIC POURSUIVRA, SELON TOUT LE POUVOIR DE LA LOI, toute personne trouvée en train de tirer au fusil, de lancer des pierres ou de détruire de quelque façon que ce soit les lumières de la rue et les isolateurs. Toute information aidant à enrayer ce genre de vandalisme sera reçue avec reconnaissance par la Compagnie, qui agit dans l'intérêt du public en général.

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

Grande offre spéciale jusqu'au 28 août
Complets faits sur mesure

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi. Le samedi, à 6 h. p.m.

Ces complets sont de 2 pièces en worsted tout laine.
Prix régulier, $65.75, pour $43.00
1 pantalon supplémentaire Prix rég., 22.25, pour 12.50